

Annexe. Script

Timecode se rapportant au documentaire sur le site de *Hold-Up* (<https://holdup-lefilm.fr>) tel que disponible au 1^{er} mars 2021 :

Écrit à l'écran [01:58] : « Il y a 10 ans, 89 personnes possédaient autant de richesses que la moitié de l'Humanité. Il y a 5 ans, 68 personnes possédaient autant de richesses que la moitié de l'Humanité. En 2019, 23 personnes possédaient autant de richesses que la moitié de l'Humanité. Combien en 2021 ? Ce film est dédié à l'autre moitié. »

Commenté [TdB1]: G2

Commenté [TdB2]: P1

Commenté [TdB3]: G1

Commenté [TdB4]: C5

Vincent Pavan [02:14] : « Alors, j'ai vécu ça très très mal en fait en tant que mathématicien parce que ce qu'on vit aujourd'hui, c'est vraiment une humiliation des mathématiques. Il y a eu personne pour vérifier tous les chiffres qui ont été produits, les chiffres apocalyptiques qui ont été produits. »

Laurent Alexandre [02:28] : « Nous allons progressivement devenir des êtres-prototypes en version bêta, modifiés par la technologie. Le fantasme transhumaniste, c'est-à-dire de vouloir modifier notre identité biologique va devenir au cours de ce siècle une réalité médicale. »

Louis Fouché [02:49] : « Pourquoi le gouvernement voudrait-il notre mal ? Et, il y a plein de gens qui butent là-dedans quand je discute avec eux dans la rue et qui arrivent pas à aller au-delà de ce mur de verre-là, qui restent sur « mais pourquoi en fait ? Non, c'est de l'incompétence, ils ont peur du procès, etc. Moi, je pense qu'on est dans un déferlement totalitaire, qu'il y a la mise en place d'une tyrannie progressive et c'est ça qui me choque le plus. »

Commenté [TdB5]: C2

Commenté [TdB6]: C4

Commenté [TdB7]: P2

Michael Levitt [03:22] : « Je pense que vous pouvez probablement pardonner un confinement. Deux confinements sont beaucoup plus difficiles à pardonner. »

Astrid Stuckelberger [03:34] : « L'OMS, si vous écoutez bien la définition, c'est l'Organisation Mondiale de la Santé. C'est pas l'Organisation Mondiale de la Maladie ».

Écrit à l'écran [03:44] : « avec la participation de 5232 habitants de la Terre »

Commenté [TdB8]: G1

Michael Yeadon [03:51] : « Ça part du principe qu'on ne nous dit pas la vérité. Vous savez, j'étais ce genre de gars, jusqu'à cette année qui aurait pu dire « ouais, bah d'une manière générale, mon gouvernement est honnête. Peut-être pas dans la mauvaise gestion financière mais, en général, ils sont honnêtes. Le service public est important et ne dirait jamais quelque chose de faux à propos de la santé. Mais là, j'ai bien peur de ne plus croire en rien de tout ça. »

Commenté [TdB9]: C2

Commenté [TdB10]: FS2

Xavier Azalbert [04:10] : « Le monde médical et scientifique a perdu une certaine crédibilité parce que ce débat est clôturé. »

Martine Wonner (députée LREM, aile gauche puis exclue en mai 2020) [04:16] : « La démocratie a été totalement bâillonnée en France »

Commenté [TdB11]: C4

Jean-Dominique Michel [04:19] : « Dès lors que vous faites croire à quelqu'un qu'il est en danger de mort, vous en faites ce que vous voulez »

Commenté [TdB12]: C6

Écrit à l'écran [04:26] : « un film citoyen »

Commenté [TdB13]: G1

Miguel Barthéléry [04:52] : « Je m'appelle Miguel. Dans une ancienne vie, j'étais médecin-chercheur. J'étais post-doc à l'école de médecine d'Harvard dans le service d'oncologie. J'ai un doctorat en médecine moléculaire. Ma spécialité, c'était justement de comprendre les causes de

la maladie. Pourquoi on est malade quand on est malade. Et beaucoup demandent, beaucoup de gens me demandent au final pourquoi j'ai quitté la recherche parce que c'est ce que j'ai fini par faire assez...relativement rapidement d'ailleurs et je leur explique toujours bah quand on a trouvé on arrête de chercher.»

Commenté [TdB14]: C2

Corona le virus [06:13] : « Salut les terriens, c'est moi Corona, Corona le virus. Héhé, c'est vous qui m'avez fait roi à cause de ma couronne. Hé ouais, nous les virus, on est dans la place depuis plus d'un milliard d'années. Et pourquoi vous nous cherchez partout ? C'est pas cool d'associer notre nom à la mort, c'est nous qui vous avons créés ! Héhé, qui a participé à la formation de votre ADN ? Qui ? C'est bibi, hé oui ! Hé va falloir se calmer les gars, va falloir se calmer, vous me faites vraiment flipper quand je vous vois là.

Astrid Stuckelberger [06:41]: « Le problème de la politique et de la politique sanitaire, c'est qu'elle peut être gouvernée par deux choses : par la logique de la maladie et par la logique de la santé et, on a malheureusement des « pharma », des vaccins qui pensent à vendre, donc c'est des vendeurs de maladies, de traitements donc il faut des malades. Donc, leur politique c'est le plus on a de malades, le plus on est riches, n'arrêtons pas la maladie. Et l'autre politique c'est les politiques de santé : de dire aux gens « voilà ce que vous pouvez faire pour augmenter votre santé, votre immunité ». Donc, il y a deux politiques très très contradictoires qui se confrontent je trouve dans la situation qu'on a aujourd'hui. »

Commenté [TdB15]: G2

Commenté [TdB16]: C4

Narrateur (Pierre Barnérias) [07:24] : « Pourquoi en quelques semaines, la population s'est retrouvée prise en otage par des discours contradictoires de scientifiques. »

Commenté [TdB17]: P1

Commenté [TdB18]: C5

Commenté [TdB19]: G2

Michael Levitt [07:31] : « C'est un grand problème scientifique. J'ai tenté d'entrer en contact avec les épidémiologistes. D'abord, beaucoup d'entre eux ne répondent pas aux emails. Ils ont juste un message qui dit « je suis tellement occupé, je ne peux pas répondre aux emails ». Mais, même ceux que j'ai réussi à contacter n'était pas prêt à discuter. Donc, je pense qu'un échec a été que la population scientifique mondiale ne s'est pas réunie pour discuter de cela. L'Organisation Mondiale de la Santé et les épidémiologistes ont l'impression d'avoir un seul but, qui serait d'arrêter l'épidémie. Dans le passé, ils ont combattu d'autres épidémies, pour la grippe aviaire, la grippe H1N1, Ebola . Ils ont donné des prévisions très, très hautes, et heureusement pour eux personne ne les a écouté ».

À l'écran, Neil Ferguson et écrit : « Signe particulier : a prédit la mort de 500 000 anglais au début de la pandémie et a dû démissionner du Conseil Scientifique de son pays pour non-respect du confinement. »

Narrateur [08:25] : « Cet homme à lui seul aurait confiné l'ensemble de la planète à cause de ses prédictions alarmistes. C'est un récidiviste. En 2009, il avait prophétisé quelques millions de morts dans le monde dont 500 000 au Royaume-Uni. Onze ans plus tard, restent les mêmes chiffres mais cette fois tout le monde l'a écouté. »

Commenté [TdB20]: C5

Vincent Pavan [08:50] : « Pourquoi quelqu'un d'aussi incompetent que Niel Ferguson, en fait, continue d'avoir des entrées, en particulier, chez les responsables politiques, auprès de l'industrie pharmaceutique ? On ne peut pas en tant que mathématicien, on ne peut pas laisser faire, c'est pas possible. Vous pouvez pas laisser faire ça. C'est-à-dire qu'on est en train de truffer la science. On est en train de faire en sorte que la science, ce soit quelque chose non pas qui vous explique les mathématiques. C'est normalement un langage extrêmement précis qui permet d'expliquer le monde physique. Mais on peut pas faire ça, en fait, avec ce que font les épidémiologistes. C'est pas vrai, ils se trompent tout le temps. Il n'y a pas d'équations pour modéliser la, la, la diffusion d'une épidémie. C'est pas vrai, ça existe pas. En physique,

Commenté [TdB21]: C5

Commenté [TdB22]: C6

l'équation de Schrödinger, l'équation de la relativité générale, celle de Newton, ce que vous voulez, ça, ça marche mais pas en épidémiologie, c'est pas vrai. Donc, du coup, en fait, c'est juste pour masquer des prétentions. Et, ces prétentions, en fait, c'est celle d'accéder au pouvoir bio-politique, c'est-à-dire qu'on est en biocratie. C'est-à-dire qu'en fait, tous les gens du Conseil Scientifique, Cauchemez, Fontanet en particulier, en France en tout cas, c'est des gens qui veulent le pouvoir politique. Et, ils vont se servir de la science non pas pour expliquer mais pour pouvoir dire que ce sont les seuls à comprendre. Ce sont des nouveaux oracles si vous voulez. »

Commenté [TdB23]: C4

Commenté [TdB24]: FP2

Commenté [TdB25]: P2

Commenté [TdB26]: C4

Commenté [TdB27]: C4

Astrid Stuckelberger (09:58) : « La France, elle n'applique pas les recommandations de l'OMS, l'OMS elle ne dit pas que tout le monde doit mettre un masque, et surtout pas de mettre une amende, une amende à son peuple qui paie les gouvernements, il y a quelque chose d'aberrant. C'est comme si moi, je vous paie pour m'aider puis vous me mettez un masque et vous me faites payer, vous voyez, sans raisons. »

Commenté [TdB28]: C5

Commenté [TdB29]: FP5

Narrateur (10:19) : « Des recommandations non prises en compte par les États et des écrits qui laissent parfois perplexes. Qui dirige ? »

Commenté [TdB30]: C5

Michael Levitt (10:26) : « Il est vraiment important de réaliser que le profil en termes d'âge des gens qui sont morts est similaire à celui qu'on observe pour les morts naturelles. Les personnes de plus de 85 ans représentent la moitié des morts. Mais, il y a aussi cette mauvaise science qui est entrée en collision avec le politiquement correct. Si je dis que je préférerais mourir de loin à la place de mon petit-fils qui a 17 ans, ils diront peut-être « Oh, quelle bonne personne c'est ». Mais, la société devrait être capable de faire ce choix. »

Vincent Pavan [10:58] : « Je commence à lire un article de Simon Cauchemez et Arnaud Fontanet, donc, deux membres du Conseil Scientifique qui, avec une quinzaine d'autres auteurs, donc, vont écrire un article dans lequel ils annoncent de but en blanc « le confinement est efficace ». Il faut savoir qu'en mathématiques, moi, quand j'écris un article, il peut y avoir jusqu'à un an et demi de relecture avant que l'article soit accepté parce que bah il faut prendre le temps de relire, de faire les calculs. Là, on est sur 20 jours, en fait, 3 semaines avec un article qui est extrêmement abscond, confus, qui est très dur à lire, pour lequel l'ensemble des calculs ne va pas être reproductibles si vous voulez. Et là, il se passe quelque chose, il y a quelque chose qui m'échappe un peu donc, [la luminosité a changé, l'angle de caméra aussi, on voit qu'on a clairement mis deux bouts de phrase qui n'était pas ensemble de base] je renvoie un premier mail à Cauchemez en lui disant « Écoute, écoutez, d'abord merci pour votre article parce qu'en fait, c'est bien quand même d'avoir des gens qui écrivent pour qu'on puisse comprendre un peu comment ça marche cette épidémie, en tout cas, quels sont les modèles qu'il y a derrière et pourquoi on pourrait nous dire que le confinement est efficace. Simplement, il y a des choses que je comprends pas donc est-ce que vous pourriez m'envoyer des précisions sur ce que vous avez écrit, etc. Bon, j'ai pas de réponse. [Re-cut ça revient avec la luminosité et l'angle d'avant les premiers crochets] Tout est à l'avenant et il n'y a rien de reproductible, vraiment. Et, à la fin même, ils vont truquer une courbe parce qu'en fait, ils essayent de la modéliser mais qu'ils n'y arrivent pas. Et, donc, ils vont la tracer à la main plutôt que de la tracer avec des méthodes mathématiques. [Re-cut] Fallait imposer le confinement, l'efficacité du confinement et donc, il fallait produire quelque chose d'un petit peu, d'autoritaire dans la -- » [coupé par l'intervieweur]

Commenté [TdB31]: C5

Commenté [TdB32]: C5

Commenté [TdB33]: C4

Commenté [TdB34]: C2

Interviewer : « De scientifique ? »

Vincent Pavan : « Scientifique entre guillemets, sauf que ça ne l'est pas. Et, en fait, c'est pire que ça. Une des premières courbes, en fait, que veulent modéliser Cauchemez et Fontanet, c'est

une courbe statistique sur les morts à l'hôpital et le nombre de jours d'hospitalisation avant la mort. Et, en fait, ils avaient sous les yeux vraisemblablement l'hypoxémie heureuse [correction à l'écran : « hypoxie heureuse : saturation en oxygène très basse sans manifester de signes d'une détresse respiratoire]. Ils ont refusé, en fait effectivement, de la mettre en évidence. C'est-à-dire que les gens arrivaient à l'hôpital, mourraient très tôt en arrivant à l'hôpital, c'est-à-dire que 20% des gens qui sont morts à l'hôpital sont morts le jour de leur arrivée. »

Commenté [TdB35]: C4

Commenté [TdB36]: FP2

Commenté [TdB37]: C6

Commenté [TdB38]: FS5

Mamadou, Taxi parisien [12:40] : « Quand on parle de ceux qui nous gouvernent. Par exemple, on perd le contrôle du véhicule, il y a un groupe sur le côté d'une vingtaine de personnes. Au lieu d'éviter une personne sur le côté, on fonce sur le groupe. Donc, moi je trouve ça un peu absurde, tant qu'à faire, on évite le pire mais là, le gouvernement, ils font le pire. Donc, ils disent « bon bah tant pis, on massacre tout le monde (rires) ».

Commenté [TdB39]: C6

Narrateur [13:12] : « Ces courbes appartiennent à l'Insee. Elles correspondent au nombre de morts total en 2018, 2019, 2020. 2020 de mars à septembre le virus a donc particulièrement sévi du 15 mars au 15 avril, période où nous étions tous confinés grâce à une mesure historique censé aplanir cette courbe. En résumé, huit mois après l'épidémie ce virus aura donc fait un peu plus d'un million de morts dans le monde soit bien moins que la tuberculose qui n'interpelle personne. Mais la nouveauté depuis cet été, c'est une épidémie de cas, de cas positifs avec des tests qui, eux, sont tout sauf fiables. »

Commenté [TdB40]: C5

Silvano Trotta [13:58] : « Alors pourquoi il y a autant de cas positifs ? Parce qu'on monte les cycles. On vous a déjà expliqué plusieurs fois que les cycles d'amplification du, de l'ARN du Covid, plus on monte, plus on va au-delà des 30, plus on va trouver des traces infinitésimales de n'importe quoi, d'une ancienne grippe, d'un ancien rhume, d'un virus mort, de tout. Le professeur Raoult a démontré dans une émission, je vous avais déjà montré des extraits, où au-delà de 35, on ne détecte plus, absolument plus rien de viral du Covid. Les Allemands, eux, testent, ne dépassent pas les 25 cycles, les 25 cycles. En France, l'A.R.S ne communique pas sur le nombre de cycles. Donc, vu que, en France, il y a beaucoup plus de cycles, il y a beaucoup plus de cas positifs que tout autour de l'Europe autour d'elle, soit vous croyez que le virus s'arrête aux frontières soit ça veut dire que la France a un taux de cycles supérieur. »

Commenté [TdB41]: C5

Commenté [TdB42]: FP5

Michael Yeadon [14:55] : « Le test PCR a été dévoyé. Une des choses qui va de pair avec cela est un nombre inconnu mais probablement assez élevé de tests positifs qui sont faux. A chaque fois que le gouvernement arrivait dans une ville avec leur bus et tout leur matériel de test, on se disait « Oh non, ils vont mettre la ville en quarantaine ». Je sais de source sûre que le taux de faux positifs est 20 fois plus élevé. Je pense qu'en Grande-Bretagne, 95 % des échantillons positifs répertoriés dans les médias et annoncés au peuple britannique pendant quatre mois étaient de faux positifs. Ils ont inventé ça pour nous maintenir effrayés. Pourquoi ils feraient ça ? Je ne sais pas, je sais pas vraiment. Je n'aime pas penser à une sorte de conspiration mais quelqu'un m'a dit l'autre jour « tu peux pas te tromper à ce point-là pendant si longtemps si tu n'en as pas l'intention. »

Commenté [TdB43]: C4

Commenté [TdB44]: FP2

Commenté [TdB45]: P2

Commenté [TdB46]: FS5

Commenté [TdB47]: C4

Commenté [TdB48]: P1

Commenté [TdB49]: P2

Commenté [TdB50]: FS4

Commenté [TdB51]: FP2

Commenté [TdB52]: C6

Commenté [TdB53]: C4

Commenté [TdB54]: FS5

Commenté [TdB55]: C5

Narrateur [15:45] : « Et il est en effet bien supérieur. Dans un reportage sur un labo d'Annecy, on apprend que le nombre de cycles est de 50 pourcent [??], ce qui permet de détecter tout et son contraire. Dernièrement, c'était au tour de Paris Match de flinguer les tests PCR sous la plume du Docteur Phillippe Gorny. [pause] Alors que toutes les courbes en Europe montrent à l'évidence que le danger était déjà loin derrière, l'Irlande avec trois morts reconfiner. Quant à la Suède qui n'a pas confiner et n'a pas pris de traitement, il y avait, le 20 novembre 2020 et proportionnellement, plus de morts du Covid en France qui, elle, a reconfiné. » [les chiffres parlent d'eux-mêmes, inutile d'en rajouter, version d'avant] « En mars, Olivier Véran dessine ce tableau pour justifier le confinement. Objectif : éviter ce pic et arrondir la courbe. L'objectif

a bien été rempli mais pas par la France, par la Suède qui, rappelons-le, n'a pas confiné. En France, sur les plateaux des chaînes d'info, des médecins continuent de semer la panique en préférant prescrire la peur à des millions de personnes à défaut de traitement. »

Commenté [TdB56]: C5

Martin Blachier [17:01] : « C'est comme quand vous aviez la BD de Lucky Luke avec le remède miracle et on dit aux gens « prenez ça » et vous allez guérir. »

Autre médecin : « Pardon mais moi j'ai entendu Christian Estrosi dire « mais j'ai été soigné grâce à l'hydroxychloroquine ». »

Martin Blachier : « Bah oui, il s'est fait gourouiser. Et c'est là qu'on voit qu'il faut que la science intervienne dans la médecine sinon j'suis désolé, c'est du charlatanisme, on peut dire tout ce qu'on veut. »

Louis Fouché [17:20] : « Il y a une sorte de présomption d'orgueil, déjà. Ca c'est clair et net. C'est-à-dire tu ne vas pas recevoir d'un petit médecin au lit du malade comment il faudrait faire. Il faut qu'il publie dans une étude randomisée, etc. Donc, une sorte de dogme scientiste et qui voit la méthode comme le seul moyen d'aller vers la vérité et qui dit « mais non, en fait, le contact avec le réel, c'est pas un moyen d'aller vers la vérité ». Sauf que moi, je pense que c'est pas vrai surtout en phase épidémique. On a bien vu en trois mois, on a pas réussi à nous dire quel traitement antiviral pouvait fonctionner avec l'evidence-based medicine standard. Et, par contre, là on revient à les gens au lit du malade, ils te disent ce qu'ils vivent et ça c'est intéressant. Et on va confronter tous ces points de vue-là et c'est intéressant. On a essayé de faire remonter ces idées-là, je t'ai dit, on a fait des tutos, on s'est appelé entre médecins et il y a beaucoup de choses qui ont bougé. Finalement, il y a plein de réa' qui ont bougé et qui ont fait les choses différemment et qui ont beaucoup amélioré la prise en charge. Et, paradoxalement, c'est les réa' les plus prestigieuses entre guillemets, qui avaient le plus de matos, qui avaient les chefs de service les plus prestigieux qui ont pas réussi à changer d'idées. »

Vincent Pavan [18:22] : « C'est une épidémie de tests positifs mais ça reflète pas du tout la réalité. Donc, mettre une jauge à 5000 tests positifs par jour pour dire que ça nous permettra de passer en zone rouge, ultra-rouge, etc. Bon, c'est quelque chose qui est de l'ordre de la manipulation, bon, y'a aucun doute là-dessus. »

Commenté [TdB57]: C4

Commenté [TdB58]: FP2

Commenté [TdB59]: C6

Marqué à l'écran [18:37] : « HOLD-UP »

Claude Veres [18:51] : « Ca, c'est les zones cutanées qui sont en contact avec le masque. [Photos de visages irrités et blessés à l'écran] Ca, c'est une dame qui mettait son masque, là regardez, et donc elle s'est pas soignée tout de suite parce qu'elle a un certain âge, elle osait pas sortir donc ça a commencé là puis ça s'est étendu sur le nez, ça c'est une belle infection aussi. Ca, c'est pareil, des boutons d'acné, ça je l'ai vu ce matin donc elle a une recrudescence d'acné dans la zone de frottement. Ca bah faut mettre de la cortisone et puis, dès qu'elles vont remettre le masque ça va revenir. On n'a pas beaucoup de solutions pour ça parce que les masques hypoallergéniques ne sont pas trouvés facilement, même nous, dermatologues, on a du mal à s'en procurer. Donc, ces gens sont obligés de se rabattre sur des masques en coton. Mais, les masques en coton on sait que c'est moins protecteur, déjà les masques chirurgicaux c'est pas très protecteur puisque c'est même marqué sur la boîte que ça ne protège pas des infections. On voit souvent des jeunes qui mettent leurs masques en coton toute la journée, qui ne les lave pas, qui les remettent même le lendemain, qui les manipulent sans cesse parce que, s'ils fument, bah ils les enlèvent pour fumer, ils les enlèvent pour manger un sandwich, ils les enlèvent pour embrasser leur petit copain ou leur petite amie et donc ça devient un nid de microbes en quelques heures. »

Commenté [TdB60]: FP5

Fille d'une école [20:03] : « L'école n'accepte pas qu'on enlève le masque donc ça veut dire à la récré et tout le temps même en classe, on doit le porter. Et donc, il y a un élève qui l'avait sur le nez, et même moi, des fois, je le dégage un peu pour respirer et on se fait reprendre très méchamment en disant que c'est une erreur et qu'on peut être renvoyé et un élève a été renvoyé pendant une semaine. »

Commenté [TdB61]: FS5

Père de famille (20:26) : « Eh bien, à Sarrebruck, au lycée franco-allemand où mon fils va, il y a une élève qui était absente depuis 10 jours, qui avait eu le COVID, et 10 jours après, donc, ils ont fermé le lycée pendant une semaine et ils ont fait testé les 1400 élèves du lycée »

Commenté [TdB62]: FS5

Interviewer : « Et sans aucun problème, il y a pas eu de réaction hostile à cette prise de décision ? »

Père de famille : « Il y a eu quelques parents qui ont refusé le test mais sinon... (non de la tête) »

Interviewer : « Et le directeur du lycée était d'accord ? »

Père de famille : « Le directeur était contre mais c'est l'administration, c'est le ministre de la santé de la Sarre qui a obligé le directeur à fermer l'école, à fermer le collège et le lycée. »

Interviewer : « Pour 1 personne et il y a eu 1500 tests ? »

Père de famille : « Pour une personne qui était absente depuis 10 jours ! »

Puériculteur (21:13) : « Je travaille dans une crèche, les enfants ils sont habitués au masque et quand on l'enlève le masque, ils sont terrorisés maintenant, c'est l'inverse, c'est l'effet inverse. Pour eux, on vit avec un masque et on est obligé d'avoir ce masque et les enfants, pour eux, le visage c'est un masque, c'est plus un visage avec un sourire. »

Commenté [TdB63]: FS5

Nathalie Derivaux (21:35) : « Dans les maternités, on fait accoucher les femmes avec un masque. C'est l'effort le plus intense que nous n'aurons jamais à faire de toute notre vie, accoucher, mettre au monde notre bébé et le bébé arrive et voit le visage de ses parents avec un masque. On sait que le premier regard du bébé, c'est, c'est quelque chose de fondamental pour poser sa sécurité. »

Violaine Guérin [22:03] : « Le Conseil de l'Europe martèle 1 enfant sur 5 victime de violences sexuelles en Europe. Pendant le confinement, ça a été non seulement compliqué pour les femmes bien sûr mais aussi pour les enfants parce que dans certaines familles il y a eu des recrudescences de violences et pendant le confinement j'ai été en contact avec une gendarme de la brigade de protection des mineurs et elle me disait « c'est terrifiant parce qu'on a aucun dépôt de plaintes, on n'a rien qui se passe parce que les gens, donc, étant confinés et sous surveillance, ne pouvait pas ni appeler... voilà, s'il y a de la maltraitance dans la famille, on va voir si un enfant prend son téléphone et appelle le 119, impossible, ou si une femme peut aller déposer plainte puisque même elle pouvait pas sortir. Donc, il y a eu énormément de drames pendant, pendant cette période de confinement. »

Commenté [TdB64]: FS4

Narrateur [22:53] : « En attendant les chiffres du premier bilan du confinement se font plutôt rares. Les plaintes pour viol auraient été multipliés par trois selon un expert psychiatre de la brigade des mineurs. »

Commenté [TdB65]: FS4

Louis Fouché [23:02] : « Au bout de trois mois, où, en fait, tu ne reçois plus aucun infarctus, tu ne reçois plus aucune coloscopie diagnostic, tu reçois plus aucun leucémie, lymphôme, etc. Tu te dis « mais, ils sont où ces gens-là ? ». Et, tu te rends compte que ces gens-là, ils sont à la

maison en train de trembler de peur devant BFM à se faire hypnotiser et qu'ils vont pas consulter et, donc, voilà ils ont eu un peu de sang dans les selles et ils ont des antécédents familiaux de polype cancéreux du colon mais, en fait, ils viennent pas faire leur coloscopie. Et, en fait, il y a eu une diminution de plus de 90% de coloscopie diagnostic pendant plus de 4 mois. Et donc, ils vont arriver à un stade où leur polype c'est devenu un cancer beaucoup plus gros. On aurait pu l'enlever par coloscopie mais on va devoir leur faire une chirurgie. On leur ouvre le ventre et on leur enlève un morceau de tube digestif. T'as des gens qui arrivent avec des lymphômes, bah au début c'était un petit ganglion, voilà, ils faisaient un peu de fièvre la nuit, ils étaient fatigués, ils sont pas venus. Ils se sont dit « ouais bon, ça va, je vais pas aller à l'hôpital, je vais me chopper le Covid, ça va ». Et, en fait, ils arrivent six mois plus tard et là, ils ont des ganglions partout, ils sont dans une forme extrêmement grave et ils doivent se prendre une chimio à baston parce qu'ils... c'est trop tard quoi. Y'a aussi tout le côté psychologique, psychiatrique avec le risque suicidaire, le risque de dépression, le risque d'état anxieux généralisé. Les chiffres c'est ça qui est intéressant, c'est qu'on est dans une société qui devrait tout évaluer, c'est que chaque fois qu'on fait quelque chose, normalement, on te dit le [en faisant des guillemets avec les doigts] « la qualité, la grande roue de l'amélioration de la qualité » c'est « plan-do-check-act », c'est « check », ça veut dire évaluer et ensuite, faire un feedback et essayer d'améliorer les choses. Elles sont où les évaluations de tout ça ? Il y a eu des évaluations en Angleterre qui montrent qu'il y a eu plus de 300 000 morts liés aux effets collatéraux du Covid, qui n'ont pas à voir avec le Covid. T'entends beaucoup dans les médias, enfin pas beaucoup dans les médias mainstream, mais dire « ce serait bien qu'on sache qui est mort avec le Covid, qui est mort du Covid, qui est mort d'autre chose que le Covid » pour essayer de faire la part des choses dans cette surmortalité induite parce que si le surmortalité c'est les cancers, c'est les infarctus, tout ce dont je t'ai parlé, c'est-à-dire qu'on a pris la proie pour l'ombre en fait. On s'est complètement gourré. »

Commenté [TdB66]: FS5

Commenté [TdB67]: FS5

Commenté [TdB68]: FS5

Passant ? [25:00] : « Ma mère avait un cancer du sein opérable juste avant le confinement. Pendant le confinement, ben elle a pas pu rentrer à l'hôpital pour se faire opérer et puis maintenant, elle est au stade 3 et elle essaye de s'en sortir mais euh... »

Commenté [TdB69]: FS5

Gonzague Retourney [25:17] : « La peur du virus impacte gravement la santé psychologique de très, très nombreux de mes patients. Les sujets âgés veulent plus sortir, ils veulent plus voir leurs petits-enfants, ils sont terrorisés. Y'a des effets secondaires majeurs, y'a la ruine aussi de beaucoup d'entreprises, de beaucoup de commerces. »

Michael Yeadon [25:39] : « Je pense que des dizaines de milliers de personnes n'ont pas eu leur cancer diagnostiqué ou traité ou alors diagnostiqué trop tard pour pouvoir faire quoi que ce soit. Si j'étais le politicien, je me dirais, si j'étais le politicien je me dirais « j'ai probablement sauvé personne de la Covid et j'ai tué 75 000 de mes concitoyens. »

Commenté [TdB70]: C2

Pascal Trotta [25:57] : « Le troisième jour du confinement, le 18 mars, j'ai mis en ligne une vidéo « pour votre santé, nous vous privons de liberté ». J'ai eu des commentaires extrêmement positifs sur la vidéo qui m'ont encouragé mais voilà les commentaires que j'ai reçu aussi : « En taule le charlatan, nous allons te dénoncer à l'ordre des médecins ». J'en ai eu quelques-uns donc il a fallu que je rajoute en dessous de ma vidéo, « s'il vous plaît ne mettez pas des commentaires qui rappellent les heures sombres de notre histoire ».

Commenté [TdB71]: FP5

Jean-Dominique Michel [26:23] : « On a bombardé les villes, aujourd'hui, il y a des centaines, il y a des millions de personnes qui vont perdre leur emploi. Il va y avoir une précarisation massive de la société. Voilà, on est juste en train de détruire l'Occident, mais vraiment. Je pense vraiment que les gens ne mesurent pas à ce stade à quel point les impacts vont être cumulatifs

Commenté [TdB72]: C6

et voilà, au motif de préserver d'un mal, on est en train de générer des dégâts qui vont être 100 fois pire, littéralement. »

Commenté [TdB73]: C6

Narrateur [26:49] : « Sans oublier les dégâts psychologiques difficilement mesurables et dont l'apparition de nouveaux maux peuvent être un premier signe. »

Commenté [TdB74]: C6

Père d'une fille [26:55] : « Cas contact. »

Commenté [TdB75]: F55

Interviewer [26:56] : « Cas contact, ça veut dire ? »

Père d'une fille [26:57] : « Ca veut dire qu'elle a été exposée à quelqu'un qui a eu un test positif à la cantine et donc, j'ai été prévenu hier qu'elle ne pouvait pas retourner à l'école et donc, on est obligé d'aller la faire tester en toute sécurité. »

Interviewer [27:13] : « C'est une obligation ? »

Père d'une fille [27:14] : « C'est une obligation de l'école sinon elle ne peut pas rentrer l'école. »

Interviewer [27:17] : « D'accord. Et vous, vous vous sentez comment ? »

Fille [27:20] : « Bah, je me sens bien. »

Commenté [TdB76]: C5

Narrateur [27:24] : « Où sommes-nous ? La santé comme un prétexte à la soumission, j'ai du mal à lire le scénario. Je m'enfonce dans un taxi. Les chauffeurs sont de véritables décodeurs. »

Commenté [TdB77]: FP2

Commenté [TdB78]: C4

Kamel, taximan [27:31] : « Au début c'était la peur parce qu'on a tout fait pour nous faire peur et parce qu'on ne connaissait pas. J'ai voulu réfléchir à la question mais c'était compliqué parce qu'un jour on nous disait oui, un jour on nous disait non. On nous a pris pour des enfants mais on n'est pas des enfants. Chaque personne réfléchit à sa façon, à chacun, chacun sa façon de voir les choses. »

Commenté [TdB79]: C5

Michel Granarolo [27:57] : « Une fois, il y avait une femme qui pleurait mais vraiment qui pleurait énormément, je me suis senti mal, parce que sa fille avait le coronavirus. On pouvait rien lui donner, rien, rien. »

Rachid, taximan [28:08] : « Moi, je travaille pendant le confinement. Des femmes, des aides-soignants dans les EHPAD, elles avaient même pas de charlotte, monsieur des charlottes, elles avaient même pas de blouses. Attends, on est où ? On est au Sri Lanka ? »

Commenté [TdB80]: C5

Violaine Guérin [28:21] : « J'ai même été ausculté des, des confrères à leur domicile armée de gants MAPA parce qu'on n'avait pas de gants, de K-Way parce qu'on n'avait pas de surblouses etc. et qu'à l'époque, on savait pas très bien ce qui allait se passer. »

Rachid, taximan [28:35] : « Les infirmières, elle m'a dit, elle a pris un sac poubelle, monsieur, pour faire une blouse, un sac poubelle. »

Commenté [TdB81]: C5

Gonzague Retournay [28:41] : « Mes deux confrères précédents tombent gravement malades, j'dois les remplacer au pied levé. Maladie nouvelle, pas de traitement prouvé, une mortalité hospitalière avec des patients à risque qui s'approche entre 20 et 30 % donc une mortalité très importante. »

Narrateur [29:02] : « Il y a un homme qui connaît bien les procédures en cas d'épidémie. Pendant vingt ans, il a géré ces situations de crise. Il a encore du mal à réaliser où nous en sommes arrivés. »

Christian Perronne [29:09] : « À partir de mars j'ai commencé à me poser des questions puis de plus en plus et après j'ai vu que ça n'allait pas du tout. On avait pas de masques, on avait pas de tests. Il y a des hauts fonctionnaires qui ont dit « non, non les masques ça sert à rien », ils ont tout mis à la poubelle. »

Commenté [TdB82]: C5

Laurent Toubiana [29:21] : « En fait, ils avaient une peur fantastique. Certains médecins m'ont dit « on va mourir, une partie d'entre nous va mourir. » »

Rachid, taximan [29:32] : « On est en France. On fait des Rafales. On fait des TGV. On fait des centrales nucléaires. On fait des sacs Louis Vuitton, des sacs Hermès. Et on n'arrive pas à fabriquer des masques en mouchoirs ? Un bout de mouchoirs avec deux élastiques. On attend trois mois que les Chinois, ils nous les envoient qu'on achète en plus à prix d'or ? »

Commenté [TdB83]: FP5

Narrateur [30:10] : « Le coronavirus a un sacré concurrent : le virus de la peur. Il a été de loin le plus contagieux et il a été envoyé du plus haut sommet. »

Commenté [TdB84]: C4

Discours d'Emmanuel Macron [30:19] : « Nous sommes en guerre [cut] Nous sommes en guerre [...] Nous sommes en guerre, oui. »

Jean-Dominique Michel [30:29] : « Le premier ennemi de la guerre, c'est la vérité et dès qu'un dirigeant utilise des métaphores guerrières, ça devrait vraiment nous mettre la puce à l'oreille parce que c'est systématiquement annonciateur d'un abus d'autorité. Et ce que l'histoire récente montre, c'est qu'à chaque fois qu'on a passé des législations d'exception pour faire face à une menace de quelque chose contre quoi on était en guerre, ces législations ont perduré bien après dans la durée. C'est une expression qui m'a fait qui m'a fait frémir d'horreur quand je l'ai entendue parce que ça n'a rien à voir. De toute manière, le virus c'est pas un ennemi, nous cohabitons avec les virus depuis la nuit des temps et le propre d'un virus c'est de circuler. Donc, on peut pas l'empêcher de circuler. Il faut apprendre à cohabiter avec, on peut pas exterminer un virus. »

Commenté [TdB85]: C6

Commenté [TdB86]: C6

Nathalie Derivaux [31:11] : « Quand on ne sait pas, quand on avançait complètement dans le flou, personne ne savait rien nous dire. Effectivement, la peur nous fait, nous fait appliquer à la lettre ce qu'on nous demande donc pendant le pic de l'épidémie bah j'étais la première masque sur le nez et il y a des patientes qui ne savent pas la tête que j'ai hein qui m'ont vu pendant le confinement avec mon masque qui m'ont jamais vu sans. »

Astrid Stuckelberger [31:40] : « Donc, c'est une politique de peur, d'un genre de terrorisme psychologique de dire aux gens « c'est grave, c'est très grave, mettez les masques. » »

Commenté [TdB87]: C4

Michel Rosenzweig [31:47] : « Qu'est-ce qu'on voit avec les restrictions de mouvement, c'est qu'il y a plus personne qui prend le train et que quand on arrive sur le quai, on a des policiers qui viennent vérifier si vous avez bien le masque et qui patrouillent dans le train alors que pour les attentats, il n'y avait aucun, aucune présence policière donc on voit bien qu'il y a quelque chose qui se passe et que ce Covid, oui, c'est un objet très singulier. »

Commenté [TdB88]: C5

Commenté [TdB89]: C2

Michael Levitt [32:08] : « Par exemple, dans l'armée, si tu perds une bataille, tu reviens en arrière, tu l'étudies et tu dis « ok qu'est-ce qu'on a mal fait ? ». Ce que nous n'avons pas compris, je pense, c'est que le coronavirus ne se développait pas très rapidement. D'une certaine manière, pour moi, la Suède a décidé autour de la mi-mars de ne pas intervenir et vous savez quoi ? J'ai beaucoup d'amis en Suède, j'étais nerveux mais vous savez, il est devenu assez clair début avril qu'ils avaient pris la bonne décision. C'était une merveilleuse expérience. »

Commenté [TdB90]: FP4

Pascal Trotta [32:37] : « Les épidémies, elles surviennent souvent en hiver et on sait très bien que les virus grippaux dont fait partie le coronavirus sont des virus qui mutent et qui s'essouffent avec le temps. Et donc, si on a une deuxième vague, ce sera pas une deuxième vague, ce sera une autre infection par un autre virus. »

Commenté [TdB91]: C6

Commenté [TdB92]: C2

Louis Fouché [32:54] : « On a de la chance d'avoir la réalité de terrain, c'est-à-dire que si je prends, moi, à Marseille, [cut très clair au milieu de la phrase pour mettre une autre phrase] j'ai vu une deuxième épidémie dans la réalité de ce que j'ai vécu. [Re-cut] C'était un SARS-CoV-2 différent en termes de variants et c'était un tableau clinique un peu différent. [cut] Mais j'ai vu une deuxième épidémie mieux gérée [Re-cut] avec un maintien des soins habituels mieux faits, moins de dommages collatéraux. Après sur la troisième épidémie, bah là on est à l'agachon, on attend, on est encore au bord de la plage en train d'attendre. »

Michael Levitt [33:24] : « Maintenant, ce que tout le monde aimerait savoir, c'est si vous laissez le virus infecté fortement un endroit, combien de gens vont mourir ? J'imagine qu'on a été très chanceux car sur le bateau de croisière Diamond Princess qui a commencé à être très infectée autour du...peut-être de la troisième semaine de février, on a commencé à avoir des chiffres et ces chiffres étaient très intéressants. Le bateau avait trois mille sept cents passagers. Un bateau c'est très dense. La densité avec la taille d'un bateau et le nombre de personnes qui y étaient c'est un quart de million de personnes par kilomètre carré, c'est 40 fois plus dense que Hong Kong et Hong Kong, c'est un endroit très dangereux donc c'est vraiment très dense et sur ce bateau environ 20 % des gens ont été infectés. 700 personnes infectées et sur ces 700 personnes, sept sont mortes. Vous faites les mêmes calculs pour la Grande-Bretagne, vous obtenez 55 000 personnes et si vous le faites pour les États-Unis, vous avez 220 000 personnes, j'ai essayé de dire ça à Neil Ferguson mais il n'a jamais répondu à mes emails et j'avais raison et ils avaient tort. »

Commenté [TdB93]: C6

Commenté [TdB94]: C6

Michael Yeadon [34:33] : « Je suis beaucoup plus effrayé par mon gouvernement que je ne le suis par le virus, 10 fois plus et je ne me suis jamais senti comme ça avant. »

Commenté [TdB95]: C4

Commenté [TdB96]: P2

Louis Fouché [34:42] : « À tous les jours taper, tac, y'a tant de morts, y'a tant de cas, sans préciser ce que c'était que les cas, sans préciser ce que c'était que les morts. À maintenir les gens dans la peur mais vraiment, de manière volontaire, dans une narration qui moi, m'a rappelé ce qu'on fait en hypnose conversationnelle donc, des techniques de manipulation on pourrait dire qu'on utilise au bloc opératoire. Mais, eux les ont utilisées et c'est toutes les mêmes techniques et je me suis rendu compte que ces techniques d'hypnose qu'on utilise au bloc opératoire mais de manière bienveillante, en respectant l'écologie de la personne, là, ils les utilisaient avec des techniques malveillantes à des fins de prise de pouvoir et que, finalement, on était face à des gens qui maintenaient le fait de te taper dessus tous les jours et de te menacer et qu'on était comme avec, mis dans la position d'enfant battu, c'est-à-dire qu'à la fin le père, il a même pas besoin de taper son enfant, il lève juste la main [geste de la main comme s'il allait frapper] : « Hhhh, vous risquez d'être reconfiné hein ! », [position de protection] « Oh, bon ok, oui on va se faire vacciner hein ». Et, y'a même plus besoin de taper fort en fait. D'autres techniques, donc ça c'est l'idée de la, du traumatisme pour pouvoir rentrer dans le cerveau de quelqu'un. »

Commenté [TdB97]: C4

Commenté [TdB98]: C4

Commenté [TdB99]: FP2

Commenté [TdB100]: P2

Commenté [TdB101]: C6

Jean-François Delfraissy, président du Conseil Scientifique [35:43] : « Il faut que nous comprenions tous que nous sommes partis avec une vision de moyen et de long terme avec ce virus, c'est-à-dire que ce n'est pas seulement septembre 2020 qui est en jeu, c'est l'ensemble de l'hiver 2020, c'est le printemps 2021. »

Morandini : « Ca va durer ? »

J-F D : « Ca va durer, ça va durer. »

Jean-Dominique Michel [36:04] : « Je me demande sur quoi il se base pour pouvoir énoncer avec certitude une affirmation pareille parce que ça ne correspond à rien de connu, c'est une affirmation qui n'a absolument rien de scientifique. Toutes les épidémies qu'on connaît ont cette fameuse courbe en cloche : ça monte très vite, ça culmine, ça redescend et ça s'éteint. Ici, on a commencé à nous parler d'hypothèses d'une deuxième vague, ça serait un scoop, ça serait une nouveauté absolue en termes d'épidémie mondiale. Alors sauf à ce qu'il soit extrêmement clairvoyant par rapport à un phénomène totalement extraordinaire qui contredirait, par hypothèse, toute l'épidémiologie infectieuse, c'est effectivement très difficile de comprendre de quel point de vue il parle ou quelle réalité il décrit or, bien sûr, d'autres intentions qu'il pourrait éventuellement avoir. »

Commenté [TdB102]: C5

Commenté [TdB103]: C6

Commenté [TdB104]: FP5

Commenté [TdB105]: C5

Commenté [TdB106]: P2

Commenté [TdB107]: C4

Narrateur [36:43] : « Examinons donc les chiffres. Au hit-parade des épidémies les plus dangereuses depuis la seconde guerre mondiale, la Covid-19 arrive loin derrière la variole ; la rougeole, le VIH ou la grippe espagnole. La dernière à avoir fait paniquer nos élites remonte à 2009 avec le H1N1. Les sénateurs ont mené l'enquête sur la façon dont cette épidémie avait été gérée à l'époque, ce qui aboutit à un rapport de 163 pages et, apparemment, rien n'a changé. Dans leur rapport, les sénateurs montrent quasiment les mêmes mauvais chiffres de la peur brandie par l'OMS et relayé par tous les gouvernements du monde. On y parle de dramatisation page 53 : « une nouvelle pandémie est peut-être imminente, tous les pays seront touchés, la maladie sera généralisée, les fournitures médicales seront insuffisantes ». Et, le lien entre la peur de la population et les vaccins est aussi abordé. Mais, la peur, une fois partagée, nécessite quelques petits arrangements avec la réalité. »

Commenté [TdB108]: C5

[Animation du virus à l'écran avec un masque « Mensonge » qui vient se mettre sur sa bouche, s'ajoutant au masque « Peur »]

Commenté [TdB109]: C4

Commenté [TdB110]: P2

Olivier Véran [37:44] : « Les masques sont inutiles si vous n'êtes pas malades, si vous n'avez pas été personne contact, proches de personnes malades. »

Sibeth Ndiaye [37:49] : « On ne doit pas jeter de masques et d'ailleurs on ne peut pas en acheter puisque nous avons donné des instructions aux officines de pharmacie pour qu'elles ne distribuent des masques que sur prescription médicale. Non, il n'y a pas de risque de pénurie. D'abord, pour les masques dits chirurgicaux, les bleus un peu plissés, en fait, on a des stocks d'État qui ont été réalisés dans des mandatures précédentes. »

Jérôme Salomon [38:07] : « Il n'y a pas de sens à porter ce masque lors des déplacements autorisés. La seule la meilleure des protections ce sont les gestes barrières. »

Jérôme Salomon [38:14] : « Nous encourageons effectivement le grand public, s'il le souhaite, à porter des masques en particulier ces masques alternatifs qui sont en cours de production. »

Olivier Véran [38:22] : « D'abord, il n'y a aucune décision de recommandation de port du masque, ni obligatoire, ni recommandé, en tout cas à ce stade pour la population générale. »

Jérôme Salomon [38:31] : « J'ai toujours plaidé pour l'accès aux masques au grand public. »

Édouard Philippe [38:36] : « Le port du masque sera rendu obligatoire dans tous les transports. »

Emmanuel Macron [38:39] : « J'ai demandé à ce qu'on passe une étape au gouvernement et je souhaite que, dans les prochaines semaines, on rende obligatoire le masque dans tous les lieux publics clos. »

Jean-Dominique Michel [38:50] : « Bah on cherche les bons qualificatifs. C'est grave, c'est grave. »

Christian Perronne [38:56] : « On croirait à un numéro de grand guignol parce que ce qui est drôle c'est que c'est les mêmes intervenants qui disent tout et son contraire à quelques semaines d'intervalle.

Pascal Trotta [39:04] : « Ca c'est un objectif politique, ce n'est pas un objectif médical. »

Commenté [TdB111]: C4

Jean-Dominique Michel [39:09] : « Il y a quelques éléments vrais dans ce qu'il dit là mais dans une mauvaise foi, dans une espèce de jouissance à pouvoir imposer tout et son contraire, soit de priver les gens de ce qui pourrait par hypothèse, être utile pour leur survie, soit de leur imposer des choses que rien ne justifie et avec cette absence totale de scrupules ou de vergogne. »

Commenté [TdB112]: C4

Commenté [TdB113]: FP2

Christian Perronne [39:27] : « J'ai l'impression qu'ils veulent donner l'impression qu'ils font le maximum pour se justifier de pas avoir fait quand il fallait. »

Commenté [TdB114]: P2

Jean-Dominique Michel [39:32] : « ...et qui s'exonèrent du fait de rendre des comptes quant aux décisions qu'ils ont prises. On a l'impression qu'ils ont toujours eu tout juste sauf exceptionnellement, oui parce que la perfection n'est pas de ce monde. »

Pascal Trotta [39:44] : « Les médecins qui imposent les masques aux gens qui ne sont pas malades sont des jean-foutres. Ce sont des médecins de Molière. C'est reprendre la fameuse pièce de Jules Romains, « Le docteur Knock », qui dit « Tout bien portant est un malade qui s'ignore ». »

Jean-Dominique Michel [40:05] « C'est juste sidérant, moi je...je, je comprends pas. Moi qui ait quand même grandi à une époque où la politique avait un sens, alors ça a toujours été encombré de toutes sortes de magouilles et de difficultés mais il y avait quand même un sens de la parole donnée. Y'avait un sens de, de...là, je sais plus dans quel monde on est. »

Commenté [TdB115]: F52

Commenté [TdB116]: C6

Commenté [TdB117]: P2

Commenté [TdB118]: C5

Pascal Trotta [40:19] : « Non, le rôle des médecins n'est pas de dire à la population : « mettez un masque » en plein été quand il fait 30 pour éviter la dissémination du virus. Le masque ne sert à rien quand vous n'êtes pas malades. »

Narrateur [40:32] : « À Honfleur, le gouvernement peut être satisfait de ses administrés. Le virus de la peur a pris le dessus sur celui du virus chinois débarqué sur nos côtes. Il fera sans doute plus de victimes à moyen et long terme car, derrière ce silence masqué, une violence invisible. »

Commenté [TdB119]: C6

Violaine Guérin [40:50] : « On est dans une situation extrêmement violente. Que les gens ne savent pas dire stop parce qu'ils sont sidérés comme quand on vient de vivre un viol. On est sidéré, on peut plus bouger, on peut plus réfléchir. Et finalement, la population, aujourd'hui, elle ne bouge pas alors que beaucoup de gens sentent que c'est irrationnel ce qu'il se passe, c'est anormal mais elle ne bouge pas à cause de ça et, à cause des manipulations. »

Commenté [TdB120]: C6

Commenté [TdB121]: FP1

Commenté [TdB122]: C2

Olivier Véran [41:16] : « La campagne antigrippal, elle commence le 13 octobre comme chaque année. »

Commenté [TdB123]: P2

Commenté [TdB124]: C4

Narrateur [41:20] : « Ce qui n'empêche pas au Ministre de la Santé de se sentir toujours intouchable malgré tous ces mensonges à répétition. Et, même si parfois le médecin qu'il a été les oublie derrière son masque. »

Olivier Véran [41:30] : « Par ailleurs, nous avons déjà les conclusions de l'épisode grippal dans l'hémisphère sud qui montre que la grippe a été 1. retardée donc, habituellement, elle intervient en France à partir du 20 décembre. Il y a des raisons de penser qu'elle interviendra encore plus tard. 2. Elle a été faible masques, gestes barrières, enfin, surtout gestes barrières d'ailleurs, parce que le masque les études montrent que ça marche pas trop là-dessus. »

Narrateur [41:52] : [« Le masque ne marche pas sur la grippe » écrit à l'écran] « Comment peut-on jouer autant la comédie devant 66 millions de personnes ? D'où vient ce sentiment d'invulnérabilité ? Après le masque, les chiffres eux aussi ont été malmenés. »

Commenté [TdB125]: C5

Plusieurs voix de journalistes [42:04] : « 5423 cas...1465 nouveaux cas...une menace épidémique...127 morts...que nous ne connaissions pas...surtout rester chez vous...36 de plus en 24 heures...ne sortez pas...une situation extrêmement préoccupante...208...605...114 000... c'est une épidémie très rapide...coup d'arrêt...puissante...massif...brutal...mortel pour des millions de personnes...la barre des 20 000 morts est franchie...le nombre de victimes...le plus lourd bilan...en France...en Iran...en Espagne...New York...Kuala Lumpur...vous devons donc poursuivre tous nos efforts. »

Narrateur [42:32] : « Officiellement, le virus du Covid aurait fait le 23 octobre, trente-deux mille morts. »

Violaine Guérin [42:36] le 9 janvier 2021 à la Coordination Santé Libre : « ...actifs auprès de leurs patients donc ceci nous interpelle. »

Gérard Guillaume [42:39] toujours le 9 janvier en interview : « Le 21 décembre, à l'époque, il y avait 53 000 morts [cut, cette fois-ci il semble s'adresser à un auditoire] et, à l'époque, on était arrivé, on avait une fourchette de morts du Covid qui oscillait entre 20 000 et 29 000 donc, quand même, très largement en-dessous des 53 000. »

Commenté [TdB126]: C5

Commenté [TdB127]: C2

Commenté [TdB128]: C6

Commenté [TdB129]: C5

Vincent Pavan [42:54] : « Des chiffres mais qui n'ont aucune assise, en fait, aucune assise et qui ont, surtout, aucune réalité expérimentale. Enfin, heureusement qu'on meurt pas à 400 000 de la grippe tous les ans, heureusement, qu'on meurt pas à 400 000 du Covid même dans une période, en gros, où vous refusez de les soigner parce qu'on refuse toujours aujourd'hui, effectivement, d'administrer les traitements qui pourraient aider. Donc, 400 000, Cauchemez et Fontanet qui annoncent 400 000 morts dans cet article de *Science*, effectivement, de *Nature*, pardon, en septembre, c'est juste n'importe quoi. » [FACTCHECK : même si ce n'est pas l'objectif du mémoire, Cauchemez et Fontanet n'annonce pas 400 000 morts, ils estiment le « prix » de l'immunité collective en France à entre 100 000 et 450 000 morts. Rien à voir, niveau de malhonnêteté rare.]

Commenté [TdB130]: C6

Commenté [TdB131]: FP5

Narrateur [43:21] : « Même les journalistes semblent perdus, c'est dire. Les morts de la grippe ont disparu, on les cherche. »

Commenté [TdB132]: C5

Violaine Guérin [43:30] : « Comme par hasard, il y a pas eu de grippe cette année et puis, nous, on a surtout des témoignages de soignants, d'infirmières qui nous ont dit « il fallait coder Covid des choses qui étaient pas Covid. On a une incitation aujourd'hui à déclarer Covid, incitation financière. Donc, quand vous avez une consultation de médecin à 25 euros théoriquement et que vous pouvez facturé 55 euros ne serait-ce que si vous mettez que c'est une consultation Covid. Donc, ça vous avez ce premier point et puis si vous regardez la facturation hospitalière, bah si vous cotez « Covid » vous pouvez passer de, en gros, 1000 euros à 4000 euros le séjour. Donc, il y a beaucoup de dysfonctionnements aujourd'hui. »

Commenté [TdB133]: C5

Commenté [TdB134]: F55

Commenté [TdB135]: FP5

Commenté [TdB136]: C5

Commenté [TdB137]: C2

Narrateur [44:15] : « À charge pour le médecin de balancer le nom de son patient et de ses contacts. Face au tollé provoqué par cette demande, le gouvernement abandonne la rémunération des cas contacts. En attendant les dettes se creusent, le déficit de la Sécu passe de 5 milliards à 45 milliards. Personne pour s'en inquiéter, l'argent coule à flots. Qui va payer ? »

Commenté [TdB138]: FP5

Interviewer [44:32], 17 septembre 2020 : « À supposer qu'il y ait une vraie enquête qui soit faite, si on arrive à des chiffres qui sont ridicules, à 10 000 morts ou même moins, qu'est-ce qu'il va se passer ? »

Violaine Guérin [44:39] : « Y'a beaucoup de pays qui sont en train de recompter les morts, il faut réaliser qu'on a interdit les autopsies. »

Commenté [TdB139]: C5

Interviewer [44:44] : « Pour quelles raisons, là aussi ? »

Violaine Guérin [44:46] : « Instructions de l'OMS, etc. Ceux qui ont un peu braver les choses sont les Allemands qui ont fait des séries d'autopsies et qui ont justement permis de mieux comprendre ce qu'il se passait. »

Commenté [TdB140]: FP5

Luigi Cavanna [44:57] : « Le ministère, il les avait prohibé initialement mais certains hôpitaux universitaires ils ont tout de même fait des autopsies et là, on a vu que beaucoup de malades qu'on pensait qu'ils étaient morts pour *insufficienza respiratoria* [insuffisance respiratoire], pour un défaut du poumon. Ils étaient morts à cause des thromboses disséminées et, comme ça, les autopsies, ils nous ont donné la base pour traiter précocement les malades du Covid avec des médecines [médicaments] anti-coagulants. Et, ça a été très important. En tous les cas, les autopsies en médecine, ils sont la base des connaissances. »

Commenté [TdB141]: C7

Commenté [TdB142]: C4

Narrateur [46:03] : « Comment expliquer cette décision absurde de l'OMS ? Sauf peut-être à courir derrière des chiffres apocalyptiques qu'elle a elle-même annoncé et qui relèvent de la pure fiction. Dès le mois de juin, le Professeur Perronne alerte l'opinion publique française avec ce constat effrayant. [À l'écran, Titre du livre de Perronne « Y'a-t-il une erreur qu'ILS n'ont pas commise ? » avec le « ILS » en majuscule et en rouge]. On pourrait se poser la même question concernant l'OMS. Dès le 31 décembre, l'OMS est alertée par les experts taiwanais des particularités de ce virus. Pourtant, l'OMS tardera à reconnaître ses transmissions, il la minimisera dans un second temps, avant finalement d'alerter et de faire paniquer la terre entière. Un scénario connu et déjà dénoncé par les sénateurs en 2011. La pandémie était attendue, pire, elle était même souhaitée. » [à l'écran, mise en avant des phrases « Chronique d'une pandémie annoncée » et « Les prédictions scientifiques sont-elles devenues des espérances » dans le rapport.] « Une pandémie, c'est l'utilisation de méthodes diagnostiques inventées par des chercheurs sur le virus de la grippe. Il y a un intérêt à espérer, même inconsciemment, que les maladies arrivent. »

Commenté [TdB143]: C5

Commenté [TdB144]: C4

Commenté [TdB145]: P2

Commenté [TdB146]: C4

Commenté [TdB147]: C6

Commenté [TdB148]: C6

Commenté [TdB149]: FP2

Jean-Dominique Michel [46:48] : « Le rapport du sénat qui est extrêmement bien fait, allez le lire, il est public, liste tous les éléments qui ont dysfonctionné : mauvaise recommandations de l'OMS, informations fausses quant à la gravité de l'épidémie, conflits d'intérêts au sein de l'OMS, conflits d'intérêts au sein des comités, enfin tout y est. C'est vraiment du... et j'veux dire ça, ce rapport, on peut en faire un copier-coller de la situation actuelle est donc, la vraie question c'est « qu'est-ce qui fait dans une démocratie que, quand on identifie des problèmes graves qu'il faut corriger de toute urgence, dix ans plus tard, on retrouve exactement les mêmes avec la même licence de générer cet état de psychose collective et de garantir au passage certains marchés parce que c'est quand même ce dont il est question : c'est un business absolument monstrueux. Et, dans l'hypothèse où l'épidémie, comme c'est le cas, se calme au bout de quelques semaines, passe et ne représente plus un danger pour la population. Bah qu'est-

Commenté [TdB150]:

Commenté [TdB151]: C4

Commenté [TdB152]: P2

Commenté [TdB153]: C5

ce qu'on fait ? On vit, la vie reprend son cours, on en reste là. Sauf qu'il y a un jackpot de plusieurs centaines de milliards à faire au passage et donc, il est absolument nécessaire de contrarier cette évolution naturelle des choses. »

Commenté [TdB154]: G2

Les Guignols de l'info [47:58] : [écrit à l'écran « 2009 »] « Je suis dans le métro et tous les gens autour de moi, ils ont le virus qui tue. Mon Dieu, je vais mourir ! Ah si seulement j'avais... »

Commenté [TdB155]: P2

Commenté [TdB156]: C4

2^{ème} marionnette : « ...le masque de papier ! »

1^{ère} marionnette : « Wow, ça y est ! Je sens déjà que je suis guéri. C'est extraordinaire, ce masque de papier m'a sauvé la vie. »

2^{ème} marionnette : « Wow ! Merci le masque de papier ! »

1^{ère} marionnette : « Simple d'utilisation, le masque de papier est fabriqué à 5 centimes par des ch'tis enfants chinois et revendu à peine à 20 dollars les 10. »

2^{ème} marionnette : « Et voilà, c'est fini Sean. Si vous voulez survivre, envoyez vos chèques à la World Company. »

1^{ère} marionnette : « Dis-moi Bob, qui va être assez con pour acheter du papier ? Tout ça pour une grippe qui est moins forte qu'une grippe normale. »

Marionnette de Roselyne Bachelot : « Bonjour ! Je voudrais vous commander 100 millions de masques. C'est pour la France. »

2^{ème} marionnette : « Bravo, je vois que Madame est connaisseuse. »

Marionnette de Roselyne Bachelot : « Ah bah oui, j'suis Ministre de la Santé alors... »

1^{ère} marionnette : « C'est parti pour 100 millions. »

2^{ème} marionnette : « Et qu'est-ce qu'on dit ? »

Marionnette de Roselyne Bachelot : « Merci le masque de papier ! »

Narrateur [49:00] : « Après avoir imposé les masques à la planète entière, on va déposer le traitement déjà utilisé depuis des années, le Dr Raoult n'invente rien. »

Didier Raoult [49:10] : « Il y a un site très, très bien fait sur lequel on va vous faire une petite démonstration qui s'appelle c19study.com qui analyse toutes les publications qui sont faites sur tous les traitements. Alors sur l'hydroxychloroquine, c'est pas deux ou trois, il en sort toutes les semaines, toutes les semaines, toutes les semaines. Donc, il y a maintenant 160 études sur l'hydroxychloroquine et la conclusion, c'est qu'il y en a 85 qui trouvent un effet positif de l'hydroxychloroquine, 30 qui trouvent un effet négatif et les autres qui ne montrent pas d'effets significatifs. Au total, la somme de toutes ces données qu'on fait par des méthodes de méta-analyse dit qu'il y a un bénéfice dans 64% des cas où il y a un traitement précoce et dans 26% des cas où il y a un traitement tardif. Donc, il faut arrêter de dire que la chloroquine, le problème est réglé. Il est surtout réglé pour ceux qui ne regardent pas la littérature, ceux qui regardent la littérature ne pensent pas la même chose. [cut] Le médicament de Gilead sur lequel la France a beaucoup misé qui est le Remdesivir, ça marche pas. Donc, il y a vraiment une énorme étude multicentrique qui a été faite contre placebo qui montre que ça marche pas. Immédiatement, celui qui est le leader de ce test aux États-Unis, Fauci sans la moindre publication a dit « si, si ça marche mais ça ne permet pas de sauver de vies ». [cut] Donc, on sait maintenant, aussi bien sur l'étude des États-Unis que sur l'étude chinoise que le Remdesivir ne permet pas de sauver

Commenté [TdB157]: FP5

des gens. Il n'y a pas de différence dans la mortalité. C'est pas un médicament qui sauvent les gens. »

Narrateur [50:39] : « Anthony Fauci, c'est lui. C'est le Monsieur Santé des États-Unis. Hier, il faisait la promotion de l'hydroxychloroquine dans une épidémie similaire, aujourd'hui, il la combat, pour quelles raisons ? »

Commenté [TdB158]: C5

Commenté [TdB159]: FP5

Christian Perronne [50:50] : « L'hydroxychloroquine, c'est pour moi un immense scandale parce que quand il y a eu le virus du SRAS en Chine qui était le premier coronavirus un peu méchant, qui a fait la première épidémie, les Chinois avaient déjà montré que l'hydroxychloroquine marchait au laboratoire. Ils avaient traité quelques cas. Puis, ça s'est arrêté parce que l'épidémie a disparu assez rapidement. Mais, les Chinois quand même ils se souvenaient de ce qu'ils avaient fait et quand il y a eu l'épidémie du nouveau coronavirus, la Covid-19, ils ont ressorti l'hydroxychloroquine des cartons. Bon, ils ont aussi essayé aussi d'autres molécules, ils se sont aperçus que ça marchait. »

Commenté [TdB160]: FP5

Gonzague Retournay [51:21] : « En tant que médecin qui doit prendre en charge des patients avec une mortalité, je le répète, de 20 à 30%, je me sens le devoir au moins de tester le protocole Raoult. Je le teste, j'attaque le lundi. Le vendredi, je m'aperçois qu'effectivement il y a, il y a une efficacité. Il n'y a pas que moi qui le dit, les infirmières, les aides-soignantes qui sont, elles aussi, partie prenantes, mes confrères réanimateurs, disons, il y a plus de passage, beaucoup moins de passages en réanimation, on n'a pas de décès. Voilà, bon, ce qui m'a étonné, c'est l'acharnement qui s'en est suivi. »

Commenté [TdB161]: FP5

Narrateur [52:01] : « Fin mars, coup de théâtre : le ministre de la Santé, Olivier Véran prend un décret pour limiter ce médoc' aux spécialistes. »

Martine Wonner [52:09] : « Quand on a vu arriver ce décret le 25 mars, on s'est dit un peu comme d'habitude, il a été un peu vite et peut-être qu'il va y avoir... ça va être rectifié. Ça a été rectifié le lendemain, mais en pire. »

Narrateur [52:25] : « Le lendemain, le décret est verrouillé. L'hydroxychloroquine est réservée uniquement à l'hôpital et pour les cas graves. La décision vient de Franck Chauvin, président du Haut Conseil de la santé publique révèle le Canard Enchaîné. « La décision la plus bête du monde » s'exclame Willy Rozenbaum, spécialiste du Sida. Même l'auteur de ce décret le reconnaît, pour Franck Chauvin, une prescription tardive n'a aucune utilité médicale et de dire qu'il aurait agi sous la pression des soignants et des médecins. »

Commenté [TdB162]: C5

Martine Wonner [52:54] : « Nous les députés, nous étions... interdiction d'arriver jusqu'au Palais Bourbon. Donc, nous avons des réunions en visio-conférence et nous avons eu l'honneur un mardi matin d'avoir parmi nous le ministre de la santé et là, de façon très bizarre, que cinq députés peuvent questionner le ministre et j'en fais partie. Je pose ma question et j'interroge justement Olivier en lui disant « Mais écoute, je ne comprends pas pourquoi tu n'autorises pas à grande échelle. Après tout, c'est un vieux médicament, ça fait 50 ans qu'on l'utilise ». Et alors là, mais véritablement, j'ai cru que le ministre allait sortir de mon ordinateur. Il s'est rapproché de la caméra enfin de son, de sa cam' là et il m'a insulté devant tous mes collègues en disant, mais il hurlait, il avait les yeux exorbités, en me traitant de médecin indigne, que c'était totalement scandaleux d'imaginer qu'on puisse utiliser une telle molécule et que c'était un véritable scandale que je puisse poser ce type de question. »

Commenté [TdB163]: C5

Commenté [TdB164]: FP3

Commenté [TdB165]: FP1

Jean-Dominique Michel [54:25] : « C'est un remède dont tout indiquait à ce moment-là que c'était le plus prometteur. Il pouvait sauver des vies. Et puis, il y a quelque chose de sacré dans la relation entre un médecin et son patient, c'est inviolable. »

Commenté [TdB166]: FP5

Commenté [TdB167]: FP5

Gonzague Retournay [54:36] : « L'Opinavir ne marche pas. Le Remdesivir n'est pas commercialisé, en tout cas, on peut pas l'avoir et puis encore une fois, y'a pas d'études donc c'est Raoult ou rien. Il faut savoir qu'en début de crise, il y a un sondage auprès de médecins, 70 % disent que s'ils contractent le Covid-19, ils prennent le protocole Raoult. »

Agnès Buzyn [54:58] : « Alors, l'hydroxychloroquine, comment ça fonctionne ? Visiblement, l'agence de sécurité des produits de santé, l'ANSM a des remontées sur la dangerosité de l'hydroxychloroquine sachant que son homologue, la chloroquine est déjà vendue sur ordonnance depuis 20 ans. L'hydroxychloroquine ne l'est pas, elle est en vente libre et j'imagine, je ne leur ai pas posé la question, qu'ils ont des signalements d'accidents. [cut] Mon sentiment, c'est que nous consommons souvent trop de médicaments et que moins on en consomme mieux on se porte. »

Jean-Dominique Michel [55:34] : « Plus de 60 millions de Français ont eu accès à l'interview, enfin à l'audition d'Agnès Buzyn devant l'Assemblée Nationale où elle patauge complètement, elle a des trous de mémoire puis la seule chose qui lui vient à l'esprit c'est « les gens prennent trop de médicaments donc j'ai décidé de supprimer celui-là » mais je veux dire, comment est-ce que ça ne lui a pas coûté son poste ? Et comment ça n'a pas fait sauter le gouvernement ?

Commenté [TdB168]: C5

Narrateur [55:52] : « La bataille commence. Le gouvernement a bien sonné le clairon. Sept mois plus tard, elle dure encore. Le champ de bataille ? Les plateaux TV investis par des médecins auréolés de leur titre de chef de service comme Karine Lacombe, l'une des nombreuses cautions scientifiques du gouvernement. Elle seule interviendra au moins 21 fois en deux mois sur les chaînes d'info. Le discours forcément est bien rodé. »

Commenté [TdB169]: P1

Commenté [TdB170]: P2

Karine Lacombe [56:12] : « Dès le début, tous les médecins qui utilisent la chloroquine ont émis un signal d'alerte en disant « attention, ce n'est pas un médicament anodin ». Comme tous les médicaments, les médicaments ont des effets secondaires. Il faut tout le temps quand on utilise un médicament faire la balance entre les bénéfices et le risque. Le problème de la chloroquine, c'est qu'on n'avait pas jusqu'à présent montré de bénéfices donc, il fallait se mettre en condition pour montrer qu'il y a un bénéfice à prendre la chloroquine. En revanche, comme c'est un médicament qui est utilisé depuis longtemps, on connaissait parfaitement les risques d'utilisation de ce médicament. Et donc, quand le risque devient plus important que le bénéfice évidemment, quand on est médecin, il y a un adage qui est extrêmement important à suivre qui est « primum non nocere », c'est à dire qu'on ne doit pas causer de tort en tout premier, le tout premier c'est ne pas causer de tort. »

Martine Wonner [57:01] : « Quand on accuse un médicament, on regarde les études de pharmacovigilance. Je me suis rapproché du directeur de l'Agence Nationale de sécurité du médicament, Monsieur Martin et je lui ai demandé qu'il me fournisse toutes les données concernant l'hydroxychloroquine : son utilisation, son usage et les effets secondaires de ce médicament. J'ai dû demander au moins quatre fois. J'ai fini par avoir une réponse : depuis ces quatre dernières années, à peu près, enfin plus de 3 millions de comprimés d'hydroxychloroquine avaient été distribués en France. Encore une fois, je vous le rappelle, en vente libre sans ordonnance, il y a eu malheureusement deux personnes qui sont décédées alors qu'elle prenait de l'hydroxychloroquine. Une personne, c'est malheureux, qui a fait le choix de se suicider à l'hydroxychloroquine, donc la personne avait pris je ne sais combien de boîtes et oui. Une autre personne, une personne âgée qui avait au moins dix molécules différentes et l'imputabilité de l'hydroxychloroquine par rapport au décès de cette personne n'a jamais été prouvée. »

Commenté [TdB171]: FP5

Commenté [TdB172]: FP5

Christian Perronne [58:26] : « C'est pour moi une honte parce qu'il y a des milliards de gens qui en ont pris sur la planète, soit l'hydroxychloroquine, soit la chloroquine mais après quand l'agence du médicament a crié au loup en disant « il y a beaucoup de crises cardiaques ». Les crises cardiaques étaient pas du tout dues à l'hydroxychloroquine, elles étaient dues au virus responsable de la Covid-19. »

Commenté [TdB173]: FP5

Commenté [TdB174]: C6

Narrateur [58:44] : « Mais voilà, ces médecins irréprochables qui ont inondé les plateaux pendant le confinement ont aussi oublié de déclarer aux chaînes de télévision qu'ils travaillaient aussi pour l'industrie pharmaceutique. Karine Lacombe a touché plus de 200 000 euros des labos dont un qui est toujours en course pour rafler le jackpot du traitement contre la Covid. [surligné à l'écran « Gilead Sciences »] Mais le plus gros mensonge viendra encore de scientifiques considérés cette fois comme intouchables, il aura des conséquences considérables, irréparables. Le 22 mai, coup de théâtre pour tous les scientifiques médecins et soignants du monde et coup d'arrêt pour le vieux médoc' du Doc'. La prestigieuse revue derrière laquelle courent tous les chercheurs de la planète enterre définitivement l'hydroxychloroquine. Réaction immédiate en France et ailleurs : l'hydroxychloroquine est définitivement interdite. Le traitement est retiré des trois études cliniques en cours même si plusieurs médecins généralistes s'aperçoivent vite de la supercherie. Le Docteur Véran, neurologue, lui n'a rien vu ou n'a rien voulu voir. Et pourtant à l'époque, il ne portait pas de masque, pas encore. »

Commenté [TdB175]: FP5

Commenté [TdB176]: FP5

Commenté [TdB177]: FP2

Christian Perronne [59:44] : « Vous vous rendez compte de la gravité ? Moi, je pensais que tout allait être réglé quand le *Lancetgate* comme on dit, que ça y est, la communauté internationale allait voir qu'il y avait une gigantesque supercherie mondiale. Eh bien, non les gens ont continué à publier des articles contre la chloroquine totalement délirants comme tout récemment en France. Bon, il n'y a pas que des Français, y avait des Suisses dans l'affaire. Un article a été publié avec notamment Nathan Peiffer-Smadja qui est un interne à Bichat et un élève de Yazdan Yazdanpanah, le président de Reacting qui travaille aussi à l'Imperial College à Londres, université à l'origine de, du plus grand canular disant qu'il allait y avoir cinq cent mille morts du Covid en Angleterre et même dans d'autres pays européens. Ils ont fait soi-disant une méta-analyse, alors une analyse de tout ce qui était publié mais c'est affligeant quand on lit cet article. Comment il a pu être publié dans un grand journal ? Qu'ont fait les relecteurs de l'article ? Ils ont analysé 800 articles soit disant, ils en ont gardé 29, tout ce qui ne les arrangeait pas, ils l'ont écarté. Ils ont inclus des données qui étaient même pas encore publiées. Cette étude est totalement bidon mais elle a fait la une de tous les médias pendant trois jours en disant « Maintenant, ça y est la messe est dite : la chloroquine ne marche pas ». Donc, vous voyez la désinformation après l'affaire du Lancet continue. »

Commenté [TdB178]: FP2

Commenté [TdB179]: C7

Commenté [TdB180]: C4

Commenté [TdB181]: C2

Commenté [TdB182]: FP2

Commenté [TdB183]: FP5

Commenté [TdB184]: C5

Commenté [TdB185]: FP2

Commenté [TdB186]: C6

Narrateur [1:00:59] : « Nous partons en Suisse pour rencontrer un expert en métrologie de la santé. Lui aussi a lu l'enquête à laquelle participait le jeune interne de l'hôpital Bichat. »

Olivier Vuillemin [1:01:12] : « Quand on choisit... c'est ce qu'on appelle du *cherry picking* en anglais, quand on choisit les études qui disent que en l'occurrence l'hydroxychloroquine est ou toxique ou a un impact négatif ou n'a pas d'impact. »

Interviewer [1:01:24] : « Il n'a choisi que ses... il en a choisi 25 je crois sur les... »

Olivier Vuillemin [1:01:28] : « Je crois, il me semble 27 mais enfin bref peu importe, ils ont fait du *cherry picking* pour faire dire à l'étude quelque chose qui n'est pas vrai. Ce que les données empiriques, ce que l'expérience de terrain... je crois que l'hydroxychloroquine elle est prescrite, prescrite dans des pays qui représente plus ou moins 4,5 milliards d'habitants sur Terre donc c'est tellement gros, c'est tellement gros le mensonge. On peut appeler ça fraude, on peut appeler ça manipulation, on peut appeler ça comme on veut mais enfin bref, Caroline Samer

Commenté [TdB187]: FP2

Commenté [TdB188]: C6

qui valide la méthodologie de l'étude n'a pas sa place dans le milieu scientifique. C'est des gens dont il va falloir se débarrasser à un moment ou à un autre et qu'elle n'ose aller dans les médias pour dire que la méthodologie est bonne et qu'elle la valide. Mon Dieu, que dire ? J'en perds mon latin encore une fois. »

Christian Perronne [1:02:15] : « Ces faux articles frauduleux ou bidons sont responsables de la mort de beaucoup de gens dans le monde. Ca a été analysé : quand le Lancet est sorti, dans la plupart des pays du monde, les médecins prescrivaient largement l'hydroxychloroquine. Ils ont dit « ah bah peut-être qu'on fait une erreur. Maintenant, c'est prouvé dans le plus grand journal mondial. On arrête. » Et on a observé dans plein de pays mais très proches de nous dans la Suisse mais d'autres pays européens et plus lointain, en Asie, en Amérique, on a vu un pic de mortalité pendant deux ou trois semaines qui était l'effet Lancet puisque les gens avaient arrêté de prescrire. Et puis après, quand il y a eu la...ça s'est dit dans les médias que l'article était frauduleux qu'il y a eu la rétractation, les médecins ont retrouvé confiance, on a represcrit la chloroquine et la mortalité est repartie à la baisse. Peut-être qu'on aura le même effet avec cette étude qui vient de sortir là, fin août mais c'est très grave et je pense que les auteurs de ces articles devront un jour rendre des comptes devant l'humanité. »

Commenté [TdB189]: C6

Commenté [TdB190]: FP5

Jean-Dominique Michel [1:03:11] : « Ce que l'immense majorité de la population ignore, c'est que ça fait 15 ans qu'on sait que l'essentiel de ce qui est publié est faux. Et vraiment, ça a été le titre d'un article du Professeur John Ioannidis « Pourquoi la plupart de ce qui est publié est faux » en 2005 qui a eu énormément de succès, ça a été un grand coup de tonnerre. Maintenant c'est un des épidémiologistes les plus respectés au monde. Et puis, dans la foulée au cours des quinze ans écoulés, tout le monde l'a dit ou, en tout cas, toutes les grandes sources d'autorité crédible du domaine l'ont dit : les rédacteurs en chef des revues médicales l'ont dit, Richard Horton, le rédacteur en chef du Lancet a dit en 2016 : « au moins la moitié de ce qu'on publie est faux et c'est faux parce qu'on est captif d'un système obscur qui cherche absolument à mettre en avant certains résultats ». L'ancienne rédactrice en chef du New England Journal of Medicine qui est un des autres grands a dit : « je ne peux plus croire à quoi que ce soit qui est publié ». Des gens de l'art ! C'est comme si le présentateur du journal de TF1 dit publiquement : « je ne peux plus croire à aucune des nouvelles dont on parle ». Vous voyez l'onde de choc que ça représente. »

Commenté [TdB191]: FP5

Commenté [TdB192]: C2

Commenté [TdB193]: FS3

Commenté [TdB194]: FP5

Narrateur [1:04:12] : « En résumé, nous avons donc un médicament : l'hydroxychloroquine bien connu depuis 15 ans pour son efficacité sur les anciens coronavirus : le Sars et le Mers et même sur l'irréductible dernier, responsable de la Covid-19. C'est l'un des virologues les plus respectés au monde qui l'affirme, le Docteur Zhong Nanshan. Il a acquis une réputation internationale pour sa gestion de l'épidémie du Sars en 2003, c'est encore lui qui a géré la crise sanitaire à Wuhan avec des essais cliniques qui montre que l'hydroxychloroquine est efficace sur des malades. En clair, nous avons un médoc' qui a déjà roulé sa bosse, dont l'efficacité est démontrée, qui est inoffensif, pas cher, disponible et facile à prendre. Réaction de nos autorités de santé le 11 mars : ce médicament n'est pas retenu pour l'étude européenne Discovery, le seul grand essai européen, piloté par l'Inserm. Il sera réintégré de justesse car nos élites scientifiques préfèrent miser sur le Remdesivir malgré une toxicité avérée pour les reins, un prix à 3200 \$ et surtout, qu'on avale avec une seringue. Pourtant, dès le début de la crise, des soignants français se mobilisent pour mener une étude avec 1000 médecins déjà contaminés. »

Commenté [TdB195]: FP5

Commenté [TdB196]: FP5

Violaine Guérin [1:05:36] : « Donc, nous avons bâti un protocole, nous avons demandé à la Direction Générale de la santé de pouvoir le mettre en application. Le laboratoire Sanofi nous avait même dit qu'il nous fournirait l'hydroxychloroquine gratuitement et malgré plusieurs sollicitations, rien n'a bougé et on n'a jamais pu mettre un place cette étude. »

Interviewer [1:05:58] : « C'est incompréhensible parce que c'était bénéfique pour tout le monde, cette... »

Commenté [TdB197]: C5

Violaine Guérin [1:06:01] : « C'était bénéfique pour tout le monde. On prenait en charge tout et en plus, on avait des malades, surtout, qui étaient intéressants parce que.. »

Commenté [TdB198]: F52

Interviewer [1:06:07] : « C'était des médecins ! »

Violaine Guérin [1:06:08] : « C'était des médecins qui étaient capables de s'auto-surveiller tout en étant surveillés aussi par des collègues donc, c'était le cas de figure idéal bien sûr. »

Interviewer [1:06:17] : « Comment expliquez-vous ce refus ? »

Violaine Guérin [1:06:19] : « On n'a pas d'explications, on n'a pas de réponse en fait. On a eu beaucoup de blocages mais on n'a pas... »

Commenté [TdB199]: FP5

Interviewer [1:06:23] : « À quel niveau ? »

Violaine Guérin [1:06:24] : « Sanofi n'a pas eu l'autorisation, on n'avait pas l'autorisation de libérer des lots. »

Interviewer [1:06:28] : « Ah finalement, Sanofi France n'a pas eu l'autorisation de vous passer les lots ? »

Violaine Guérin [1:06:24] : « Alors Sanofi nous disait « si la DGS nous donne le feu vert de vous donner 1000 lots, mille boîtes d'hydroxychloroquine, on vous les donne. » »

Interviewer [1:06:41] : « la Direction Générale de la santé c'est bien ça ? Donc, c'est elle qui a bloqué ? »

Commenté [TdB200]: C4

Violaine Guérin [1:06:44] : « Ben c'est-à-dire que la direction générale de la santé bloquait la libération d'hydroxychloroquine. »

Commenté [TdB201]: C4

Interviewer [1:06:51] : « Mais quand vous voyez qu'y'a pas de réponse, comment vous réagissez ? »

Violaine Guérin [1:06:56] : « Là, on se dit y'a beaucoup de choses anormales qui se passent donc, du coup, on crée le collectif « Laissons les médecins prescrire » et on va, alors sur le plan médical, on va se débrouiller pour traiter nos patients et même nos confrères autrement puisqu'on a plus d'hydroxychloroquine sous la main donc on va traiter...pour beaucoup, on va utiliser quand même l'azithromycine qui montrera une efficacité. Il y a des médecins étrangers qui rejoignent aussi le collectif, suisses, espagnols, belges qui eux nous renvoient des informations de leur pays. Donc là on se dit non seulement, c'est anormal ce qu'il se passe en France mais c'est bizarre parce qu'il y a des choses qui se passent aussi dans d'autres pays de façon aussi déraisonnable, irrationnelle. Et puis, petit à petit, on va s'apercevoir que les médecins reçoivent les mêmes messages, les citoyens aussi, qu'il y a quelque chose qui se passe mondialement en fait. Et qu'on est pas dans une problématique purement française. »

Commenté [TdB202]: C5

Commenté [TdB203]: C7

Narrateur [1:07:55] : « Ces médecins ils reçoivent quoi comme message ? »

Violaine Guérin [1:07:57] : « C'est « ne vous occupez pas des patients », « les patients vont être pris par euh... » alors les médecins de médecines libérales hein, les médecins sont court-circuités, « ne prescrivez pas l'hydroxychloroquine. » »

Commenté [TdB204]: FP2

Commenté [TdB205]: C6

Narrateur [1:08:09] : « Des messages qui venaient d'où ? »

Violaine Guérin [1:08:11] : « Bah des autorités de santé des différents pays, et puis blocage, blocage au niveau des pharmacies et euh... »

Commenté [TdB206]: C4

Commenté [TdB207]: P2

Narrateur [1:08:09] : « Tout était quand même bien verrouillé quoi »

Violaine Guérin [1:08:21] : Tout était bien verrouillé et même, avec le temps, on a même pu par moment plus avoir accès à l'azithromycine, voilà, et on a compris grâce à des pharmaciens que les lots étaient préemptés et qu'il y a eu une sorte de rupture organisée de l'azithromycine en ville. »

Commenté [TdB208]: C4

Commenté [TdB209]: FP5

Commenté [TdB210]: C6

Commenté [TdB211]: P2

Interviewer [1:09:00] : « Comment on le vit quand on est médecin. »

Violaine Guérin [1:09:02] : « Forcément, on le vit très mal parce que...bon, surtout quelqu'un comme moi, j'ai 60 ans donc j'ai à peu près toujours pu exercer la médecine comme je le sentais. J'ai la conscience que chaque patient est une personne particulière donc il faut adapter la prise en charge, le soin à chaque personne donc là, tout d'un coup, vous avez un truc qui vous tombe dessus comme ça qui est...que vous auriez même jamais pu envisager et puis, en face, eh ben vous avez des patients, vous avez des familles qui sont en panique. Il y a des gens qui vont mal, vous apprenez que vos confrères vont...certains sont hospitalisés, vont pas bien. Vous réfléchissez, vous comprenez que ça va pas. »

Commenté [TdB212]: FP5

Commenté [TdB213]: C5

Interviewer [1:09:40] : « Vous avez perdu des confrères ou heureusement tout le monde s'en est bien sorti ? »

Violaine Guérin [1:09:44] : « Bah non, il y a, il y a énormément de confrères qui sont décédés, énormément. Parce que ce qui est terrible, c'est qu'on a shunter(?) toute la médecine libérale et on a parlé éventuellement des médecins morts à l'hôpital etc. Mais c'est plus de dix fois plus dans le monde libéral. »

Commenté [TdB214]: C4

Commenté [TdB215]: C6

Commenté [TdB216]: C4

Commenté [TdB217]: FP2

Commenté [TdB218]: FP5

Pascal Trotta [1:10:00] : « C'est criminel d'avoir désarmé la médecine de ville parce que si on avait armé les médecins, ils auraient donné, permis l'hydroxychloroquine puisque Raoult avait montré que ça marchait. Et puis, si c'est pas dangereux et puis si il y a une épidémie, on essaye si on n'a pas mieux. Il n'aurait pas interdit les laboratoires vétérinaires de faire...qui s'est proposé de faire des tests, il aurait permis aux cliniques privées des régions qui étaient embouteillées par leurs services d'urgence hospitaliers de pouvoir accueillir. Toutes les cliniques privées n'ont pas été sollicitées. »

Violaine Guérin [1:10:31] : « Et là, ce qui nous interpelle, les médecins libéraux, c'est que, à compter du 1er octobre, la Direction Générale de la santé nous a dit qu'elle ne nous attribuerait plus aucun matériel. Et moi, ce qui me choque, c'est que la population française ne tâte pas et ne défende pas sa médecine libérale. Ça veut dire que nous n'aurons plus de matériel du tout. »

Commenté [TdB219]: FS3

Interviewer [1:10:52] : « Pour quelles raisons encore une fois ? Est-ce qu'il y a une raison qui motive la décision... »

Violaine Guérin [1:10:56] : « Là il faut que vous posiez la question à monsieur Véran »

Commenté [TdB220]: FP2

Commenté [TdB221]: FP5

Message dans les transports en commun [1:11:00] : « Le masque ne peut être retiré que temporairement et j'ai bien dit temporairement afin de vous restaurer. Par contre, pour les petits malins qui gardent un paquet de chips ou une bouteille devant eux pour systématiquement lorsque l'on passe avoir quelque chose dans la bouche, vous savez ça fait quatre mois que ça dure et on commence à avoir l'habitude. Donc, ça ne marche plus. Je vous rappelle quand même que nous sommes habilités à dresser des contraventions pour non-port du masque. Merci de votre attention. »

Narrateur [1:11:33] : « Nous sommes tous sous emprise, surveillés. La délation devient un mode de communication. Cette épidémie est vraiment différente. »

Commenté [TdB222]: C4

Commenté [TdB223]: C6

Laurent Toubiana [1:11:41] : « En réalité, elle n'est pas si différente des autres. Ce qui est différent, c'est son traitement. Il se trouve qu'à l'époque, je me souviens qu'il était pratiquement interdit de faire des comparaisons avec les épidémies connues. Dès que les gens ont commencé à parler de choses comme la grippe, c'était carrément interdit de le faire et on connaît les épidémies qui se transmettent par aérosol. On les connaît si bien que ça fait 30 ans qu'on les suit, même plus, les épidémies de grippe. Il était donc assez logique de s'y référer, de se référer, en tout cas, à cette connaissance. »

Commenté [TdB224]: FP5

Interviewer [1:12:20] : « D'où vient ce refus de faire référence à des épidémies passées ? Parce que quand il y a une épidémie nouvelle avec un virus nouveau, on fait référence à ce que l'on sait, à ce que l'on connaît. »

Laurent Toubiana [1:12:28] : « Alors la question du pourquoi, je ne sais pas, je ne sais pas y répondre. »

Commenté [TdB225]:

Interviewer [1:12:31] : « Nouvelle question, nouveaux barrages. »

Commenté [TdB226]: FP5

Laurent Toubiana [1:12:37] : « J'ai pu donner le moment où elle allait atteindre son pic, j'ai pu donner aussi le moment où elle allait atteindre la fin de l'épidémie, j'ai donné, je l'ai écrit et je n'ai pas lu ça dans une boule de cristal, je l'ai, je l'ai déduit de mes, de mes, de mes connaissances de la maladie. Au début, déconcerté et puis après, j'ai été totalement terrorisé par ce que je voyais. »

Commenté [TdB227]: C5

Interviewer [1:13:09] : « Mais pourquoi dans les autres épidémies parce qu'il y en a eu d'autres avant le SARS-CoV-2, il n'y a pas eu toutes ces mesures politiques de masques obligés, enfin... ?

Alexandra Henrion-Caude [1:13:41] : « Le jour où vous avez la réponse à cela, vous m'appellez. La seule question qui vaille. C'est « comment est-ce qu'on peut expliquer cette surenchère de mesures expérimentales, testées pour la 1ère fois : confinement d'une population saine, jamais fait auparavant, port du masque généralisé à des personnes en bonne santé : jamais fait auparavant, port du masque fait à l'extérieur : jamais fait auparavant, accélération d'une procédure de mise au point vaccinale qui n'avait jamais été faite auparavant, donc ça doit nécessairement nous interpellier. »

Commenté [TdB228]: C5

Narrateur [1:14:06] : « L'humanité a changé radicalement en deux mois. Elle n'a plus de visage. Pour protéger qui ? Nos anciens ? Ils ont pourtant été écartés des chambres de réanimation pendant le confinement et, dans les Ehpad, le nombre de morts a explosé. À l'interdiction de l'hydroxychloroquine, les autorités de santé répondent par l'autorisation du Rivotril, jusque-là essentiellement réservé aux soins palliatifs. »

Commenté [TdB229]: FP5

Karine Lacombe sur RMC [1:14:31] : « ...quand on est âgé avec beaucoup de comorbidité, il y a un risque très important de ne pas sortir de réanimation et que ça peut être beaucoup plus délétère et inconfortable pour les personnes âgées d'être en réanimation. »

Serge Rader [1:14:46] : « Mais moi, je l'ai constaté, je suis ami avec un médecin qui s'occupe de trois Ehpad et, en fait, les hôpitaux de proximité, c'était dans l'Oise, refu-..., on ne transportait pas les personnes âgées. Vous savez dans les Ehpad c'est 80 ans et au-delà et donc, on a refusé dans les hôpitaux de proximité qui n'étaient pas submergés de transporter ces malades en réanimation et personnellement, j'ai bien connu, j'ai bien connu cette affaire avec

Commenté [TdB230]: FS4

ma mère en Ehpad sur sa fin de vie. Heureusement qu'elle a pu aller en réanimation, elle a fait deux ou trois septicémies dans l'année et elle s'en est parfaitement sorti à 90 ans. Donc là, non seulement on ne les a pas emmené en réanimation mais on leur a préparé la seringue de Rivotril avec un arrêt à la clé pour les achever complètement alors qu'ils étaient déjà en détresse respiratoire. »

Commenté [TdB231]: C4

Commenté [TdB232]: FP5

Nathalie Derivaux [1:15:51] : « Ils ont été confinés avant nous. C'est pas parce qu'on habite dans une maison de retraite qu'on devient une personne mineure. On est majeur, on doit pouvoir décider de ce qui...décider et de sa propre vie et comment on veut la conduire. On les a enfermés à clé dans leur chambre, sans visite. Même les prisonniers dans les prison ont un droit de visite et un droit de promenade. J'ai eu une de mes belles sœurs qui travaille dans une maison de retraite dans les bureaux. Il faisait un temps magnifique au mois de mars, au mois d'avril, au mois de mai, elle n'osait plus aller prendre sa collation de midi dans le parc de la résidence de peur de provoquer plus de chagrin encore des résidents qui étaient enfermés et qui auraient pu l'apercevoir profiter du soleil dans le parc. Qu'est-ce qui empêchait le personnel de faire prendre l'air à nos aînés ? Quelle, quelle peut être la raison invoquée pour empêcher ça ? D'être simplement humain avec les gens c'est, c'est inimaginable. Pour moi, c'est inimaginable. On fait preuve d'une inhumanité qu'on n'a peut-être pas connu depuis les plus, les heures les plus sombres de notre histoire je pense, trier les gens en fonction de leur âge. Moi, j'ai ma maman qui effectivement est tombé malade. Je savais que si elle était amenée à l'hôpital, elle ne bénéficierait de rien du tout étant donné qu'elle avait 74 ans donc j'ai tout fait pour la maintenir à domicile et puis, la soigner, voilà. Le médecin l'a envoyé chez elle avec du Doliprane : « attendez de mourir gentiment chez vous et si, c'est si peut-être...non pas que ça n'irait pas assez vite mais on peut vous aider pour que ça se passe dans les moindres souffrances en vous prescrivant du Rivotril. »

Commenté [TdB233]: F54

Commenté [TdB234]: C4

Carlo Alberto Brusa [1:18:12] : « Mais soyons clair, c'est une prison. Le fait que vous soyez puni par 135€ si vous n'avez pas votre déclaration et que vous deviez justifier parce que attention c'est pas simplement de l'avoir, il fallait quand même ne pas non plus tromper les policiers, c'est une sanction pénale. Or, attention, chaque fois que nous perdons une part de liberté au nom de la sécurité, au nom de la santé, on la retrouve plus ».

Commenté [TdB235]: C4

Commenté [TdB236]: C6

Régis de Castelneau [1:19:01] : « Il y a un phénomène qui est celui-là très inquiétant c'est que ce pouvoir a pris l'habitude de fonctionner à l'aide de l'arbitraire. C'est quand même fantastique, on dit aux gens : « il va y avoir une pandémie, elle est dangereuse donc ceux qui doivent aller au boulot ben ils vont y aller, les autres on va vous enfermer chez vous » c'est-à-dire qu'on va vous mettre en prison hein. Moi, j'ai connu la prison, professionnellement hein bien sûr, c'était bien ça. Et, on a distribué un million d'amendes pour violation du confinement. Il y en a une 9000 en Grande-Bretagne. »

Narrateur [1:19:35] : « Le confinement à l'aveugle aura bien compensé les radars en manque de voitures. »

Commenté [TdB237]: FP5

Régis de Castelneau [1:19:40] : « Ce qui m'ennuie c'est que je voudrais pas que la population de ce pays s'habitue à cet arbitraire. Ca, je pense qu'il y a un réel danger. Quand le dispositif pénal se met à violer les principes fondamentaux et pour une amende de violation du confinement ou de violation du port du masque, c'est une sanction pénale qui doit obéir aux mêmes principes. Alors on s'habitue à ça, demain on s'habitue à autre chose. On vous interdit d'aller et venir etc., etc. qui sont des mesures extrêmement attentatoires aux libertés. Ce sont, ce sont des limitations de liberté. Les libertés publiques fondamentales, elles sont dans la Déclaration des droits de l'Homme et dans notre Constitution. »

Valérie Bugault (1:20:24) : « Je vous avoue que là, nous sommes passés dans un État de non-droit évident. Il n'y a qu'un seul article qui gère ce genre de situations, c'est l'article qui déclare l'état d'urgence qui est l'article 16 de la Constitution. Donc, au moment où cette pandémie enfin épidémie ou pandémie, comme vous l'appelez s'est déclarée, les pouvoirs publics se sont bien gardés de faire appel à l'article 16 de la Constitution qui est encadré et qui ne permet pas au pouvoir exécutif de faire n'importe quoi et surtout pas sur une très longue durée. En fait, nous vivons dans des sociétés qui sont politiquement organisées autour de la corruption. Donc, le principe de la corruption est un principe générateur, est une force motrice de nos sociétés politiques ».

Commenté [TdB238]: C4

Narrateur [1:21:05] : « Un virus hyperpuissant donc, jusqu'à transformer nos démocraties. Il était pourtant annoncé depuis des années et d'une façon précise. Non pas par des complotistes en manque de notoriété (images de Bill Gates, Fauci, Rockefeller,... dans une boule de cristal) mais par des blouses blanches devenues voyantes et des cols blancs très prévoyants. En 2009, ce livre préfacé par le journaliste écrivain Alexandre Adler rapporte des archives secrètes de la CIA et pour savoir ce qu'on allait vivre 11 ans plus tard, en 2020, il suffisait de lire la page 250. »

Commenté [TdB239]: P2

Commenté [TdB240]: FP5

Autre narrateur [1:21:33] : « Le déclenchement possible d'une pandémie mondiale, ce sera sans doute en Chine. Un virus de type H5N1 augmentant les chances de mutation d'une souche susceptible de provoquer une pandémie. La maladie tarderait à être identifiée. Il faudrait des semaines pour que les laboratoires fournissent les résultats définitifs confirmant l'existence d'une maladie risquant de muter en pandémie. En dépit des restrictions, des voyageurs présentant peu ou pas de symptômes pourraient transporter le virus sur les autres continents. L'absence d'un vaccin efficace ou d'immunité dans le reste du monde exposerait les populations à la contagion. Les pertes économiques à l'échelle mondiale entraîneraient l'infection d'un tiers de la population du club et la mort de centaines de millions d'êtres humains. »

Narrateur original [1:22:20] : « Un an plus tard, en 2010, ce sont encore les États-Unis qui nous annoncent le pire grâce à ce milliardaire dont le nom, Rockefeller est mondialement connu et qui laisse derrière lui une fondation devenue entre autres spécialistes dans l'écriture de scénarios apocalyptiques. On y parle de verrouillage, de piratage, de brouillage, d'intelligence en commun mais surtout de virus. »

Commenté [TdB241]: FP5

Autre narrateur [1:22:43], lecture d'un papier de la fondation Rockefeller « Scenarios for the Future of Technology and International Development » : « Infectant près de 20% de la population mondiale et en tuant huit millions en seulement sept mois, les majorités étant de jeunes adultes en bonne santé. [autre endroit dans le texte] L'imposition rapide par le gouvernement chinois d'une quarantaine obligatoire et la fermeture quasi-hermétique de toutes les frontières auront sauvées des millions de vies. »

Narrateur original [1:23:03] : « Aux États-Unis, on sait combiner le monde des affaires avec celui de la philanthropie. Bienvenue chez Bill Gates ou comment un homme d'affaire qui n'est ni médecin, ni scientifique se retrouve à vouloir vacciner la terre entière. D'où vient cette assurance de savoir que l'humanité est depuis peu en grand danger à cause de virus qui ont toujours existé. Une des clés de l'économie passerait-elle aussi par le virus ? »

Commenté [TdB242]: FP5

Commenté [TdB243]: FP5

Bill Gates [1:23:21] : « Vous pouvez éviter de contracter beaucoup de maladies grâce au vaccin. »

Narrateur [1:23:27] : « Comment cet homme peut-il nous prévenir dès 2015 que le grand danger que court l'humanité, ce n'est pas une guerre nucléaire mais juste un virus ? »

Commenté [TdB244]: FP5

Commenté [TdB245]: C5

Bill Gates [1:23:37] : « Nous pourrions faire face à un agent pathogène beaucoup plus difficile à maîtriser, une forme de grippe, de SRAS ou un type de virus jusqu'à présent inconnu au bataillon. Sommes-nous préparés à l'affronter ? Nous ne le saurons pas avant qu'il arrive. Nous devons nous préparer à cette éventualité comme nous le faisons quand nous nous préparons à une guerre avec des avions de combat et des entraînements militaires. »

Narrateur [1:24:08] : « Pourquoi se préparer à partir en guerre contre des virus qui ont toujours existé ? »

Commenté [TdB246]: FP5

Commenté [TdB247]: C5

À l'écran [1:24:19] : « Bill Gates, homme d'affaires, géant de l'informatique. Nationalité : Américaine. Âge : 65 ans, Fortune : 114,7 milliards \$, Signe particulier : Investit aussi dans les nanoparticules, les universités, la presse, la communication. »

Commenté [TdB248]: G2

Commenté [TdB249]: FP5

Narrateur [1:24:33] : « Bill Gates est un altruiste. Sans attendre l'épidémie, il est déjà à l'ouvrage. Aujourd'hui, le milliardaire se retrouve face à un autre géant l'avocat Bob Kennedy qui a lui près d'une centaine de milliers de dossiers d'enfants handicapés à la suite de vaccinations qui ont mal tournés. »

Commenté [TdB250]: FP5

Bill Gates [1:24:58] : « Des milliards de doses sont nécessaires et doivent être fournies aux régions les plus désœuvrées, les plus défavorisées et sur lesquelles les retombées économiques sont donc très violentes. Voilà le plus gros défi face auquel le système sanitaire mondial se trouve confronté. »

Narrateur [1:25:19] : « Autre visionnaire, il est français, un habitué des autres sphères et prophète sur les plateaux télé. » À l'écran : « Jacques Attali. Polytechnicien, énarque, économiste, entrepreneur, écrivain, banquier. Nationalité : Française. Âge : 76 ans. Fortune : 245 millions \$. Signe particulier : En 2009, il évoque la possibilité d'une « pandémie incontrôlable ». « Qui est cet homme qui avait déjà annoncé sans sourciller en 2014 qu'Emmanuel Macron serait président ? »

Commenté [TdB251]: G2

Commenté [TdB252]: FP5

Jacques Attali [1:25:37] : « Je crois qu'Emmanuel Macron a tout à fait le talent pour être présidentiable un jour. [cut et passage à une autre interview] J'irais même plus loin, je crois que je connais celle qui viendra après lui. »

Journaliste sur le plateau de BFM [1:25:52] : « Ah bah c'est un scoop ! Attendez, non mais attendez, on peut pas interrompre ça, allez-y. »

Narrateur [1:25:56] : « En 2009, dans l'hebdomadaire l'Express, curieusement, cet énarque tire les leçons de la crise du H1N1, une crise sans aucune gravité mais, là encore, qui a dû le traumatiser car voilà ce qu'il écrit : « il ne faudra pas oublier d'en tirer des leçons, pour qu'avant la prochaine, inévitable, on puisse mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et une fiscalité mondiale afin d'avoir les véritables bases d'un gouvernement mondial. C'est d'ailleurs par l'hôpital qu'a commencé en France au 17^{ème} siècle la mise en place d'un véritable État. »

Commenté [TdB253]: FP3

Narrateur [1:26:30] : « Les sénateurs, qui n'ont rien de prophètes vont jusqu'à dénoncer une fausse pandémie en 2009. »

Commenté [TdB254]: FP5

Autre narrateur [1:26:37] : « L'OMS, soupçonnée au mieux d'avoir surestimé le risque, au pire d'avoir « inventé » une pandémie. »

Commenté [TdB255]: FP5

Narrateur [1:26:45] : « Alors, quand on est face à une fausse pandémie, comment peut-on souhaiter pour la suivante d'avoir des mesures encore plus contraignantes ? Pourquoi vouloir s'acharner dans ses erreurs voire même les renforcer ? Doit-on comprendre que c'est par la

Commenté [TdB256]: FP5

Commenté [TdB257]: C5

Commenté [TdB258]: C5

santé que pourra se mettre en place un gouvernement mondial ? Qui est cet homme qui revendique avec fierté la formation de ce président que personne n'attendait ? Élu avec 24% des voix et qui aura vu sur sa route les Gilets Jaunes, Notre-Dame de Paris en feu et un confinement unique dans l'histoire de l'humanité et qui en France, était en préparation depuis le 5 décembre devant l'Assemblée Nationale avec les prémices de la loi Amiel, censée donner un cadre juridique à cette situation exceptionnelle. » NB : Attali formule bien ses prévisions sans savoir ce qui adviendra de la crise en posant d'ailleurs plus possibilités.

Commenté [TdB259]: FP5

Commenté [TdB260]: FP5

Interviewer [1:27:30] : « Le 5 décembre, il y a une loi qui a été présentée pour rendre légal le confinement. C'est étonnant ? »

Martine Wonner [1:27:37] : « C'est très étonnant. Alors c'est vrai que, très clairement, on était à la fin de l'exercice budgétaire, etc. Je vous avouerais que c'est quasiment passé sous silence. Et, ce texte, en tout cas je ne suis pas à la commission des lois, à la commission des affaires sociales, nous ne l'avons pas vu passer. Donc, il a vraiment été plus que confiné le texte lui-même. Mais c'est étonnant, on peut se poser la question. »

Commenté [TdB261]: FP3

Commenté [TdB262]: FP5

Commenté [TdB263]: FP5

Régis de Castelnau [1:28:09] : « C'est vrai que c'est assez curieux parce qu'effectivement, j'avais pas percuté quand vous m'avez envoyé des documents, je me suis dit « mais c'est vrai, c'est, c'était dès le 5 décembre, ça venait à peine de démarrer à Wuhan, en Chine. Qu'est-ce que c'est que, qu'est-ce que c'est que cette histoire ? ». Je ne crois pas, je ne souscris pas, pour l'instant, à une analyse qui consisterait à dire, bon voilà, il y a eu des arrière-pensées au plus haut niveau et tout ça a été construit mais dans la tête des gens qui sont dans ces milieux-là, oui il y a cette vision ».

Narrateur [1:28:48] : « Et qu'en est-il de la responsabilité de l'OMS dans la gestion de cette crise ? Je vous présente son président il est pas médecin et doit son titre de docteur à une thèse sur les maladies infectieuses. Il a été ministre de la santé en Éthiopie et on lui reproche d'avoir dissimulé une épidémie de choléra. C'est donc bien un homme politique. »

Commenté [TdB264]: FP5

Commenté [TdB265]: P2

À l'écran, : « Tedros Adhanom Ghebreyesus. Directeur général de l'OMS. Nationalité : Éthiopienne. Âge : 55 ans. Signe particulier : Gère pour l'OMS un budget de 4,4 milliards de \$ dont 531 millions accordés par Bill et Melinda Gates et 371 millions de \$ de GAVI Alliance.

Narrateur [1:29:10] : « Le problème déjà soulevé en 2010 reste sa dépendance vis-à-vis de l'industrie pharmaceutique. Ses financements dépendent en effet à 80% de fonds privés et quand on y regarde de plus près, ces fonds sont très liés en majorité à Big Pharma. On comprend donc facilement la volonté de torpiller un médicament vieux et peu coûteux. »

Commenté [TdB266]: FP2

Christian Perronne [1:29:33] : « Avec un groupe de personnes très actives dans le monde entier, des experts de différents domaines, on était allé à l'ONU. On avait rencontré des rapporteurs spéciaux, on est allé deux années de suite et un rapporteur spécial un jour nous a dit : « mais vous savez la, l'industrie pharmaceutique, c'est la plus grande cause de corruption sur la planète, même avant les bâtiments de travaux publics parce qu'un médicament, ça coûte pas forcément très cher à fabriquer. Bon, ils peuvent se planter, ils peuvent perdre quelques millions sur le développement d'un produit mais une fois que le produit marche, est lancé, après les chaînes de production baissent les coûts et ils peuvent le fabriquer pour 5 \$ et vous le vendre à 500, 800 \$, ça dépend des produits mais donc les marges peuvent être colossales. »

Commenté [TdB267]: FS4

Commenté [TdB268]: P2

Narrateur [1:30:14]: « Après sept mois d'une campagne de dénigrement contre l'hydroxychloroquine, c'est Gilead qui rafle la mise. Bonne nouvelle : l'Europe a donc encore un peu d'argent pour l'industrie pharmaceutique. Gilead, un nom biblique en référence aux baumes de Galaad, un baume médicinale mentionné dans la Bible. Une feuille, un bouclier, la

santé et la force, il manque juste le dollar. En 2019, son chiffre d'affaires atteint les 22 milliards de dollars. Pour le Remdesivir, les matières premières coûtent 10 \$ pour un traitement revendu 3120 dollars, nous sommes bien chez l'oncle Sam. Juin 2020 et Gilead se voit valorisée après une fusion à 200 milliards. C'est le jackpot avec un médicament cher et qui s'avale avec une seringue. »

Commenté [TdB269]: G2

Commenté [TdB270]: FP5

PPDA dans les Guignols de l'info [1:30:53] : « Mais, vous allez faire des vaccins alors ? »

Docteur en blouse blanche [1:30:55] : « Non, on les soignera, quand ils seront malades. »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:30:58] : « Mais, pourquoi attendre qu'ils soient malades ? »

Docteur en blouse blanche [1:30:59] : « Bah, pour leur vendre des médicaments, banane. »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:31:02] : La première chose que vous trouvez à faire, c'est de vendre des médicaments ? »

Docteur en blouse blanche [1:31:05] : « Non, la première chose, c'est de doubler les prix des médicaments. »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:31:08] : « C'est atroce. »

Docteur en blouse blanche [1:31:09] : « Bah, c'est la loi du marché. Fais pas l'étonné hein. Nous, on est là pour vendre des médicaments. Et pour vendre des médicaments, il faut que les gens soient malades. On a un business plan très clair. 1. Pas de vaccins, 2. Épidémie mondiale, 3. Les médicaments arrivent en retard. »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:31:23] : « Mais, pourquoi les médicaments arriveraient en retard ? »

Docteur en blouse blanche [1:31:25] : « Bah, c'est dans le business plan. Pour atteindre des millions de morts ! »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:31:29] : « Quoi ? »

Docteur en blouse blanche [1:31:29] : « Oui, c'est génial quand il y a des morts en pagaille, on vend les médicaments le prix qu'on veut. Tu sais quand le père a perdu deux gosses sur trois de la grippe aviaire, généralement, il est pas regardant sur le prix pour sauver le troisième hein. Oh il peut vendre sa bagnole le gars. »

PPDA dans les Guignols de l'info [1:31:42] : « Horrible. »

Docteur en blouse blanche [1:31:43] : « Oh, c'est après que le business plan, il est génial. C'est que l'année d'après, on fait des vaccins. »

PPDA [1:31:48] : « Ah quand même ! »

Docteur en blouse blanche [1:31:49] : « Bah ouais, je te raconte pas. Ça va partir comme des petits pains parce que les pauvres, ça a une vie de merde mais ça veut pas mourir hein. C'est la grande interrogation que j'ai ça. »

PPDA [1:31:58] : « Je suppose que vous allez tripler les prix. »

Docteur en blouse blanche [1:32:01] : « Les premiers vaccins, non. Parce qu'ils marchent pas. »

PPDA [1:31:03] : « Comment ça ils marchent pas ? »

Docteur en blouse blanche [1:32:05] : « Bah, c'est dans le business plan. Au début, on tatonne, on est pas au point, c'est surtout à base d'eau et d'huile de vidange. »

PPDA [1:32:11] : « D'huile de vidange ?! »

Docteur en blouse blanche [1:32:12] : « Ouais, General Motors est actionnaire, on a des bidons à pas cher. »

PPDA [1:32:16] : « On est au bout de l'horreur, là. »

Docteur en blouse blanche [1:32:18] : « Ouais, mais en année 3, on fait les vrais vaccins, on est pas des bêtes hein. Puis, il y aura sûrement une nouvelle maladie d'ici là. On croise les doigts hein. »

PPDA [1:32:26] : « Tout est sous contrôle, quoi. »

Docteur en blouse blanche [1:32:27] : « Bah, on est des pros. Je viens de l'informatique, moi. C'est un business plan qu'on utilise souvent. On fabrique du virus pour fourguer de l'antivirus. »

PPDA [1:32:35] : « Mais, avec la grippe aviaire, c'est un problème de santé publique. »

Docteur en blouse blanche [1:32:38] : « Oh, privé, public, du moment que c'est bien payé hein. »

PPDA [1:32:40] : « Non mais là, vous nous annoncez une catastrophe sanitaire, là. »

Docteur en blouse blanche [1:32:44] : « Ah ouais, j'ai pas été aussi optimiste que depuis l'arrivée du sida dans les années 80. »

Passage des Guignols

Commenté [TdB271]: FP5

Partie 2 :

Narrateur [00:00] : « Retour à la réalité. Le géant américain a sû bien s'entourer pour vendre son médoc', le Remdesivir. En France, il pourra compter sur le soutien du Professeur Yazdanpanah, nommé par Macron au Conseil Scientifique. Ce professeur a été l'un des experts de Gilead de 2013 à 2015. On lui doit noter notamment d'avoir piloté la coûteuse étude Discovery. Une étude par la suite annulée officiellement faute de patients, l'épidémie étant derrière, officieusement, pour faire barrage à l'hydroxychloroquine qui affichaient les meilleurs résultats intermédiaires face au placebo comme le montre ce croquis. La route se libère pour le Remdesivir toujours en course pour rafler le jackpot. Le professeur Raoult est sonné, K.O debout. Sur CNews, il lance un appel, déroutant. »

Commenté [TdB272]: FP5

Commenté [TdB273]: FP3

Autre narrateur retranscrivant l'appel de Didier Raoult [0:46] : « Je fais un appel aux journalistes d'investigation. Je voudrais savoir pourquoi les deux essais comparatifs avec l'hydroxychloroquine fait dans ce pays, Discovery et l'essai fait à Angers, Hycovid, ont été arrêtés prématurément alors que l'hydroxychloroquine donnait de bons résultats. »

Narrateur [01:01] : « un K.O à cause d'une enquête tronquée. Gilead sait bien s'entourer : deux de ses administrateurs sont aussi administrateurs du Lancet. Il s'agit de deux fonds d'investissement américains : The Vanguard Group et BlackRock, bien connu en France pour

avoir influé sur le financement des retraites. La corruption n'a pas de frontières (supprimé de la version actuelle). Sur les plateaux télé, pas de changement de cap. »

Commenté [TdB274]: FP5

Commenté [TdB275]: P2

Plateau télé sans précision sur l'identité de cet intervenant [01:22] : « Moi j'ai entendu Christian Estrosi dire : « mais j'ai été soigné grâce à l'hydroxychloroquine. » »

Martin Blachier : « Bah oui, il s'est fait gourouisé par Didier Raoult. Il y a cru, la croyance c'est quelque chose de [incompréhensible] en médecine. »

« Bah il y a cru peut-être parce qu'il a vécu cela et il s'est dit : « quand j'ai pris ce médicament, j'ai plus eu de fièvre, ça allait mieux. » »

Martin Blachier : « Oui, mais c'est pas vrai, sauf que c'est pas vrai. Sinon, on l'aurait vu dans les études. Donc, en fait, il y a le hasard qui fait qu'il a été mieux et lui, il a imputé ça, il a imputé ça à l'hydroxychloroquine et c'est là qu'on voit qu'il faut que la science intervienne dans la médecine sinon, je suis désolé, c'est du charlatanisme, on peut tout dire ce qu'on veut. »

Laurent Toubiana [01:53] : « En période d'incertitude, l'information négative est pris avec avidité par les gens parce qu'on ne peut pas risquer de ne pas prendre en considération une information négative. Si on vous dit des choses positives, eh bien, il y a un risque beaucoup plus grand de croire la positivité et donc, des gens qui balancent finalement sur les plateaux des choses très négatives gagnent à tous les coups. Et d'ailleurs, aujourd'hui encore, on continue à les voir. Aujourd'hui encore, il y a les mêmes personnes qui nous prévoyaient cinq cent mille morts qui sont toujours au, toujours en place. Ils sont indéboullonnables, ils ont beau s'être trompé sur toute la ligne depuis le début, ils sont toujours là. Si quelqu'un avait dit quelque chose de positif et que l'épidémie était réellement arrivée, cette personne serait vouée aux gémonies et se serait discréditée totalement. Là, ils disent tout ce qu'ils veulent, ils ne sont jamais discrédités. On ne leur dit plus rien. Donc, si vous voulez ils ont tout à gagner à être dans cette posture-là sur les plateaux. »

Commenté [TdB276]: FP5

Commenté [TdB277]: C5

Commenté [TdB278]: C6

Narrateur [03:03] : « Pendant que le doc' des labos continue sa diatribe en plateau, le Remdesivir de Gilead qui a les faveurs de M. Blachier se négocie en coulisses. L'Union Européenne achète 600 000 doses pour 220 millions d'euros. Seulement voilà, au lendemain de la signature, on découvre que ce médicament est jugé inefficace et dangereux par des essais cliniques. Le Remdesivir serait même à l'origine du variant anglais selon une publication de l'université d'Oxford. C'est ballot. Mais pas pour tout le monde. Gilead voit son chiffre d'affaire trimestriel augmenter de 17% soit 900 millions de dollars en plus. »

Commenté [TdB279]: FP5

Didier Raoult [03:39] : « Le Remdesivir est un médicament qui est mutagène chez ce virus, c'est-à-dire qu'il introduit des mutations dans ce virus. Vous pouvez raconter tout ce que vous voulez sur tout le reste mais chez l'homme, vous avez le [incompréhensible] chronique, lui donné quatre fois, quatre traitements par le Remdesivir, ça ne marche pas. Mais, ce qui marche, c'est qu'avec le traitement par le Remdesivir alors vous arrivez, vous voyez, ça c'est les traitements, vous arrivez à générer des mutations dans cette zone de spike et donc, vous arrivez probablement à sélectionner des mutants qui sont résistants maintenant à l'immunité. Et pour peu que vous ayez associé des anticorps spécifiques et quelque chose qui accélère la mutation du virus, vous avez fait l'apprenti sorcier, vous avez créé un virus qui enfin est résistant aux anticorps et qui va pouvoir se diffuser. »

Commenté [TdB280]: FP2

Narrateur [04:28] : « Quelques clics plus loin, on découvre très vite que cet épidémiologiste est avant tout un homme d'affaires. En 2013, le jeune homme monte une start-up financée en grande partie par l'industrie pharmaceutique dont le géant Gilead. Il n'est pas un médecin prescripteur de molécules dit-il. C'est vrai, c'est juste un homme d'affaires chargé par l'OMS de trouver un

médoc' à vendre à la communauté internationale pour combattre la Covid. Il est donc l'intermédiaire entre les médecins prescripteurs de molécules et l'industrie pharmaceutique. À quel titre intervient-il sur les plateaux TV ? Toute la question est là. Quel est donc ce virus ? Et que font ces hommes dans ces labos qui sont plus protégés que des coffres-forts ? Pourquoi manipulent-ils le naturel et dans quel but ? Anthony Fauci travaille depuis des années sur la transmission des virus inter-espèces car jusqu'à maintenant, les virus venant du monde animal ont du mal à se transmettre d'homme à homme. D'où l'idée saugrenue de modifier des virus afin qu'ils se transmettent plus facilement entre humains, dans quel but ? »

Commenté [TdB281]: FP5

Commenté [TdB282]: FP5

Commenté [TdB283]: C5

Commenté [TdB284]: FP5

À l'écran [05:28] : « Anthony Fauci. Immunologue. Directeur de l'Institut National des allergies et maladies infectieuses. Nationalité : Américaine. Âge : 79 ans. Signe particulier : Refuse l'hydroxychloroquine et prône le vaccin généralisé. Il est déclaré « l'homme le plus corrompu des États-Unis » par Veteran's Today ». Veteran's Today magazine d'extrême-droite, raciste et antisémite

Commenté [TdB285]: FS5

Narrateur citant Anthony Fauci [05:41] : « Et s'il y a un message que je veux vous laisser aujourd'hui, basé sur mon expérience, c'est qu'il ne fait aucun doute qu'il y aura un défi pour l'administration à venir dans le domaine des maladies infectieuses. Mais, il y aura aussi une épidémie surprise. »

Narrateur [05:56] : « En 2017, Anthony Fauci annonce une épidémie surprise pour l'administration Trump. D'où vient cette certitude, cette assurance à prédire le virus catastrophe, surtout quand vous représentez l'autorité scientifique ? Sait-il des choses que son président ignore pour aller jusqu'à le contredire lors d'une conférence de presse. »

Commenté [TdB286]: P2

Commenté [TdB287]: C5

Commenté [TdB288]: C2

Commenté [TdB289]: FP5

Donald Trump [06:13] : « La virus va se répandre très vite. On va le surveiller. Mais il est également possible qu'il ne revienne pas. »

Anthony Fauci [06:22] : « Nous aurons le coronavirus cet automne, j'en suis convaincu. »

Narrateur [06:26] : « Un virus qui fragilise jusqu'au plus haut sommet et donne à des hommes de science une assurance déconcertante pour ne pas dire troublante que savent-ils qu'ils ne peuvent pas dire ? »

Commenté [TdB290]: C2

Commenté [TdB291]: FP5

Robert R. Redfield [06:44] : « Je n'ai pas dit que ça allait être pire. J'ai dit que ce serait difficile avec des complications potentielles. »

Narrateur [06:55] : « Deux conseillers santé qui font peur face à un président qui rassure. Cherchez l'erreur. Anthony Fauci connaît bien l'univers des virus. Depuis des années, ils consacrent des millions de dollars pour des recherches sur la transmission des virus inter-espèces car jusqu'à maintenant les virus venant du monde animal ont du mal à se transmettre d'homme à homme. Des travaux consistent donc à prendre des virus sauvages et à essayer de les faire transmettre à l'homme avec des gains de fonctions afin qu'il deviennent hautement transmissibles, ce qui est la marque d'un virus pandémique. L'objectif de ces recherches étant de trouver un vaccin quand ledit virus pandémique pointera le bout de son museau. Des travaux jugés dangereux et qui ont même été arrêtés de 2014 à 2017. Ils ont repris depuis avec 3 millions de dollars en plus, notamment pour le laboratoire de Wuhan. Bill Gates nous annonce une guerre pire que le nucléaire. Se prépare-t-elle dans cet univers de nouveau monde ? »

Valérie Bugault [08:06] : « Les mensonges ou le premier qui vient à l'esprit si je remonte dans le temps, c'est l'apparition de ce virus [rires] qui serait apparu prétendument à Wuhan mais dont des symptômes similaires avaient été constatés dès le mois de mars ou avril 2019 aux États-

Commenté [TdB292]: C4

Commenté [TdB293]: C2

Commenté [TdB294]: FP5

Unis sachant que le laboratoire de fort Detrick avait été fermé justement à l'été 2019 pour des raisons de fuite de matériaux bactériologiques. »

Narrateur [08:40] : « Six mois avant le début de l'épidémie en Chine, le même genre de virus se serait échappé d'un labo militaire américain qui fabrique des virus chimériques. Le labo sera fermé, en termes journalistiques, on appelle ça une coïncidence. Aux États-Unis, rien n'est laissé au hasard, même la prévention d'une pandémie unique dans l'histoire de l'humanité. »

Commenté [TdB295]: FP5

Journaliste de GNN, [09:10] : « L'agence de santé publique a décidé... »

Stephen Redd [09:13] : « Je pense que c'est pas rassurant, je suis d'accord avec vous. »

Tom Inglesby [09:16] : « Ca sera une grave épidémie. »

Autre intervenant [09:17] : « Les entreprises vont devoir fermer, c'est un fait. »

Dave Gamble [09:19] : « Nous sommes en train d'aller vers quelque chose de dangereux, quelque chose doit changer. »

Autre intervenant [09:24] : « C'est quoi vos priorités ? »

George Gao [09:25] : « Mais où est l'argent ? »

Autre intervenante [09:27] : « Donc, il y a une peur massive. »

Caitlin Rivers [09:28] : « Et cela va continuer à augmenter de manière exponentielle. Nous pourrions voir le nombre de cas doubler en une semaine. »

Narrateur [09:32] : « Vous ne rêvez pas. Il s'agit juste d'une mise en scène qui a eu lieu le 18 octobre 2019 aux États-Unis pour une répétition générale en cas de pandémie mondiale. Autour de cette table, tous les secteurs représentés les hôpitaux, les transports, les industriels, l'armée, les médias. On y évoque également le rôle des réseaux sociaux dans la désinformation. J'ai peine à le croire. »

Commenté [TdB296]: FP5

Autre narrateur traduisant [09:56] : « La désinformation sape les efforts de contrôle de la pandémie. Et d'où vient cette désinformation ? Des entreprises ou du gouvernement ? »

Narrateur [10:06] : « Surtout quand je découvre que ce sont des milliardaires qui sont derrière cette répétition générale soutenue par l'OMS. Alors que ces élites s'entraînent à combattre une pandémie historique mais encore hypothétique, au même moment, à Wuhan débutait les Jeux Olympiques militaires, un événement mondial avec toutes les nations représentées un terrain de jeu idéal pour un virus pandémique auquel croient tous ces vrais faux acteurs. (une méthode d'approche du discours clairement complotiste dans les idées émises mais pas vraiment dans les mots peut être « pourquoi l'idée serait émise si ce n'était pas dans le but de dénoncer un complot ? » Ici, le fait de parler des JO en même temps que des milliardaires est clair et net. Moi aussi, je suis perdu. Mais cette situation de verrouillage n'aurait jamais été rendue possible sans la participation des trois grandes agences de presse mondiales. Ce sont elles qui informent le monde. Moins de dix mille personnes qui vont donner le la à toutes les télévisions du monde, à toutes les chaînes d'information. Plus de 80% des dépêches qui sortent en France de la prestigieuse agence internationale ne concerne que la Covid-19 et ses soubresauts. Pourquoi un tel matraquage sur une maladie dont on guérit à plus de 99% sans traitement et à près de 100% avec traitement ? Mais l'info labellisée « Covid » par l'AFP est soigneusement triée. Exemple. Ce livre sorti en juin 2020 sur la gestion chaotique de cette pandémie historique ne sera pourtant

Commenté [TdB297]: FP5

Commenté [TdB298]: P2

Commenté [TdB299]: C4

Commenté [TdB300]: FP5

pas une information pour l'AFP. Aucune dépêche sur ce futur best-seller. Quant à l'article tronqué du Lancet, il sera envoyé par l'agence dans le monde entier.

Xavier Azalbert [11:46] : « Les analyses qu'on a faites, on les a faites au travers d'un collectif qu'on a appelé le "collectif citoyen", ça regroupe à peu près 500 personnes, y'a eu plus de 1000 intervenants à un moment, divers et variés, y'a une trentaine de personnes qui sont de, de bon niveau scientifique. Ça peut être euh des enseignants, ça peut être des chercheurs, ça peut être des médecins. Cette étude est parue le 22 mai, le 22 mai, elle est parue je c..., si je ne d..., je sais plus exactement quelle heure mais dix minutes après, on avait débunké cette étude. Le collectif avait dit « cette étude, c'est pas possible ». Pendant ce temps-là, l'AFP faisait une euh une dépêche qui a été reprise par tous les médias. »

Commenté [TdB301]: C6

Narrateur [12:31] : « Impossible de remettre en cause une dépêche de l'AFP. Pour tout journaliste, c'est Dieu qui parle mais un dieu qui utilise depuis huit mois des superlatifs pour parler du virus. Pourtant, à sa tête, nous n'avons pas un journaliste mais un énarque, habitué lui aussi des hautes sphères de décisions pour avoir dirigé des géants comme Vivendi ou Havas. Le soutien du gouvernement aura été indispensable pour son élection. Fabrice Priès est lui aussi passé par l'ENA tout comme Emmanuel Macron, ça facilite une élection. »

Commenté [TdB302]: FP5

Commenté [TdB303]: P2

Passage d'un article de Libération [12:59] : « Dans la dernière ligne droite, le soutien de l'État qui compte trois administrateurs au conseil a été déterminant. »

Narrateur [13:01] : « La presse intéresse les philanthropes milliardaires. La fondation Bill et Melinda Gates a été généreuse pour elle, surtout ces deux dernières années. 250 millions de dollars au total distribués à des dizaines de médias dont le journal Le Monde qui a vu sa dotation augmentée en 2019 et 2020 avec un don de plus de 2 millions d'euros. En 2016 et 2017, le journal recevait un chèque de 516 000 euros et de 680 000 euros pour 2017. Et, en temps de guerre, l'État n'oublie pas son allié principal. Petit clin d'œil du gouvernement avec un chèque bien signé à destination des 66 millions de Français qui pourront continuer d'écouter les mêmes infos » (images d'un article parlant de 666 millions d'euros pour la presse.

Commenté [TdB304]: FP5

Extraits d'émissions radio/TV [13:37] : « 5400...1465...208 nouveaux malades 127 morts...605 décès...surtout restez chez vous...mortel pour des millions de personnes. »

Louis Fouché [13:44] : « Là, on t'a dit : « il y a plein de morts, c'est un virus qui vient de nulle part ». On t'a mis dans la confusion, on t'a dit « allez au théâtre. Non, finalement, masquez-vous. Ne vous masquez pas ». Tout ça, c'est à l'évidence des techniques de confusion qu'on utilise en hypnose. Et donc, c'est ça qui m'a le plus choqué en fait. C'est de me rendre compte que le gouvernement, les médias étaient en train d'essayer de nous hypnotiser. Alors, au début, j'ai pensé que c'était de la maladresse ou quelque chose qui était... de l'incompétence. Puis, petit à petit, je me suis rendu compte que non, ça pouvait pas être de l'incompétence parce que c'était extrêmement tissé, filé, comme une... »

Commenté [TdB305]: C4

Commenté [TdB306]: P2

Commenté [TdB307]: C6

Commenté [TdB308]: C4

Commenté [TdB309]: P2

Commenté [TdB310]: C6

Commenté [TdB311]: C7

Commenté [TdB312]: C7

Commenté [TdB313]: C4

Commenté [TdB314]: C6

Interviewer [14:19] : « C'est mondial. »

Louis Fouché [14:20] : « C'est mondial. Et puis, il y avait vraiment une narration, une scansion, c'est-à-dire c'était pas un plan qui se déroulait sans... « comme ça ». Et ça, ça m'a posé une question : mais pourquoi en fait ? »

Narrateur [14:33] : « Je laisse le « pourquoi » de côté, le « comment » est déjà assez compliqué. Pour savoir qui dirige les médias, faut juste bien visualiser cet organigramme publié par le Monde Diplomatique. Quasiment tous les grands médias sont aux mains de quelques grandes fortunes. »

Commenté [TdB315]: FP5

Jean-Dominique Michel [14:47] : « Et moi, j'ai le souvenir, j'étais en Suisse, on était semi-confinés. J'ai un beau-frère qui fait beaucoup d'affaires avec la France et il me disait, il, il, ça le faisait rire. Il me disait « mais je parle à des Français, je leur dis que j'ai eu le COVID », c'est un type de 50 ans sans problèmes de santé, ils sont là « mais, mais t'as survécu ? ». (rires) Vous voyez ? Donc ça veut dire que dans l'imaginaire collectif du peuple français, le danger de mort était à chaque coin de rue. Un de vos ministres a osé dire « c'est comme la peste noire », mais ce type il, il doit plus jamais occupé un poste dans la fonction publique pour dire des choses pareilles. »

Commenté [TdB316]: FS4

Commenté [TdB317]: FS4

Michael Levitt [15:22] : « Je pense que c'est une erreur d'interdire quoi que ce soit. C'est comme si nous disions : « OK, vous pouvez interdire ce médicament et vous n'êtes pas coupables pour chaque vie qui n'a pas été sauvée ». Mais si vous avez tué un millier voire cent mille personnes, qu'est-ce qu'on fait ? Je pense que c'est important d'avoir un principe de responsabilité, ils devraient penser à combien de vies ça coûtera dans le futur. C'est presque comme si c'était OK de sauver 10 vies aujourd'hui pour perdre 10 000 vies dans le courant de l'année prochaine. C'est une grosse, grosse erreur, c'est beaucoup plus facile d'être du côté de la précaution, de confiner que d'être courageux. »

Narrateur [16:00] : « Depuis un an, ils sont nombreux chez les médecins et autres hommes de science à reconnaître que ce virus n'a rien de naturel. Mais témoigner à visage découvert, c'est rompre le fameux consensus scientifique. Cet homme a plus de 30 ans de recherches à l'Inserm mais aussi à l'Institut Pasteur, il a publié dans de grandes revues scientifiques. Aujourd'hui, malgré l'évidence, il tient à son anonymat, sa voix a été remplacée. »

Narrateur doubleur [16:22] : « C'est cette étude de l'équipe de Decroly qui a attiré mon attention. Elle nous montre l'existence d'une séquence de quatre acides aminés absente de chez tous ses congénères. Cette insertion correspond à un site de clivages par les enzymes protéolytiques appelées furines, dont on sait qu'elle augmente considérablement la contagiosité de nombreux virus, y compris les coronavirus. En remontant les publications tentant d'expliquer son origine, il était admis que ce virus aurait comme ancêtres deux virus qui ont été isolés dans les laboratoires militaires chinois, le ZXC21 et le ZC45. Mais, le 20 janvier 2020, une virologue chinoise du laboratoire de Wuhan, Zheng Li-Shi propose une autre origine. Pour elle, c'est le virus d'une chauve-souris, le RaTG13, qui serait l'ancêtre direct du SARS-CoV-2. »

Commenté [TdB318]: FP5

Pierre Barnérias [17:09] : « Mais le RaTG13, on sait pas d'où il vient quoi ? »

Narrateur doubleur [17:11] : « Elle l'aurait isolé dans une grotte en 2013, située à 2000 km. Mais, elle reste très vague sur les circonstances du prélèvement, ce qui est contraire à la pratique usuelle scientifique et d'un journal prestigieux comme Nature. Quelque temps plus tard, une autre virologue chinoise, Li-Meng Yan, va contredire l'hypothèse de Zheng Li-Shi. Dans un rapport, elle explique très clairement comment fabriquer par génie génétique le SARS-CoV-2 à partir du ZC45, isolé par l'armée chinoise. Dans les médias, elle sera décriée, non pas pour ses travaux scientifiques, mais simplement parce que ce serait une proche de Trump. Cette manipulation qui introduit ce gain de fonction a des conséquences considérables et peut expliquer la différence de contagiosité entre le SARS-CoV de 2003 qui n'avait fait que 8000 cas. En effet, la coupure par l'enzyme furine augmente l'affinité de la protéine Spike pour son récepteur majeur, l'ACE2 humain. Pour être plus clair, cette simple coupure pourrait augmenter d'un facteur 1000 la contagiosité du virus. Mais, ce n'est pas le seul effet de cette coupure. Une étude récente de Science révèle en plus l'existence d'un second récepteur, la Neuropilin-1 qui se lie au térapeptide libéré par la digestion furine. Et la combinaison de ces deux éléments peut

expliquer l'énorme différence de contagiosité entre le virus de 2003 avec l'actuel, 10 000 fois plus. »

Commenté [TdB319]: FP5

Pierre Barnérias [18:34] : « Ah 10 000 fois plus, c'est beaucoup quand même hein. »

Narrateur doubleur [18:37] : « Bah oui, de 8000 à 80 millions, ça fait bien 10 000. Le plus étonnant, c'est que le deuxième récepteur qui se lie à la Neuropilin-1 est précisément la séquence térapeptidique générée par la digestion de l'enzyme furine découverte dans l'article du CNRS, celle-là même que je citais précédemment et qui n'avait jamais été observée dans un virus SARS-CoV. Alors, je me suis replongé dans l'étude de Zheng Li-Shi comparant les séquences de la protéine S avec six autres virus dont le RaTG13 et, curieusement, elle arrête sa démonstration à la position 675 alors que le fameux site furine est présent à la position 680. Il est donc hautement improbable que le SARS-CoV-2 descende directement du RaTG13. »

Commenté [TdB320]: C6

Pierre Barnérias [19:21] : « Donc, en fait, on découvre qu'il a une deuxième porte d'entrée pour plus facilement contaminer les cellules humaines. »

Narrateur doubleur [19:28] : « Oui, c'est ce qu'on appelle un gain de fonction. »

Pierre Barnérias [19:30] : « C'est-à-dire que là, elle s'arrête à la séquence 675 et on va découvrir qu'à la séquence 680, il y a cette fameuse insertion d'un gain de fonction qui aurait dû normalement l'interpeller, c'est bien ça ? »

Narrateur doubleur [19:43] : « Oui oui, qui aurait dû l'interpeller et qui aurait dû interpeller tous les lecteurs honnêtes car les quatre amino-acides insérés dans la séquence 680 sont absents du RaTG13, il est donc hautement improbable que le SARS-CoV-2 descende directement du RaTG13. »

Pierre Barnérias [19:57] : « Donc là, vous êtes en train de dire que Zheng Li-Shi qui a arrêté sa démonstration à la séquence 675, si elle avait prolongé, elle savait pertinemment que cinq petites séquences d'acides-amino plus loin, il y avait cette fameuse séquence qu'elle s'est gardé de montrer et qui donne, là, la preuve d'un gain de fonction qui lui ne peut être que d'origine, on va dire, humaine. »

Commenté [TdB321]: FP5

Commenté [TdB322]: FP2

Commenté [TdB323]: P2

(On dirait qu'elle analyse les séquences l'une après l'autre et que d'un coup, elle décide de s'arrêter à la 675 alors que toute personne pas complètement stupide sait que ça se fait par programme informatique à qui tu donnes simplement des paramètres → biais d'intentionnalité. Ensuite, les recherches aujourd'hui ne permettent pas de dire que le virus a été manipulé ou qu'il est issu du monde animal MAIS SURTOUT ni l'un, ni l'autre ne permettrait d'affirmer que cela a été fait de manière volontaire)

Narrateur doubleur [20:21] : « Ca s'apparente vraiment à un travail de génie génétique. »

Pierre Barnérias [20:23] : « Par génie génétique. Et là, on est quasiment sûr que c'est une insertion par génie génétique. »

Narrateur doubleur [20:27] : « Et l'hypothèse d'une zoonose, donc d'une origine naturelle dont le pangolin serait l'hôte intermédiaire n'est guère plus crédible car les virus de pangolin ne comportent pas non plus cette fameuse séquence responsable de ce gain de fonction. Regardez bien ce tableau d'un scientifique américain, il part d'une hypothèse avec une probabilité d'origine naturelle à 98.8% et au fur et à mesure des éléments qu'il prend en compte, il fait tomber cette probabilité à 0.2%. Cette démonstration statistique s'ajoutant aux données biochimiques réduit encore plus les possibilités d'une origine naturelle du virus. »

Commenté [TdB324]: FP5

Narrateur [21:03] : « Nous avons envoyé ce témoignage à plusieurs virologues et autres scientifiques concernés. Tous sont unanimes pour dire que ce virus aurait bien été manipulés par l'homme, même s'ils ne sont pas tous d'accord sur les éléments de preuve rapportés. »

Commenté [TdB325]: FP5

Extrait d'un article entièrement flouté sauf une phrase [21:16] : « Donc, à présent, je favorise la thèse d'un virus manipulé en laboratoire. »

Commenté [TdB326]: FP1

Autre extrait d'un mail entièrement flouté à nouveau [21:20] : « C'est comme si un policier cherchant à résoudre un crime ne voyait pas le couteau ensanglanté à côté de la victime. »

Commenté [TdB327]: FP1

Troisième extrait toujours le reste flouté [21:27] : « La question qui s'impose, c'est « pourquoi le labo de Wuhan a-t-il lancé ce projet et quel but est recherché par le virus recombinant. Je penche plutôt vers l'idée d'un accident mais le virus aurait pu servir comme véhicule pour une vraie arme biologique. »

Commenté [TdB328]: FP1

Commenté [TdB329]: FP5

Commenté [TdB330]: FP2

Commenté [TdB331]: FP5

Narrateur [21:38] : « Le fameux virus pandémie tant attendu par M. Fauci est donc bien arrivé. Les craintes de quelques scientifiques ayant obtenu un moratoire sur ses recherches étaient donc amplement justifiées. Le virus sortirait bien d'un labo dont les portes de sortie sont loin d'être étanches, rien de bien nouveau. Des origines qui commencent à intéresser la presse, du moins anglophone. Côté français, on préfère inventer des virus, pourquoi ? Qui depuis un an diffuse le virus de la peur beaucoup plus contagieux et destructeur pour notre système immunitaire ? Qui refuse d'enquêter sur l'origine de ce virus qui a changé le monde ? Pourtant, les alertes n'ont pas manquées. Janvier 2020, une équipe de dix chercheurs indiens sont les premiers à indiquer la présence de quatre insertions similaires au virus du HIV et qui pourraient être responsables d'un gain de fonction. »

Commenté [TdB332]: FP5

Narrateur traducteur [22:38] : « Bien qu'ils soient issus de familles de virus non-apparentées, le coronavirus et le VIH-1 partagent des mécanismes similaires de fusion membranaire et d'entrée dans le virus. Il est donc intéressant de noter que les quatre inserts correspondent à la protéine d'enveloppe du VIH-1 qui partagent des similitudes fonctionnelles. »

Commenté [TdB333]: FP5

Narrateur [22:56] : « Mais, à la sortie de cette publication, tollé médiatique et académique. Pour certains scientifiques, ces quatre inserts inhabituels sont trop courts pour être significatifs et que cela peut apparaître naturellement. Mais, d'en faire un tollé n'a rien de scientifique rapporte le chercheur indien, avant de conclure en scientifique. »

Narrateur traducteur [23:15] : « Ce que les gens n'ont pas compris, c'est que même si les insertions sont courtes, trouver un ou deux inserts, ça peut être perçu comme naturel. En trouver un troisième, ça peut être un élément fortuit. Mais, en trouver un quatrième à une position structurellement pertinente de la protéine et qui a un impact sur l'infection humaine, et bien, c'est ça qui nous a poussé à utiliser le mot « étrange ». »

Commenté [TdB334]: FP5

Narrateur [23:39] : « Fort de ces différentes publications, d'autres chercheurs se sont mis aux mathématiques. Résultat : il y aurait une chance sur 53 milliards que ce virus descende naturellement du RaTG13. En poursuivant mes recherches, je découvre qu'en 2012, nos scientifiques ont inventé un outil à ouvrir la boîte de Pandore. Il s'appelle le ciseau CRISPR, pour le pire ou le meilleur. »

Commenté [TdB335]: FP5

Commenté [TdB336]: FP5

Extrait d'une lettre des conseillers scientifiques de la Maison Blanche [24:02] : « Il serait par exemple possible de créer des virus. Ce virus pourrait couper, modifier, éteindre, ou activer un gène. Et de ce fait, activer une fonction cellulaire importante. »

Laurent Alexandre en 2013 [24:24] : « La convergence NBIC va nous permettre d'agir au cœur des constituants cellulaires. Vous avez là le comportement de l'ARN messager et des constituants qu'on appelle les ribosomes qui permettent de fabriquer les polypeptides à partir du code génétique. Les nanotechnologies vont nous permettre progressivement de décrypter le vivant à l'échelle du nanomètre et de bricoler le vivant. Nous sommes à la phase de transition entre aujourd'hui et 2025 où nous terminons le décryptage du vivant et nous rentrons dans le bricolage du vivant. »

Luc Montagnier [25:03] : « On est, on est assez habitué à ce virus sauf que ce virus est particulier. Il a reçu ce qu'on appelle des insertions, des petits bouts d'ARN venant d'un autre virus ou même par une synthèse chimique. Donc, on peut dire qu'on commence à connaître mais la vérité a du mal à passer parce que les auteurs eux-mêmes veulent rien dire. Ils ont ordre de rien dire. N'est-ce pas alors, on est dans... »

Commenté [TdB337]: C6

Commenté [TdB338]: FP2

Commenté [TdB339]: FP5

Interviewer [25:38] : « Ordre de qui ? »

Luc Montagnier [25:40] : « Bah du gouvernement chinois. C'est tout le monde qui est responsable de ce monstre qui a été créé. Je répète, il a quand même des propriétés nouvelles qui ont été acquises par cette manipulation. Il supprime l'odorat par exemple, vous voyez, c'est quelque chose qui n'est pas habituel. Et donc, il a un spectre de victimes, de cellules assez large, n'est-ce pas. On a appris à se suicider par la bombe atomique, la bombe nucléaire. On peut maintenant savoir qu'on peut se suicider d'une autre façon, avec un virus. »

Commenté [TdB340]: C7

Commenté [TdB341]: FP2

Narrateur [26:17] : « On aura donc eu de la chance. Le virus était prévu pour tuer, la nature nous a encore sorti d'un mauvais pas. La chercheuse Zheng Li-Shi, qui a été formée en France et qui travaille au labo de Wuhan a interdiction depuis de quitter le territoire et de parler à la presse, ce qui ne l'empêche pas de recevoir un prix par le gouvernement chinois pour ses découvertes autour du RaTG13. »

Commenté [TdB342]: C4

Commenté [TdB343]: FP2

Li-Meng Yan doublée [26:44] : « Un professeur et son équipe à Shanghai ont analysés une séquence du SARS-CoV-2 pour la première fois dans le monde et ont publié leurs résultats dans la revue scientifique Nature le 3 février 2020 et le gouvernement chinois a mis un terme à ses recherches de façon abrupte. »

Interviewer [27:05] : « Pourquoi on en parle pas de cette création ? Pourquoi on refuse de l'entendre ça, ce message ? »

Luc Montagnier [27:08] : « Parce qu'il y a ce qu'on appelle en anglais, un cover-up général. Ça, c'est extraordinaire, c'est-à-dire que même les scientifiques sont achetés, même les scientifiques américains, français, anglais, ils parlent presque tous d'un même élan, c'est un virus qui a été produit par la nature, c'est faux. Je suis foudroyé par ce que je lis dans dans les journaux actuels. »

Commenté [TdB344]: P2

Commenté [TdB345]: C4

Commenté [TdB346]: FP5

Interviewer [27:40] : « C'est-à-dire ? »

Luc Montagnier [27:41] : « Et ben toutes les contre-vérités, toutes les contre-vérités ».

Interviewer [27:44] : « Lesquelles ? »

Luc Montagnier [27:45] : « Bah les contre-vérités sur l'origine de..., on cache l'origine de ce virus. Y'a pas de... quel est le journal qui pose la question ? Il pourrait dire oui ou non, bien sûr il est pas obligé de dire oui mais au moins, poser la question, quels sont les arguments pour la manipulation humaine et les arguments pour l'origine naturelle. On ne voit pas ça, même dans des journaux très, dits très respectables ».

Commenté [TdB347]: FP5

Interviewer [28:12] : « Comment vous voyez la suite là dans les, dans les prochains mois voire même dans les prochaines semaines ? »

Luc Montagnier [28:20] : « Le virus n'aime pas les corps étrangers donc il se débarrasse des corps étrangers, il devient moins, bien moins méchant et puis il y a même l'immunité, une certaine immunité qui peut se produire. Et, et, et donc c'est le, c'est le, le sort de toutes les épidémies, si vous voulez, c'est de monter et ensuite de disparaître ».

Mohammed El Houadfi [28:35] : « Ce n'est pas le cas avec ce virus. Là, on voit que ce virus se transmet aisément entre humains. Est-ce qu'on a travaillé sur un vaccin contre le SRAS et le virus nous a échappé ou quelque chose comme ça ? Le virus est bien adapté à l'Homme. On dirait qu'il est devenu juste humain à 100%. »

Luigi Cavanna [28:55] : « Mais dans tous les cas, ce n'est pas un virus naturel. Je suis d'accord. On a pas eu de réponses qui ont démontré le contraire et ça, ça donne un peu d'inquiétude sur ce virus. Autrement, ce virus a changé la vie de tous les pays. Surtout des pays comme la France, l'Italie, les États-Unis, le Brésil, l'Inde,... Et ça, ça fait penser à quelque chose de terrible. »

Louis Fouché [29:37] : « Je pense qu'il y a un aveuglement volontaire de la, de la société sur les utilisations potentiellement délétères de ce genre de choses-là. Si tu vas voir des militaires, ils ont pas de problèmes à envisager l'hypothèse du bioterrorisme en fait. Ça fait partie de leur schéma, on a inventé la bombe nucléaire, on a inventé des Kalachnikovs qui tirent en rafale je sais pas combien. Bon, oui, si on sait inventer un virus qui sait tuer des gens, ma foi, pourquoi pas ? C'est une arme comme une autre. Donc, chez les militaires, y'a pas de, y'a pas de tabous là-dessus. Par contre, chez les scientifiques, ah non, ce serait se salir les mains que de commencer à dire que, éventuellement, ça pourrait être utilisé à mauvais escient. Alors, à la fin, tu n'es plus capable de regarder à grande échelle ce que tu es en train de faire, tu es juste pris dans essayer de démonter les mécanismes de comment insérer très précisément S2 à côté de S1 pour qu'il ouvre une Neuropilin et tu sais même plus à quoi ça sert, tu dis juste : « oui, oui, pour faire une meilleure clé d'entrée d'un virus ». Puis, si ton chef de service t'a dit : « c'est pour faire un vaccin, c'est pour faire je sais pas quoi, oui, oui, t'inquiètes pas », bah, toi t'es un thésard, tu vas le faire et puis, c'est comme ça quoi. Donc, ça c'est la première chose et la deuxième chose, c'est que euh il y a des enjeux financiers importants et que finalement, qui est-ce qui décide à la fin si on parle d'un sujet, c'est pas le scientifique lui-même, c'est le système de publication scientifique et le système de publication scientifique lui-même, il est possédé par des majors de l'industrie pharmaceutique. »

Michael Levitt [31:08] : « Donc, la question de savoir si le virus vient d'une source naturelle ou non, je ne sais pas. Je pense qu'il est très peu probable que ce soit un virus manufacturé. Mais je pense que la peur, elle, a été créée, de sorte qu'il y ait un virus, un virus biologique et qu'ensuite, il y ait cette vague de peur et de panique qui a balayé la Terre un peu comme en l'an 2000. Et si le virus a été créé, ça n'a pas été fait pour tuer des gens, ce n'est pas un virus très efficace. Maintenant, ça me semble très peu probable. Vous savez la biologie est pleine de choses astucieuses. Les coronavirus ne sont pas nouveaux, la moitié des rhumes communs sont des coronavirus. J'ai beaucoup d'amis dans les écoles de médecine, je leur ai dit : « c'est un coronavirus », ils m'ont répondu : « oh, ne t'inquiète pas. Les coronavirus viennent des animaux, ils n'aiment pas trop les êtres humains. Ils deviennent de plus en plus faibles. » »

Narrateur [32:06] : « Et quand on découvre que depuis des années, des hommes dépensent des millions dans des labos pour transformer un virus en armes de destruction massive, on comprend mieux alors l'écriture de ces scénarios catastrophes et ces répétitions générales financées par des fondations d'hommes d'affaire, avec des vrais professionnels de tous les

Commenté [TdB348]: C6

Commenté [TdB349]: C7

Commenté [TdB350]: F52

Commenté [TdB351]: C6

Commenté [TdB352]: P2

Commenté [TdB353]: contradiction

Commenté [TdB354]: F54

Commenté [TdB355]: C4

Commenté [TdB356]: P2

secteurs afin de gérer une pandémie annoncée et attendue. Aux commandes, la fondation Bill et Melinda Gates et le Forum Économique de Davos qui rassemble les plus gros industriels de la planète. Depuis 50 ans, cette organisation utilise toutes les problématiques de notre société, de la pollution au réchauffement climatique en passant par les catastrophes humaines ou naturelles pour les diriger vers un seul objectif. »

Commenté [TdB357]: FP5

Commenté [TdB358]: FP2

Commenté [TdB359]: C4

À l'écran [32:51] : « The Great Reset »

Commenté [TdB360]: FP5

Klaus Schwab [32:54] : « Ce que nous voulons faire à Davos cette année, c'est d'appuyer sur le bouton reset. »

Doublage de Klaus Schwab [33:02] : « Au final, la 4^{ème} révolution industrielle engendra une fusion de nos identités physiques, digitales et biologiques. »

Narrateur [33:12] : « Cette organisation internationale annonce le grand reset. On y retrouve Bill Gates et sa fondation. Un programme de 460 millions de dollars vient d'être monté pour faire face aux épidémies. La prévoyance chez Bill est une seconde nature, surtout quand il s'agit de combattre des virus. Le fondateur de Microsoft doit en garder des mauvais souvenirs. Un grand reset vers un gouvernement mondial, Attali en rêve, ce virus pourrait l'aider ».

Jacques Attali [33:36] : « Je pense qu'il faut viser le gouvernement mondial comme une stratégie. D'ailleurs, quand les gouvernements parlent du G20, c'est une illusion, une sorte de retard avant le gouvernement mondial. On va vers ça. Est-ce qu'on ira à la place de la guerre ou après la guerre je ne sais pas mais c'est ça qu'il faut viser. »

Narrateur [33:49] : « Serait-ce donc une guerre bactériologique ? Bill, sans attendre, prend les devants. Il dépose en 2018, un brevet qui va faire le lien entre des nanoparticules et la cryptomonnaie. »

Commenté [TdB361]: FP2

Commenté [TdB362]: FP5

Commenté [TdB363]: FP5

Valérie Bugault [34:08] : « Pour que la cryptomonnaie puisse exister, il faut surtout que les capacités techniques de circulation soit mises en œuvre et donc, ce qui explique qu'effectivement, il y a eu un... en particulier en France à la faveur du confinement, des décisions de mise en œuvre rapide de la technologie 5G et de l'installation d'antennes 5G qui permettront en effet une circulation plus aisée de toutes ces, ces données dématérialisées parce qu'il faut se rendre compte qu'aujourd'hui, il faut se rendre compte que la monnaie circule déjà partiellement de façon dématérialisée mais pas totalement et que pour générer une circulation dématérialisée totale qui s'ajoutera à toutes les données dématérialisées non liées à la monnaie comme, par exemple, les données de santé, et bien, il faut des capacités technologiques, techniques qui ne sont peut-être pas suffisantes encore à l'heure actuelle. » AHAAAAAAAA C'EST N'IMPORTE QUOI, annoncer comme si c'était un scoop qu'une partie de la monnaie circule de manière dématérialisée, faire le lien avec la 5G et avec le confinement, trop balèze.

Commenté [TdB364]: FP5

Commenté [TdB365]: FP5

Olivier Vuillemin [35:14] : « Sans la 5G, il y a pas d'internet des objets, ce qu'on appelle internet of things. Internet of things, c'est le maillon essentiel des UN Sustainable Development Goals de 2030 qui sont la base du Great Reset. C'est aussi simple que ça. »

Commenté [TdB366]: FP5

Pub Free [35:34] : « Complot, manipulation, mensonge, toute la vérité sur la 5G. »

Narrateur [35:37] : « Pas de chômage partiel pour Xavier Niel mais un confinement qui titille l'ancien roi du Minitel rose. »

Interviewer de Xavier Niel [35:43] : « La 5G fait pousser un troisième téton ? »

Xavier Niel [35:45] : « J'ai un ami dans les services de renseignement nord-coréens qui m'a donné cette information. »

Narrateur [35:49] : « L'ancien agent de la DST a bien gardé ses fameux contacts. Ses antennes se sont donc raidies en toute liberté sur les toits des confinés. Le nouveau roi du numérique savoure sa victoire et mouille la chemise pour mieux nous avoir. »

Xavier Niel [36:00] : « Pas de conneries ! Chez Free, la 5G c'est inclus pour le même prix. »

Valérie Bugault [36:07] : « Vous comprenez ce que ça veut dire, donc ça veut dire que déjà, ils sont capables de tracer les activités corporelles et, ensuite, d'affecter la monnaie en fonction du fait, des critères corporels qui auront été prédéterminés pour générer la monnaie, c'est-à-dire que là, on arrive à un contrôle total de l'individu selon lequel, bah écoutez, si vous allez à tel endroit qui est interdit, eh bien, vous n'aurez pas votre affectation monétaire. Si vous ne faites pas, ne pratiquez pas tel exercice physique ou vous abstenez, ou au contraire pratiquez tel exercice qu'il ne faut pas, vous n'aurez pas votre affectation monétaire. Tout va être, si vous voulez, robotisé, l'affectation monétaire va être robotisée en fonction de critères qui seront déterminés par ces entreprises qui contrôlent les données personnelles qui circuleront de façon dématérialisée. Donc là, on arrive quand même dans un système de contrôle intégral où je dois dire que la liberté va devenir un lointain souvenir et les individus n'auront plus la capacité d'autodétermination. Non pas au niveau des États puisque ça, ça a disparu depuis longtemps mais au niveau individuel et personnel. »

Commenté [TdB367]: FP5

Commenté [TdB368]: P2

Narrateur [37:20] : « J'ai le vertige. Comment des hommes peuvent-ils imaginer des scénarios aussi tordus et en réussissant à corrompre toutes nos élites ? Je décide de joindre une spécialiste des pathologies du pouvoir. Elle vit en Colombie, collectionne des doctorats. Ca devrait aider à éclairer ma lanterne. »

Commenté [TdB369]: C4

Ariane Bilheran [37:34] : « Après 20 ans, à analyser les pathologies du pouvoir, d'abord, via la philosophie et ensuite, via la psychologie, j'ai fait un doctorat sur la représentation du temps dans la psychose. Il y a une constante dans l'histoire de l'humanité, c'est que ceux qui ont des privilèges au détriment de ceux qui n'en ont pas se sentent persécutés par ceux qui n'en ont pas parce que ceux qui n'en ont pas et qui sont plus nombreux pourraient éventuellement se rendre compte qu'ils ont confisqué les privilèges et même, pourquoi pas les tuer et donc ils organisent des complots contre ceux qui n'en ont pas. C'est l'histoire de l'humanité c'est l'histoire de l'humanité sauf qu'il y a quelque chose d'absolument inédit aujourd'hui, c'est qu'on n'a pas le droit de le penser et que toute pensée sur cette question est criminalisée. »

Commenté [TdB370]: C6

Commenté [TdB371]: C4

Narrateur [38:29] : « Et si les complots ont toujours existé, pourquoi aujourd'hui n'est-il pas possible de se questionner autour du contrôle sans limite de ces sociétés privées parfois plus puissantes que des États ? Et que dire aussi de cet article de M. Fauci paru dans une grande revue scientifique, relativisant les conséquences d'une épidémie causée par un virus similaire mais indiquant que les maladies graves qui en découleraient éventuellement seraient la conséquence de bactéries colonisatrices répandues ? En clair, ne pas avoir peur du virus mais de l'environnement qui en résulte, comme le fait de porter un masque quand vous êtes bien portant, nous privant d'oxygène et favorisant les infections. »

Commenté [TdB372]: FP5

Commenté [TdB373]: C5

Commenté [TdB374]: C7

Commenté [TdB375]: FP5

Serge Rader [39:08] « Tout dépendra de l'état de la population : si elle a accepté de porter le masque, etc. et tout. Tout ça ce sont des indicateurs pour le gouvernement pour apporter le reste ».

Commenté [TdB376]: C4

Commenté [TdB377]: P2

Commenté [TdB378]: FP5

Michael Yeadon [39:18] : « Ce qui m'inquiète, je vais le dire directement parce que je l'ai déjà dit sur Twitter, deux de nos conseillers médicaux, le Pr. Chris Whitty et Sir Patrick Vallance au

Royaume-Uni, eh bien, ils sont les principaux conseillers pour le gouvernement. Ils sont là tous les 15 jours et nous effraient avec des projections qui, je le sais, n'ont absolument aucun sens. Je veux dire, je les ai même pris en flagrant délit de mensonge. Parfois, c'est embarrassant, ils déclarent des choses que je sais être factuellement fausses. Et, comme ce sont des gens intelligents, je sais qu'ils savent que je sais donc ils disent qu'ils se sont mal exprimés. C'est ce qu'on dit en Amérique de nos jours (on était au UK il y a 2 phrases mais ok). Quand vous dites un mensonge et que vous vous faites prendre, vous dites que vous vous êtes mal exprimés. Donc, ils se sont probablement mal exprimés de manière répétée. Je suis tristement arrivé à la conclusion que le gouvernement n'est pas mon ami et que les conseillers du gouvernement ne sont pas honnêtes, c'est triste d'en arriver là. Peut-être on pourrait leur dire de se réveiller enfin mais je crains que les personnes qui décident du scénario que nous allons devoir suivre et que nous serons obligé de suivre sont déjà en avance de 3 ou 4 coups sur moi. »

Commenté [TdB379]: C4

Commenté [TdB380]: P2

Commenté [TdB381]: C3

Commenté [TdB382]: FP5

Narrateur [40:20] : « Cette pandémie doit rassurer Bill Gates. Ce qu'il avait annoncé comme d'autres hommes d'affaire est bien arrivé mais sans les millions de victimes prophétisées grâce à une nature toujours souveraine. La pandémie pour ce jeune entrepreneur et ingénieur qui travaille dans le numérique n'est qu'une étape car derrière la guerre est déclarée à tout le système bancaire. » On est borderline accusation de volonté de génocide là ou bien ?

Commenté [TdB383]: C4

David Pliquet [40:38] : « Toutes les techs ont explosé en bourse. Apple, je n'ai pas vraiment le cheminement mais j'ai l'impression que l'année dernière, on nous parlait d'une valorisation à mille milliards de dollars, ce qui est quand même gigantesque. C'est déjà gigantesque qu'une société comme Apple soit positionnée parmi les, la liste des pays, comment, en richesse intérieure. Apple n'est pas un pays, Apple n'est pas un système démocratique, c'est une société, une société n'est pas un système démocratique malgré les lois sociales, malgré les protections sociales. Amazon, c'est pareil. La personnalité Jeff Bezos qui passe de 100 milliards de fortune personnelle à 200 milliards dans un horizon de six mois mais qu'est-ce que ça veut dire ? Il est libertarien M. Bezos, il n'est pas libertaire, il est libertarien comme finalement l'ensemble de cette sphère de haute, de haute décision. Vous savez ce que veut dire libertarien ? »

Commenté [TdB384]: FP5

Commenté [TdB385]: FP5

Interviewer [41:43] : « Non. »

David Pliquet [41:44] : « Ca veut dire qu'il ne doit rien à personne. Son succès, il l'a construit tout seul, c'est un mono-organisme qui est sorti tout seul et qui rayonne comme le soleil du haut de sa, de sa position. Ca n'existe pas, ça n'existe pas. En fait, ce qui se passe devant nous : une crise sanitaire certes mais une crise fondamentale des pouvoirs financiers dans lequel le banquier traditionnel, celui que l'on dépeint toujours comme étant le mauvais garçon deviendrait même le petit agneau qu'il faut défendre. Ca veut dire qu'avec des moyens techniques adaptés à un moment donné l'argent liquide n'aura plus vraiment de nécessité. Le vecteur qui permet le paiement en ligne, c'est votre téléphone mobile. Le téléphone mobile aujourd'hui avec une norme qui s'appelle NFC permet en fait un paiement sans contact. Le sans contact, c'est un sujet Covid. Pas de contact avec les vecteurs qui vont porter le virus, pas de contact avec le billet de banque qui peut et qui a été certainement dans toutes les mains donc, au final, notre carte de crédit et notre téléphone mobile, c'est un sujet extrêmement important. Si jamais l'argent liquide disparaissait au niveau mondial et que le téléphone mobile était le simple élément de paiement, on basculerait dans un autre monde qui serait le monde de la donnée mais le monde de la donnée pose un problème qui est un problème de l'intimité de l'être humain et de sa liberté absolue et de son libre arbitre. Ce téléphone mobile quand vous le portez dans la poche et que vous payez avec que vous auriez tendance à payer avec, évidemment, contient d'autres capteurs. Et parmi les autres capteurs, il a une petite puce Bluetooth et Bluetooth, c'est ce qui a été exploitée dans l'application Stop Covid. C'est un sujet qui est

Commenté [TdB386]: FP5

fondamental parce que pendant la phase Covid au mois de mai de cette année, certaines personnes, ce n'est pas tout le monde, d'après l'enquête que l'on a pu mener, ont reçu sur leur téléphone Android le suivi de leur activité. Google avait suivi leur activité et leur faisait un rapport de contrôle mais Google n'est pas l'État, Google est une société privée. Quel est l'éthique de cette société privée ? Quels sont les projets de cette société privée ? L'un des projets de Google clairement établi et du groupe Alphabet, c'est l'immortalité. Ce qu'Elon Musk a annoncé : la capacité d'influer sur l'esprit humain dès l'année prochaine après avoir fait la semaine dernière un test d'implantation d'une clé USB dans le cerveau d'un cochon, autour de son projet Neuralink. Personnes ou très peu de monde n'a posé le sujet éthique : la manipulation de la conscience de l'extérieur dans un monde qui cherche l'immortalité. »

Commenté [TdB387]: FP5

Laurent Alexandre [44:47] : « Aujourd'hui, la voix la plus importante, c'est la voix neuro-électronique avec deux grandes offensives industriels. La première de Mark Zuckerberg en avril dernier qui s'est engagé à fournir, dès 2019, les premiers prototypes de casques télépathiques pour communiquer d'humain à humain par la pensée et d'ordinateur à ordinateur et d'ordinateurs à humain. Et Mark Zuckerberg, le propriétaire de Facebook, s'est engagé à ce que le débit soit cinq fois plus élevé que le débit de communication humaine traditionnelle. Et puis, la deuxième voie qui est un petit peu plus transgressive, un petit peu plus bouleversante pour les judéo-chrétiens traditionnels que nous sommes, c'est la voix de, d'Elon Musk avec sa société Neuralink qui est en train de développer une gamme de micro-processeurs miniatures destinés à s'enrouler autour de nos 86 milliards de neurones pour augmenter notre mémoire et notre quotient intellectuel de manière explicite-t-il à nous permettre de lutter contre l'hégémonie de l'intelligence artificielle dans les décennies qui viennent. On voit que Tesla, Elon Musk et Zuckerberg, Facebook nous dessinent un univers d'hommes augmentés, d'hommes-cyborgs, d'hommes ayant des capacités intellectuelles plus fortes qu'aujourd'hui. Ce qui est bouleversant d'un point de vue philosophique, politiques mais avec également des implications économiques majeurs, vous pouvez l'imaginer. »

Interviewer [46:06] : « Alors nous ne sommes pas dans la science-fiction, tout cela est réel ? »

Laurent Alexandre [46:09] : « Il ne s'agit pas de science-fiction, il s'agit de business model. »

Narrateur [46:16] : « Comment expliquer que le fondateur de Twitter ait investi 1 milliard de dollars dans la Covid ? Comment expliquer que ce jeune homme a créé une start-up spécialisée dans le numérique : de Twitter, il passe à Square, une start-up spécialisée dans le numérique en 2016 et qui va enflammer la bourse pendant la pandémie. Square, une société spécialisée dans le paiement électronique. »

Commenté [TdB388]: FP5

David Pliquet [46:54] : « On a parlé de Google, on parle donc d'Eric Schmidt qui est son dirigeant. » (Il est président du CA, c'est Larry Page qui est PDG) « On a parlé donc euh de Twitter et maintenant de Square avec son dirigeant. On les retrouve étonnamment dans un Institut, cet institut s'appelle l'institut Berggruen. »

Commenté [TdB389]: FP5

Commenté [TdB390]: FP5

Narrateur [47:16] : « Bienvenue dans un monde rêvé qui veut changer le monde mais surtout qui veut transformer l'humain avec de l'intelligence artificielle et de la biotechnologie. Un monde d'après en quelques sortes. Les démocraties sont donc appelées à disparaître, je vous présente les candidats à cette transformation ». À l'écran : Cameron, Blair, Delors, Dorsey, Luc Ferry, BHL, Alain Minc, Musk, Niel, Sarko, Attali

David Pliquet [47:57] : « Là où ça devient vraiment embêtant, c'est quand le socle éthique, le socle moral, le socle de débat public est confisqué avec cette notion qu'il y a des gens qui peuvent y réfléchir et d'autres qui vont subir. Le problème vient quand une élite considère que

vous n'avez plus suffisamment le niveau pour accéder à cette connaissance. C'est un vrai sujet ça, c'est un vrai problème ».

Commenté [TdB391]: P1

Commenté [TdB392]: P2

Commenté [TdB393]: G1

Laurent Alexandre [48:28] : « Je suis un horrible élitiste, je pense que le monde complexe de demain ne peut être géré que par des intellectuels. Vous dans cette salle, vous allez vivre un âge d'or et nous devons créer une société inclusive et trouver le moyen d'éviter qu'il y ait un gigantesque gap. Ce que Harari dans Homo Deus appelle des dieux et des inutiles, les dieux, vous, qui maîtrisez, contrôlez, managerez les technologies NTIC, les technologies transhumanistes et les inutiles, les gens moins favorisés, qui auront du mal dans le monde compliqué dans lequel nous rentrons. Et les Gilets Jaunes, c'est la première manifestation de ce gap intellectuel insupportable que nous sommes en train de créer entre les winners, les dieux d'Harari et les losers, les inutiles d'Harari et je reprends les termes d'Harari non pas pour m'en féliciter mais pour alerter tout le monde sur le fait que la crise des Gilets Jaunes n'est pas un épiphénomène, elle est là pour cent ans et c'est vous qui la résolvetez. »

Nathalie Derivaux [49:41] : « Mais c'est effrayant. (Et bah je pense que Hitler ne disait peut-être pas les choses aussi directement.) supprimé dans la version actuelle Les dieux c'est vous donc il s'adresse à nos futurs dirigeants et euh et les inutiles, c'est nous quoi. Donc ça veut dire que c'est eux qui vont concocter les programmes pour, pour euh pour décider de la façon dont on doit vivre, dont on aura le droit de vivre ou de disparaître peut-être. C'est absolument effrayant, c'est, enfin je, et que ce soit dans le cadre de l'enseignement à des, à des jeunes filles, des jeunes hommes qui sont déjà tellement confortés dans leur supériorité par notre système éducatif. Il paraît qu'à l'Assemblée nationale, il y a une députée qui s'est fait surnommer BAC-2, parce qu'elle est simplement aide-soignante. C'est vous dire le mépris de notre classe dirigeante. Donc, si nous sommes les inutiles, si nous disparaissions, ça n'est pas grave. Mais c'est vrai que déjà, dans les maisons de retraite, nos aînés ont une espérance de vie résiduelle, donc résiduelle ça veut dire qu'ils font déjà du rab donc euh on peut les faire disparaître, dans le silence, porte de chambre fermée. Moi, ça me donne juste envie de pleurer, j'suis désolée mais euh c'est épouvantable. Qu'est-ce qu'on a fait à nos aînés, qu'est-ce qu'on est en train de faire à nos enfants ? Quand est-ce que les gens vont ouvrir les yeux et réagir ? Quand ? Quel, quel, quel prochain décret de loi faudra-t-il pour que, pour que les gens puissent protester et empêcher ça ? Parce que c'est pas dans 10 ans, c'était proposer l'année dernière et c'est ce qui arrive aujourd'hui. Qu'est-ce que ça veut dire ? On est, on a pas besoin d'avoir BAC+10 pour se poser la question si c'est pas quelque chose de programmé. On a le droit de s'interroger, c'est notre devoir. Puisque maintenant on a la possibilité d'avoir accès à l'information, c'est tout ce qu'il nous reste. Moi, j'ai plus la télévision depuis 15 ans donc euh j'suis désintoxiquée. Donc, je vais chercher mes informations ailleurs. Tout le monde peut le faire, tout le monde peut le faire. J'ai envie de dire aux gens mais dans 10 ans ou dans 20 ans, est-ce que vous pourrez regarder vos enfants dans les yeux et leur dire que vous ne saviez pas ? En 45, c'était possible bien que j'ai deux grand-mères qui savaient parfaitement ce qu'on faisait avec les Juifs quand on les mettait dans des trains, elles disposaient pas de l'information dont on peut disposer aujourd'hui. Donc, nos enfants ne nous croiront pas et nos enfants seront en droit de nous poser la question « pourquoi on ne les a pas défendus ? ». Voilà, c'est tout ce que j'ai envie de dire parce que c'est abominable, c'est tout, c'est juste abominable. Pardon. »

Commenté [TdB394]: P1

Commenté [TdB395]: P2

Commenté [TdB396]: G2

Commenté [TdB397]: F54

Commenté [TdB398]: P2

Commenté [TdB399]: FP5

Commenté [TdB400]: F53

Commenté [TdB401]: P2

Commenté [TdB402]: F55

Commenté [TdB403]: F53

(Le discours qui précède est vraiment dégueulasse il faut le dire. On a d'abord (1) une référence au nazisme, (2) une opposition peuple-élites populistes avec à la fin une demi-accusation de vouloir perpétrer un massacre, (3) une remise en cause du système éducatif dans son entièreté (bien qu'il soit pourri je suis d'accord mais ce n'est pas la question) sur base d'UN discours d'UNE personne, (4) un « il paraît que », donc encore un cas particulier pour servir de base à une seconde opposition peuple-élites + montrer le mépris is-à-vis du corps médical parce que

jusque-là il y avait de nouveau aucun putain de rapport mais là on le sent arriver comme un TGV, avec une note au passage au corps médical qui une fois n'est pas digne de confiance et fait partie du complot, une autre fois est la victime, (5) le lien fait avec le covid, les maisons de retraites où les aînés sont tués, (7) un appel à l'émotion (qui n'a pas l'air faux du tout hein ce n'est pas ce que je dis), le lien fait avec la nouvelle génération, (8) un appel à l'action à destination des gens qui ne comprennent pas, (9) une sorte de lien foireux fait avec le pouvoir qui empêche les gens de protester, (10) la notion d'urgence qui est mise en avant, (11) l'appel au complot qui sort de nulle part bingo, tout est programmé et on transforme le droit de douter en devoir, (12) une diabolisation des médias de la TV et donc des grands médias je suppose alors qu'il y a des sources fiables, c'est pas faux pas mais je sais pas pourquoi mais à mon avis elle va pas chercher ses infos aux bons endroits elle, (13) Un deuxième appel à l'émotion et à l'urgence, (14) Un 2^{ème} point Godwin avec le fait qu'elle avait des grand-mères qui savaient super cool chouette.)

Laurent Alexandre [54:09] : « Les Chinois ont lancé récemment un grand programme de séquençage des surdoués, au-dessus de 160 de quotient intellectuel. Pas seulement en Chine, ils ont notamment séquencé pas mal des principaux ingénieurs de Google, ceux à plus de 160 de QI. Leur objectif avoué est un objectif de recherche des déterminants génétiques de la grande intelligence. Et, on peut penser que certaines nations conquérantes au 21^{ème} siècle essayeront de produire plutôt moins d'ouvriers agricoles et de jardiniers et plus de Bill Gates. Nous ne pouvons pas exclure, et dans nos pays, nous avons oublié que la guerre et les conflits entre pays existent, nous ne pouvons pas exclure que demain il y ait une volonté de puissance au travers des technologies NTIC. »

Narrateur [55:05] : « Un virus qui a donc terrorisé le monde à une exception près, la bourse. Cherchez l'erreur. Fin 2019, la crise économique était pourtant bien là. L'arrivée du corona fera pleuvoir des centaines de milliards d'euros et de dollars. Soulagement de la population : elle peut rester concentrée sur la peur du virus transmises par les autorités via les médias et les annonces répétées dans tous les services publics. Sur le front en France, la résistance commence à sortir du bois. »

Commenté [TdB404]: FP5

André Comte-Sponville [55:31] : « La lecture de Montaigne nous aide à prendre du recul et puis surtout, Montaigne dit deux choses qui me paraissent décisives. La première chose, il écrit : « ce dont j'ai le plus peur, c'est la peur » et bien moi, je vais vous dire, je n'ai pas peur de la Covid-19. Une maladie qui tue 0,5% des gens qui sont atteints et même si ça tue un peu plus à mon âge. Bon, j'ai 68 ans, je fais partie des groupes à risque mais y'a pas de raison de s'affoler. Mourir du cancer, mourir d'un AVC ou mourir de la Covid-19, je vois pas bien la différence. »

Narrateur [56:04] : « Mais en Allemagne, en Italie, en Espagne, tout comme aux États-Unis, des centaines de médecins se font entendre depuis plusieurs mois. Des commission d'enquête extraparlimentaires sont créés. Dans la rue, les Allemands montrent l'exemple et répondent à la menace de clusters en descendant par dizaines de milliers. En Suisse, des lanceurs d'alerte transforment leur salon pour remplacer des médias dogmatiques. Et que dire aussi de ce chef d'entreprise dont la chaîne YouTube a été fermée pour avoir donné de vraies infos ? Dans quel monde est-on rentré ? »

Commenté [TdB405]: C7

Silvano Trotta [56:32] : « Et vous allez voir dans cette émission du soir que vous pouvez regarder sur odyssee.com que non seulement ils osent tout mais ils accentuent, ils accentuent les mensonges. »

Commenté [TdB406]: F55

Commenté [TdB407]: C4

Reiner Fuellmich [56:46] : « Selon les psychologues et les psychothérapeutes qui ont témoigné devant la commission du corona, les enfants sont traumatisés en masse avec les pires

Commenté [TdB408]: P2

conséquences psychologiques que l'on peut attendre à moyen et long termes. Ces mesures, les mesures liées au corona sont sans fondement factuel suffisant et également sans fondement juridique suffisant et sont donc inconstitutionnelles et doivent être abrogées immédiatement. »

Robert Kennedy Jr. [57:12] : « Salut tout le monde, c'est Robert Kennedy Jr. Je ne peux pas vous dire à quel point je suis heureux d'avoir l'occasion de parler à des milliers de citoyens dans 15 pays sur tous les continents du monde. Vous êtes tous réunis aujourd'hui pour protester contre ce coup d'État. »

Louis Fouché [57:29] : « Est-ce qu'on veut le grand reset de Klaus Schwab et être dans un système d'économie mondialisée avec une cryptomonnaie, dans lequel on a un revenu universel qui n'est pas le salaire à vie de Friot hein, qui est bien différent et qui fait de toi un esclave à l'infini des puissances financières mais on aura optimisé ton expérience utilisateur de la vie. Tu seras dans le confort, la sécurité, si t'as le bon abonnement. Je vois d'un côté, cette tyrannie qui cherche à s'installer et qui est extrêmement violente hein, on va te faire un passeport vaccinal, t'auras le droit d'aller chez le boucher si t'es vacciné ou pas ? Pardon ? (air de dire qu'évidemment que non) On met à genoux les entrepreneurs, on met à genoux les artistes, on met à genoux tout le monde pour qu'à la fin les gens en aient tellement marre qu'ils disent « allez, c'est bon, vaccinez-moi, j'en peux plus ». Et c'est déjà le cas hein, y'a des infirmiers dans le service, les seuls qui veulent se faire vacciner, c'est pas qu'ils pensent que c'est utile l'ARN messenger hein ou que c'est pas dangereux. C'est parce qu'ils en ont marre et ils disent : « si ça me permet de revenir à la vie normale, ça va ». Ce que je pense, c'est que la plupart des gens espèrent encore qu'ils reviendront à la vie normale. Mais non, en fait. Cette crise est là pour que ça s'effondre en fait, elle est nécessaire. Ceux qui veulent rester hypnotisés, ils resteront hypnotisés et j'ai envie de dire : « tant pis », en fait. La chance leur a été donnée. Ceux qui pensent qu'il y a quelque chose qui va pas, ils peuvent mettre un nom dessus et ils ont pas besoin d'aller trop loin. Y'a pas besoin de penser que...ça commence, je veux dire, à l'école, de penser que tes enfants doivent pas avoir un masque. Ca n'a aucun sens, ni scientifique, ni social, ni euh... Et puis, la balance des bénéfices et des risques dit que non, ils doivent pas avoir un masque. Donc, ça commence là et c'est ça dont il faut s'occuper et puis après, aller s'occuper des grandes puissances d'argent multinationales, de Bill Gates et tout. Ouais, on verra quoi, y'a peut-être d'autres gens qui s'en occupent et chacun son niveau. »

Narrateur [59:13] : « En France, des médecins généralistes se mobilisent. Dans cette salle, ces soignants viennent de la France entière pour échanger quasiment secrètement des informations avec des médecins du monde entier. Le constat est identique. »

Christine Spitz [59:24] : « Bah j'ai directement subi des pressions, dès le premier jour, le 20 mars où j'ai repris une activité et où tout le monde était inquiet, ne savait pas exactement d'où venait ce virus et s'il était très pathogène ou pas trop pathogène. »

Alain Dumas [59:37] : « La dramaturgie de cette histoire, c'est qu'il y a des, des médecins qui sont, on dirait qu'ils sont, dont l'orgueil est flatté par le fait qu'ils puissent conseiller les politiques, c'est-à-dire vous voyez des médecins, ils vont faire de la politique. Et après, vous voyez des politiques qui, sous couvert de santé publique vont faire de la médecine. »

Christine Spitz [59:56] : « Donc, j'étais très contente. J'avais trouvé ma voie, je me suis dit voilà. Et j'arrive, je commence à prescrire à dix heures du matin à une patiente qui était vraiment dans les clouds. Vers 14h, le médecin généraliste de cette patiente m'appelle en me disant : « Mais, qui vous a dit de prescrire ça ? Y'a pas de protocoles. D'où vous tenez cette information ? ». Une heure après, je dois appeler l'hôpital parce qu'à l'époque, les patients Covid, il fallait les transférer sur l'hôpital et je tombe sur un interne ou un médecin, je ne sais

Commenté [TdB409]: C7

Commenté [TdB410]: C4

Commenté [TdB411]: P2

Commenté [TdB412]: FP5

Commenté [TdB413]: P1

Commenté [TdB414]: G1

Commenté [TdB415]: FP5

Commenté [TdB416]: C6

Commenté [TdB417]: F53

Commenté [TdB418]: G2

Commenté [TdB419]: P1

pas très bien, qui me dit : « mais, qui est-ce qui prescrit de l'hydroxychloroquine dans votre établissement ? C'est interdit. » Donc, il me dit : « c'est n'importe quoi, c'est un charlatan. Qui vous a dit ça ? De faire ça ? Alors tout de suite vous le faites ? Vous faites tout...vos connaissances scientifiques sont basées sur Youtube, etc. » »

Vincent Reliquet [1:00:45] : « Le problème de base, c'est de, d'annoncer des épidémies abominables aux populations, aux civils et se baser à partir d'un test qui n'est...d'abord, qui est absolument ininterprétable, ni par les patients, ni par les médecins. Et que comme il est pas interprétable par les médecins, il est pas plus interprétables par les politiques. »

Commenté [TdB420]: FP5

Commenté [TdB421]: C4

Christine Spitz [1:01:04] : « Le lendemain, je reviens dans l'établissement et là, je croise mon médecin, un médecin plus responsable que moi et qui me dit : « voilà, il faut que vous rentriez dans le protocole que tout le monde a choisi. Il faudrait que vous voyez un psychologue ou un psychiatre et notamment, un psychiatre de l'établissement parce que vous semblez très anxieuse ». »

Ahmed Wadjinny [1:01:27] : « Se sentir prisonnier quelque part. Deux fois prisonnier : parce qu'on a pas la liberté de prescrire, parce qu'on sait quoi faire. Deuxième fois prisonnier parce qu'il y a pas possibilité de convaincre les confrères, les collègues, le personnel soignant. »

Christine Spitz [1:01:46] : « Donc, je suis allé voir le psychiatre, je lui ai dit que je dormais bien, que je ne faisais pas de cauchemars, que je faisais ce que je pensais devoir faire dans ces conditions-là. Et, il m'a répondu : « Non mais la manière de se protéger, la manière de prescrire doit être uniforme ». Bon, j'ai dit : « bien Monsieur, je vous remercie mais je vais réfléchir. Je vous remercie d'avoir pris soin de moi mais je pense pas avoir besoin d'arrêt de travail mais voilà ». »

Martine Wonner [1:02:15] : « Quand il commence en disant : « il va y avoir plus de 400 000 morts dans les semaines à venir ». D'abord, de nouveau, ce sont des chiffres basés sur des projections mathématiques. On n'est pas en train de faire ni, ni des mathématiques, ni de l'administration, on fait du soin. On aimerait que les médecins puissent accéder au patient ou plutôt surtout l'inverse, que les patients puissent...ils sont en confiance avec leur médecin traitant. »

Homme non-nommé [1:02:41] : « On a pu constater que l'artésunate seule guérit le coronavirus. Donc, ça a été mélangé avec d'autres médicaments, de la vitamine C à forte dose qui n'a pas marché mais l'artésunate seule, ça guérit à plus de 70 à 80% des malades atteints du Covid-19. Merci. » Voilà, le pur mille-feuille, un mec même pas nommé balance une info se basant sur une étude de débile et on est censé manger ça miam miam.

Commenté [TdB422]: FP5

Vincent Pavan [1:03:03] : « C'est-à-dire qu'il y a des gens qui vont crever de faim à cause du confinement, à cause effectivement du couvre-feu à 18h, etc. Parce que des gens qui se prétendent mathématiciens, Simon Cauchemez prétend faire du mathematical modelling, de la modélisation mathématique. Il sait pas faire un calcul, comprend pas ce que c'est qu'une probabilité. Il fait une règle de 3 sur un coin de table à la fin du restaurant, effectivement, et il dit : « 400 000 morts, là il faut tout fermer » parce qu'en plus, c'est la seule manière de traiter. Et, moi, j'espère que des gens comme Niel Ferguson, comme Simon Cauchemez auront à s'expliquer devant des tribunaux. »

Commenté [TdB423]: FP5

Commenté [TdB424]: C4

Commenté [TdB425]: P2

Narrateur [1:03:32] : « La veille de son intervention, c'est encore un mensonge opportun qui allait parcourir la planète grâce à l'agence de presse anglaise Reuters. Tous les médias annoncent le pire bilan en France depuis avril avec 523 morts du Covid. Ce chiffre était faux, il était de 288. Le rectificatif ne servira à rien. Entre temps, le second confinement est passé. »

Commenté [TdB426]: C4

Commenté [TdB427]: P2

Après avoir interdit un traitement prometteur et pas cher, de simples gestes de bienveillance et de fraternité sont désormais synonymes d' homicide involontaire. On progresse. Nous sommes en guerre, c'est vrai mais contre qui ? Nos élites, elles, ont choisi leurs armes : la peur et la culpabilité, une façon de garder bien le contact avec une population désorienté. »

Commenté [TdB428]: P1

Commenté [TdB429]: P2

Commenté [TdB430]: C4

Florian Gomet [1:04:36] : « Une hygiène de vie adaptée à la physiologie de l'être humain permet de ne plus avoir peur des maladies. Aucune maladie, aucun virus, aucune bactérie. »

Narrateur [1:04:48] : « Cet homme s'appelle Florian Gomet. C'est un jeune explorateur français. À la sortie du confinement, il a pris ses jambes à son cou pour montrer qu'il existait sans doute une solution pour garder la pleine santé. 3500 km en courant, sans argent, sans passeport et dans une Europe renfermée sur elle-même. Un vrai défi, un vrai exploit. »

Florian Gomet [1:05:46] : « Le besoin de trouver quelque chose qui transcende la vie. Au départ, je pensais le trouver à travers les mathématiques, la science et puis, j'ai vite réalisé que la science s'appuyait sur des dogmes qui ne sont pas scientifiques, qui renient l'expérience que l'on peut vivre au quotidien et ça, c'est pas de la science. Alors, j'ai préféré me diriger vers l'expérience, l'expérience du corps humain, l'expérience de la vie et on peut tellement expérimenter de choses qui contredisent nos croyances que je crois que c'est être un scientifique que de mener ses expériences. »

Commenté [TdB431]: FP5

Interviewer [1:06:31] : « Et, en deux mots, qu'est-ce vous avez trouvé alors qui a fait que vous avez quitté ces années de recherches ? »

Miguel Barthéléry [1:06:35] : « Eh ben, ce qui fait que j'ai quitté tout ça, c'est de me rendre qu'en fait, que la santé c'était simple, c'est subtil mais comme toutes les choses subtiles, ben y'a une petite part de complexité mais la complexité, c'est une incrémentation de simplicités. C'est des choses simples qui s'imbriquent les unes aux autres comme des fractales, quand vous regardez une figure fractale, ça paraît hyper complexe mais ça démarre d'une figure géométrique très simple au départ. Ce qui est compliqué, en général, c'est juste pour empêcher les gens de penser ou, au moins, de s'approprier un savoir. Donc, on va utiliser des mots bien compliqués, bien absconds pour parler de quelque chose qui est très simple. Et, aujourd'hui, la science est devenu et, en particulier, la science biomédicale est devenue une religion où il y a des apostats, où il y a des, des inquisitions. On est dans le même truc où les gens vont défendre mordicus des idées qui sont des, des dogmes qu'ils ne maîtrisent même pas et on est complètement là-dedans. Et par définition, une religion, c'est quelque chose dont on ne remet pas en cause les principes. Et aujourd'hui, il est impossible de douter de ce qu'on appelle le consensus scientifique. Je sais pas ce que ça veut dire un consensus scientifique. Moi, ce que je sais, ce qui existe, c'est la réalité et quand il y a un consensus scientifique mais qui se traduit pas dans la réalité. Pour moi, on est dans l'illusion. »

Commenté [TdB432]: FP5

Commenté [TdB433]: P1

Commenté [TdB434]: P2

Commenté [TdB435]: C4

Commenté [TdB436]: C6

Catherine Fitts [1:08:30] : « J'ai l'impression que les banquiers centraux se sont lancés dans une réinitialisation du système financier et le système financier n'est qu'une petite partie du système de gouvernance. Et ce qui est intéressant dans ce qu'ils essaient de faire c'est qu'ils ont littéralement jeté la planète entière dans ce que j'appellerais une salle d'expérimentation. »

Commenté [TdB437]: C6

interviewer [1:08:50] : « Michel Rozensweig, l'avenir vous le voyez comment ? »

Michel Rozensweig [1:08:52] : « Je sais pas, franchement. Quand je me suis rendu compte qu'en sortant de chez moi euh je me faisais accosté par un flic qui me demandait de mettre le masque et que je devais mettre mes coordonnées pour aller boire un verre, etc. Je me suis dit : « il y a quelque chose qui se passe » ! Et, je me suis dit : « je suis le canari dans la mine. Qu'est-ce que c'est que cette histoire de fou ? ». Alors que, pendant l'épidémie, pas de masques machin

Commenté [TdB438]: C2

donc, y'a, y'a, ça ne va pas, y'a une incohérence (incohérence ?). Bon, si on nous impose ça alors qu'il y a pas lieu, qu'est-ce que ce sera si demain, il y a une nouvelle épidémie ? S'il y a un autre virus ? Ce sera pire encore, donc ceci me fait penser qu'en fait, on va pas en sortir et que l'opportunisme politique utilise la peur pour gouverner parce que ça arrange très bien les pouvoirs en place. »

Commenté [TdB439]: FP2

Commenté [TdB440]: C4

Commenté [TdB441]: P2

Commenté [TdB442]: FP5

Commenté [TdB443]: FS5

Catherine Fitts [1:09:42] : « Ils essaient de mettre fin aux devises et de proposer un système financier totalement contrôlé et intégré à la technologie numérique, ce que je qualifierais d'esclavage. Et donc, vous savez, c'est un défi marketing unique. Comment commercialisez-vous le transhumanisme, la technocratie et l'esclavage mondiale ? C'est très difficile. »

Edouard Broussalian [1:10:02] : « À court terme, je pense que si on n'a pas un sursaut maintenant, c'est fini, nous serons tous pieds et poings liés. Ceux qui n'ont pas vu, comme je l'ai dit, que la dictature au niveau mondial est en train d'avancer à grands pas n'ont encore rien vu et je ne sais pas ce qu'ils pourront dire à leurs enfants, s'ils en ont, de ne pas s'être battu pendant que les choses étaient encore malléables et qu'on pouvait encore éventuellement résister. »

Commenté [TdB444]: FS3

Catherine Fitts [1:10:24] : « La tactique numéro 1 est de retourner des gens les uns contre les autres. Les hommes contre les femmes. Les générations les unes contre les autres, c'est le principal facteur de division pour vaincre et nous avons le pouvoir de changer cela parce que le ciment qui crée la civilisation est l'amour. L'amour d'une femme pour un enfant. L'amour d'un homme pour une femme. Tous ces différents amours. »

Commenté [TdB445]: C4

Commenté [TdB446]: FP2

Louis Fouché [1:10:47] : « Ca nous ramène ici et maintenant. Tu peux plus projeter à trois mois est-ce que tu pourras partir en vacances. Tu peux plus projeter rien du tout en fait. T'es tenu de revenir ici et maintenant, hic et nunc. Et le présent est la porte, la pratique est la clé. La clé pour ouvrir la porte du présent et aller vers le bonheur intégral. Cette résistance, elle a permis de transformer la colère en courage, de transformer la peur en prudence et tout est parfait. Et il y a encore du travail. »

Violaine Guérin [1:11:18] : « Moi, je, la seule chose que je peux dire c'est, que j'ai envie de dire c'est « citoyens du monde, unissez-vous ». »

Commenté [TdB447]: P1

Commenté [TdB448]: G2

Commenté [TdB449]: G1

Pascal Trotta [1:11:26] : « N'ayez pas peur. On peut prévenir les maladies. »

Astrid Stuckelberger [1:11:29] : « Non, vous allez pas mourir, la majorité sont vivants, la majorité survivent. On est quand même dans une ère où on traite bien. »

Commenté [TdB450]: FP5

Jean-Dominique Michel [1:11:35] : « Il faut surtout pas céder aux provocations, entrer dans une logique de violence. »

Pascal Trotta [1:11:39] : « Que ce mur de l'argent qui nous domine tombe. »

Commenté [TdB451]: G2

Violaine Guérin [1:11:44] : « Parce que, voilà, quand les belles âmes de la planète s'unissent, bah, il peut se passer des belles choses. »

Astrid Stuckelberger [1:11:49] : « Et, il faut retrouver la raison et le bonheur de vivre. »

Narrateur [1:12:09] : « La résistance est en marche. Autour de cette table, des milliers de médecins représentés pour contrôler les chiffres des autorités sanitaires, mettre en place un Conseil scientifique et des traitements sûrs et efficaces. »

Commenté [TdB452]: P1

Claude Escarguel [1:12:20] : « Les personnes qui ont recommandé de ne pas traiter et qui ont même traité de scandaleux les gens qui ont osé commencer à traiter ont eu la légion d'honneur. Et, inversement, les médecins qui ont traité se retrouvent devant des Conseil de l'Ordre ou devant des tribunaux, soi-disant pour avoir traité des malades. C'est, c'est le monde à l'envers. Comme dirait Bernard-Henri Lévy, ce virus rend vraiment fou. Il s'avère qu'avec le traitement précoce, on tombe le taux de mortalité au niveau d'une grippe à 0.2% de létalité et on ne ferme pas un pays avec une grippe. »

Commenté [TdB453]: C6

Commenté [TdB454]: FP5

Narrateur [1:12:53] : « Cette épidémie n'a pas pris de court les fabricants de vaccins. Ils avaient pris les devants avant même l'arrivée du virus. »

[1:12:59], le 21 décembre 2020 : « Il y a une bonne nouvelle quand même dans tout ça. Si je puis me permettre, bien entendu, on dit ça avec beaucoup de précautions. C'est que pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, nous avons réussi à mettre sur pied des vaccins en, en 12 à 18 mois. C'est absolument exceptionnel. »

Narrateur [1:13:13] : « Car le 21 décembre 2019, il n'y avait pas d'épidémie déclarée à Wuhan. Et, il y a 18 mois, le virus de chauve-souris était toujours dans sa grotte ou son labo. »

Commenté [TdB455]: FP5

[1:13:22] : « Évidemment, s'il y a une mutation, on va s'adapter à ces mutations. »

Narrateur [1:13:26] : « La bonne nouvelle est donc surtout pour les vaccins. Nouvelle coïncidence, je découvre qu'en 2018, l'Union Européenne avait mis en place un calendrier pour mettre sur pied un passeport vaccinal avec des études dès 2019 et une validation en 2022. La Covid-19 tombe à pic. Un passeport vaccinal numérique qui permettra un contrôle renforcé de la population avec aussi, bien sûr, la mise en place d'actions pour contrer la désinformation des réseaux sociaux. Mais, il n'y a pas que les labos à avoir anticiper, il y a aussi les fabricants de flacon de vaccin, à l'image du leader mondial, la société allemande Schott. En mars 2019, soit dix mois avant le début de l'épidémie en Chine, la société allemande investit un milliard dans sa chaîne de production. En termes journalistiques, on appelle cela « une heureuse coïncidence ». Enfin, et pour clore ce volet, je découvre que les vaccins Pfizer et BioNTech sont soumis en France à une autorisation de mise sur le marché conditionnel. L'une des conditions, c'est qu'il n'y ait pas de traitement disponible. On comprend mieux pourquoi depuis un an, toute la médecine générale a été court-circuitée et des professeurs bannis pour avoir voulu soigner avec des médicaments accessibles. Il ne restait plus qu'à bannir une fois pour toute l'imposteur de Gilead, le Remdesivir pour que la voix des vaccins s'ouvre totalement. L'OMS s'en est chargé avec la bénédiction de son bienfaiteur principal, la fondation Bill et Melinda Gates. Pas de répit, je termine la relecture du film quand je découvre cette alerte de médecins et de scientifiques. Les quatre premiers variants du virus ont été identifiés. Or, tous les cas sont apparus dans les quatre premiers pays à avoir lancé des essais cliniques du vaccin d'Astra Zeneca, sûrement encore une coïncidence. Je termine mon enquête avec encore plus de questions. Pourquoi avoir interdit aux malades un médicament qui a déjà fait ses preuves et imposer aux bien portants un vaccin sorti en moins d'un an et sur lequel on a aucun recul ? Pourquoi le gouvernement a-t-il déclaré la guerre à un virus et désarmer les médecins en première ligne ? Pourquoi menacer et poursuivre maintenant ces médecins qui veulent soigner et les traiter d'apprenti sorcier ? Pourquoi vouloir vacciner en masse une population contre une maladie dont on guéri à plus de 99% et dont les morts ont plus de 80 ans de moyenne d'âge ? Et comment justifier la hausse du nombre de suicides chez les jeunes et moins jeunes ? Comment justifier tous les dégâts psychologiques, psychiatriques d'une population mondiale soumise au diktat de la peur imposé par des médias de masse devenus les relais d'une propagande d'État ? J'avais fait un pas de côté pour tenter de comprendre, je me retrouve à faire un grand écart avec encore plus de questions. D'où viennent ces centaines de milliards tombés de nulle

Commenté [TdB456]: FP2

Commenté [TdB457]: C5

Commenté [TdB458]: P2

Commenté [TdB459]: FP5

Commenté [TdB460]: FP2

Commenté [TdB461]: C4

Commenté [TdB462]: FP5

Commenté [TdB463]: FP3

Commenté [TdB464]: FP5

Commenté [TdB465]: FP5

Commenté [TdB466]: FP5

Commenté [TdB467]: FP5

Commenté [TdB468]: FP5

Commenté [TdB469]: FP5

part et qui ont permis d'imposer un confinement historique pour un virus qui, lui, n'aurait rien de nouveau ? Qui va payer les dettes et surtout comment ? Et si l'objectif final n'était pas ce passeport vaccinal numérique qui pourrait normaliser le port d'identité numérique pour toutes sortes d'opérations comme le contrôle, le traçage, le paiement au détriment de nos libertés avec en prime, le vernis de la légalité. Qui décide ? À qui profite le crime ? Allez, j'arrête, sinon je vais encore être taxé de... »

Commenté [TdB470]: FP5

Commenté [TdB471]: FP5

Commenté [TdB472]: P2

Commenté [TdB473]: C4

Musique de Jean-Marie Bigard qui commence [1:16:45] : « Complotiste ! [...] »

Interviewer [1:16:50] : « Vous vous ferez vacciner ? »

Vincent Reliquet [1:16:52] : « (éclat de rire) Mais vous savez que je pense qu'un jour, on va me dire : « si vous vous faites pas vacciner, vous n'aurez plus le droit de travailler ». Vous savez qu'en plus, il est maintenant prévu que les vaccins ne se passeront pas chez les généralistes, ni par les infirmières. Il y a aura des centres pour que justement, il n'y ait pas de petits arrangements entre amis, c'est-à-dire que ce sera des fonctionnaires d'État qui récupéreront toute la population française. Il y aura probablement un petit carnet de santé un petit peu électronique ou... »

Commenté [TdB474]: FP5

Commenté [TdB475]: FP2

Interviewer [1:17:15] : « Numérique ? »

Vincent Reliquet [1:17:16] : « Voilà ou peut-être... »

Interviewer [1:17:18] : « Ca a été voté hein. Docteur, vous n'avez pas répondu à ma question. »

Vincent Reliquet [1:17:22] : « Euh, j'ai ma réponse (rires) »

Ahmed Wadjiny [1:17:29] : « Je crois qu'il va falloir, d'abord, combattre la peur, ne plus avoir peur. Et puis, essayer [incompréhensible] que les médecins puissent prescrire, avoir la liberté de prescription. Moi, je suis venu d'un pays où on avait pas grand-chose mais avec le peu qu'on avait, même si on avait des cailloux, on traitait. Maintenant, il y a tout, il y a des tests incalculables, il y a tout ce qu'il faut mais on est interdit de soigner. »

Commenté [TdB476]: FP5

Commenté [TdB477]: C5

Commenté [TdB478]: FP5

Christine Spitz [1:18:00] : « Je souhaite à tout le monde, déjà, d'avoir beaucoup moins peur parce qu'on a tous les traitements qu'il faut, d'aller voir des bons médecins, ça, c'est la première chose au niveau de la maladie. Et après, comme disait très bien un de nos collègues, là, il y a deux niveaux : il y a le niveau médical et il y a le niveau administratif. Alors, au niveau médical, rassurez-vous, les médecins, on a tous les traitements qu'il faut, on sait ce qu'il vous faut, on vous dira comment vous confiner et si vous confiner ou pas, etc. Donc, ça, il y a pas de problème. Tout ce qu'on vous raconte à la télé, en gros, il faut faire exactement le contraire. »

Commenté [TdB479]: FS5

Commenté [TdB480]: C2

Partie supprimée :

Suite de 1:22:20 auparavant : « D'où vient cet intérêt pour ces sombres prévisions en sachant qu'en 2010 les virus du monde animal est captée par l'homme se transmettent ensuite difficilement aux autres êtres humains. »

Partie de Jean-Bernard Fortillan supprimée désormais : N : « Racontez nous, qu'est-ce qui s'est passé du mois de mars au mois de juillet, qu'est-ce qui vous a mis la puce à l'oreille en disant « tiens il y a quelque chose qui va pas » ?

Jean-Bernard Fourtillan : Non de la tête, « quand au mois de mars, ils ont trouvé le premier brevet, il m'a fallu 15 jours pour comprendre la suite. Ils ont pris le virus responsable de l'épidémie de SRAS, en Asie, Sars-CoV qui n'a fait que 714 morts, si vous voulez dire euh,

donc euh, la non-dangereuse de ce coronavirus et, euh, ils ont inséré la séquence d'ADN de la malaria et puis ils ont inséré donc euh 157 fragments, segments d'ADN et de protéines, ce qui a donné SARS-Cov1 ».

N : « Ça c'est un brevet qui date de quand ? »

J-B F : « Il a été déposé en 2003. Quand vous déposez un brevet en 2003, avec 158 insertions, c'est un boulot qui dure, c'est le travail de 10 ans au moins et donc, ils avaient commencé dans les années '90. Ensuite, en 2011, ils sont passés, ils ont pris un brevet que vous allez voir, le SARS-CoV1, ils sont passés à SARS-CoV2, c'est exactement la même chose. Voilà le brevet, personne, y'a pas eu de manipulations puisque c'est la même chose. C'est une continuation du brevet de 2003. Y'a, y'a quelques jours, on a découvert qu'on n'avait plus un brevet sur les tests Covid-19, des tests pour la maladie, détecter la maladie Covid-19 le 13 octobre 2015. Donc, ils connaissaient le virus puisqu'ils connaissaient la maladie. »

J-B F (1:52:40) : « Finalement, il est pas dangereux ce virus. Il est, il est un peu plus dangereux que le coronavirus naturel puisqu'on a foutu des saloperies mais c'est pas dangereux, ce qui est très dangereux c'est le vaccin qui va en sortir. »

N : « Par qui il a été fabriqué ? »

J-B F : « Tout a été fabriqué par l'Institut Pasteur ».

N : « Pour le professeur, aucun doute, le virus est bien sorti de l'Institut Pasteur avant d'être envoyé à Wuhan ou ailleurs. Le coupable de la Covid-19 a bien été trouvé. »